

MASTER 2 DIRECTION DE PROJETS OU ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

Parcours « Action Culturelle et Artistique »

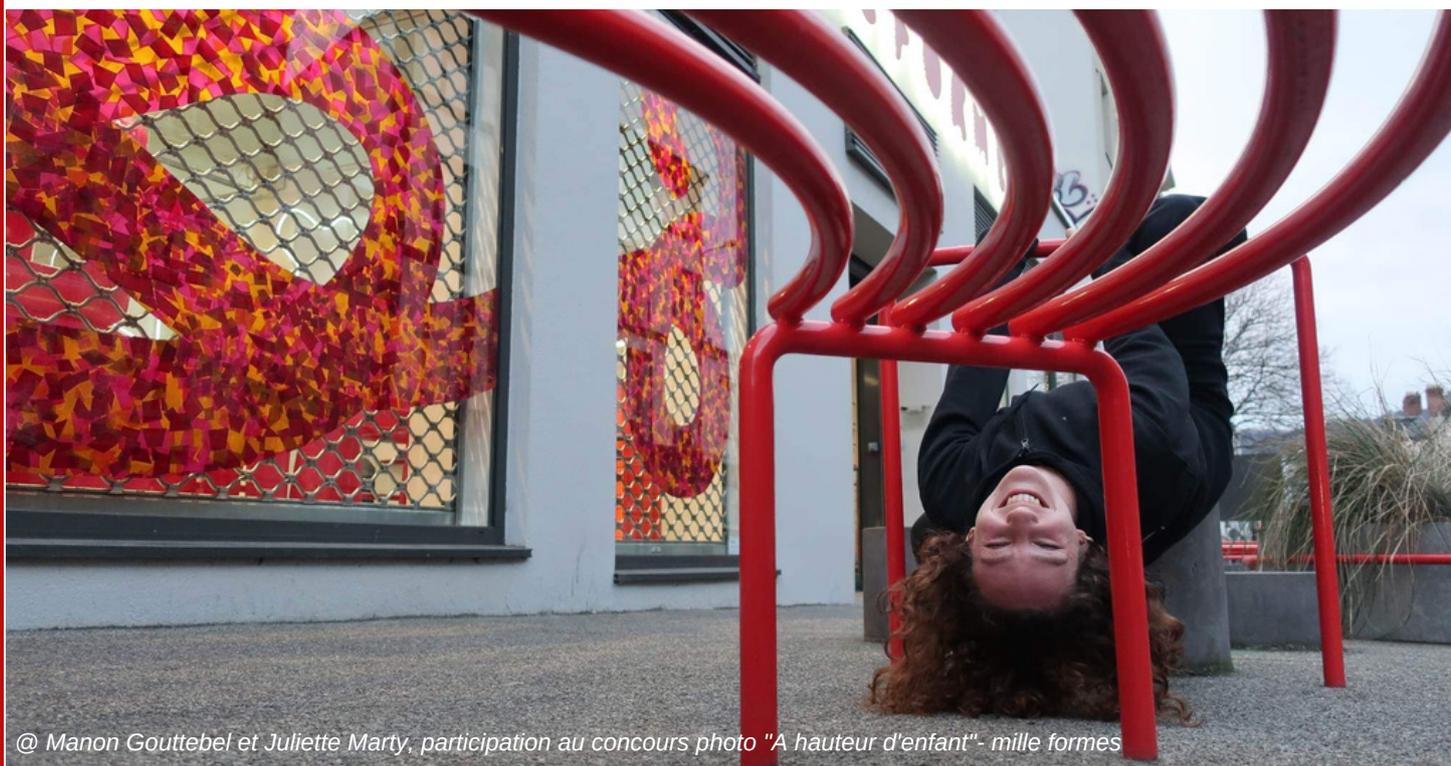
Rapport de projet collectif *PROJET BARRIOLÉ*

Marie Auferin, Regina Campos, Coline Cheradame,
Léonie Huet, Zoé Piroth et Coline Pouilloux

Tuteurs pédagogiques
TRIOLAIRE Cyril
ROUHER Amélie



Tuteurs professionnels
MANS Dominique
MATTERA Sarah
SEVERIN Ninon



@ Manon Gouttebel et Juliette Marty, participation au concours photo "A hauteur d'enfant" - mille formes



UFR LETTRES,
CULTURE ET SCIENCES HUMAINES
Université Clermont Auvergne

Année universitaire 2022-2023
Département Métiers de la Culture

MASTER 2 DIRECTION DE PROJETS OU
ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

Parcours « Action Culturelle et Artistique »

Rapport de projet collectif

*LE PROJET BARRIOLÉ, DIAGNOSTIC CULTUREL
DU TERRITOIRE D'IMPLANTATION
D'UN CENTRE D'INITIATION À L'ART POUR LES 0-6 ANS*

**Marie Auferin, Regina Campos, Coline Cheradame,
Léonie Huet, Zoé Piroth et Coline Pouilloux**

Tuteurs pédagogiques

TRIOLAIRE Cyril

ROUHER Amélie

Tuteurs professionnels

MANS Dominique

MATTERA Sarah

SEVERIN Ninon

Soutenu le 4 avril 2023

Département Métiers de la Culture

29 Boulevard Gergovia - 63 037 Clermont-Ferrand

Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Nous tenons à remercier en premier lieu nos accompagnateurs et accompagnatrices Sarah Mattera, Ninon Séverin ainsi que Dominique Mans respectivement directrice, chargée de production et chargé de projets au centre d'initiation à l'art *mille formes*. Merci pour leur écoute, leur confiance et leurs conseils qui nous ont guidé tout au long de cette expérience collective.

Nous remercions plus largement l'ensemble de l'équipe de *mille formes* : Sadek Seddeki, chargé de projets et des publics, Claude Faurie et Inès Grégoire chargées d'accueil et administration ainsi que les médiatrices. Nous leur sommes reconnaissantes pour leur accueil chaleureux, leur intérêt et leur regard précieux pour la construction et l'évolution de notre projet.

Merci également à Amélie Rouher et Cyril Triolaire, nos accompagnateur et accompagnatrice universitaires pour nous avoir apporté des ressources et outils tout au long de l'élaboration de notre projet.

Nous souhaitons ensuite adresser nos remerciements à toutes les structures associatives du quartier qui se sont investies dans notre projet en nous rencontrant, en proposant des initiatives et en relayant les informations que nous avons communiquées. Merci à Ninon Coudert animatrice du *Trait d'Union* à Saint-Alyre, à Ludovic Laporte agent d'accueil et d'accompagnement au *Lieu-Dit*, à Arthur Chauvet référent programmation du *Café-Lecture les Augustes*, à Paul Ryan du *British Book Club*, à l'ensemble de l'équipe *Les Petits Débrouillards*, à Maëva Battard et Gwendal Blaize en service civique à *Radio Campus* ainsi qu'à Nicole Papon, présidente de l'association de quartier Saint-Alyre.

Merci à tous et toutes les habitants et habitantes, commerçants et commerçantes, acteurs et actrices du quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre pour leur investissement dans le projet à travers les réponses à notre enquête, les récits de vie, les anecdotes ou encore la participation au concours photo.

Nous remercions ensuite les enfants et adultes présents à *mille formes* lors du *Week-end Barriolé* qui ont participé à nos différents ateliers avec beaucoup d'enthousiasme et de créativité.

Enfin, nous souhaitons adresser un remerciement spécial à nos camarades de master pour leurs encouragements et leur bonne humeur qui nous ont donné toujours plus de motivation dans cette aventure collective.

Sommaire

Remerciements	4
I. Le diagnostic de territoire : de la définition à la mise en place d'un projet collectif de proximité ancré dans le temps présent	12
1.1 Comprendre les enjeux de la note d'intention	12
1.2 Construction d'une stratégie de proximité pour le projet Barriolé	14
1.2.1 Les Barriolées : la création d'une identité propre	15
1.2.2 Un projet collectif bâti par des compétences éclectiques	17
1.3 Mise en oeuvre d'un diagnostic sur le quartier Fontgiève, Gaillard et Saint-Alyre	20
1.3.1 Définir le diagnostic culturel de territoire	20
1.3.2 Des outils et démarches adaptés à des observations de terrain	21
II. mille formes, un centre d'initiation à l'art d'envergure nationale et internationale à la poursuite d'ambitions d'implantation locale par l'expérience artistique	27
2.1 mille formes, un centre culturel municipal dans un quartier qui se sent délaissé ?	28
2.1.1 Un quartier en mutation	28
2.1.2 Une politique d'accessibilité méconnue	30
2.1.3 Les commerçants et commerçantes comme premier relais d'information au sein du quartier clermontois	32
2.2 mille formes, un centre d'initiation à l'art dans un quartier foisonnant	34
2.2.1 Des structures préexistantes à la formation de mille formes	34
2.2.2 Une dynamique nouvelle impulsée par des associations de « proximité »	39
2.2.3 Une structure attractive à l'échelle du département et de la région moins inscrite dans le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre ?	43
2.3 Stratégies et préconisations en vu d'être un coeur artistique et social vivant	45
2.3.1 Les poursuites d'un diagnostic de proximité	45
2.3.2 La communication : réponse à une problématique d'invisibilité	49
2.3.3 Travailler en réseau : une mise en relation essentielle dans le tissu culturel territorial	51
III. Analyse critique et retours pluriels d'un diagnostic de quartier réalisé en six mois	56
3.1 Évaluation générale de nos initiatives	56
3.2 Quelle poursuite universitaire ?	57
3.3 Rétrospectives collective et personnelle du projet Barriolé	58
Conclusion	65
Bibliographie, sitographie	67
Annexes	71
Résumé	110
Abstract	110

Introduction

« Clermont-Ferrand place la culture au cœur de son projet de territoire. Contrairement à d'autres villes en France et en Europe, dans un contexte économique difficile et un environnement politique qui voit la cause culturelle faiblir, nous décidons de faire de la culture une priorité »¹. À travers ce discours, et ce depuis 2015, la Ville de Clermont-Ferrand consacre de nombreux moyens techniques, financiers et humains à la mise en place d'un plan d'action quant à rendre possible un accès à la culture pour toutes et tous. Ces huit dernières années ont vu naître une politique culturelle riche à travers la mise en place d'échanges et de temps de co-constructions citoyens à l'instar des États Généraux de la culture² en 2015, impulsant un programme décennal dédié à la culture. Ces ambitions, doublées de la candidature de la Ville de Clermont-Ferrand à La Capitale Européenne de la Culture, portée par le maire Olivier Bianchi, impulsent une réelle dynamique culturelle.

Un projet culturel en quatre axes se dessine alors. L'axe 1, s'intitulant « Favoriser la démocratisation culturelle et l'éducation artistique pour la jeunesse » a pour principal objectif d'initier tous les enfants de 0 à 11 ans à l'art, soit dans leur cursus scolaire, soit dans la sphère privée en permettant l'accès aux établissements culturels à chaque enfant. Le programme prévoit de déployer ces objectifs à une tranche d'âge plus étendue, d'abord pour les 11-18 ans puis pour les 18-25 ans. Concrètement, la Ville cherche à accompagner ces jeunes dans la découverte et l'apprentissage des arts par le biais des dispositifs et structures culturelles existantes sur le territoire, à savoir, entre-autre, les centres socio-culturels, les théâtres, les musées, l'Opéra, *La Coopérative de Mai*, *La Jetée*, les festivals, le Conservatoire ou encore les programmes *Clermont Musique* et *Démos*. Ce plan imagine également la création de nouveaux établissements³ venant combler un manque d'offre culturelle ciblée par les États Généraux de la culture.

Dans ce sens, *mille formes* a ouvert ses portes en décembre 2019 rue Fontgiève à Clermont-Ferrand. *mille formes*, centre d'initiation à l'art contemporain consacré aux enfants de 0 à 6 ans engage les efforts de la ville concernant les ambitions de démocratisation

¹ Ville de Clermont-Ferrand, *Le Projet Culturel de Clermont-Ferrand 2016-2026*, mai 2016.

² Les États Généraux de la culture mobilisent 3000 participant.e.s. Sept cent propositions ont été énoncées et synthétisées en soixante mesures par la ville.

³ *Le Lieu-Dit*, la bibliothèque *Hôtel Dieu*, *La Diode*, *ImagO* par exemple.

culturelle et d'éducation artistique à destination du jeune public. Ce service public, en partenariat avec le *Centre Pompidou*, premier en France et en Europe, appuie la volonté de la ville de « devenir une plateforme européenne – voire mondiale – d'échange pour construire de nouvelles pratiques éducatives, plus collaboratives, plus humaines »⁴.

Sur 750m², ce centre d'art permet une rencontre des œuvres à travers des expositions interactives, des ateliers, des spectacles, des projections, des performances artistiques et des activités hors-les-murs. Le long de l'année, trois dispositifs sont programmés, mettant en avant la diversité des champs artistiques et les créations d'une soixantaine d'artistes, pour la majorité locaux, nationaux et également internationaux. Le lieu, pensé en huit espaces - une galerie, une scène, un espace pour les 0-24 mois et un cinéma notamment - est aménagé autour de quatre volontés : *faire, découvrir, manipuler, ensemble*. Cette construction est rendue possible par des médiations pensées en triptyque où la médiatrice, l'enfant et l'accompagnant adulte sont à égalité face à l'œuvre et la création. Différents acteurs et actrices s'affairent pour rendre ce lieu vivant au quotidien. La direction générale et artistique portée par Sarah Mattera est appuyée par cinq salariés et salariées et huit médiatrices.

Dans l'objectif de favoriser la démocratisation culturelle et l'éducation artistique pour la jeunesse, énoncé dans le plan décennal, l'entrée à *mille formes* s'effectue librement et gratuitement⁵. Ainsi, sur une moyenne de 300 entrées par jour, 10 000 personnes ont été accueillies depuis le début de l'année 2023, laissant envisager une nette augmentation par rapport à 2022 où 35 000 personnes⁶ ont franchi les portes de *mille formes*. Hormis l'accueil des groupes scolaires en semaine, la majorité des adultes, essentiellement des parents, viennent avec un enfant âgé de moins de six ans⁷. Pour autant, la part des fratries accueillies n'est pas à négliger (8%)⁸ et fait écho à la politique d'accueil de *mille formes* quant à rendre les œuvres accessibles également aux frères et sœurs de plus de six ans. La majorité du public provient des professions de cadres, professions intellectuelles supérieures et de professions intermédiaires. *mille formes* est perçu comme un service de proximité puisque 57 % des personnes fréquentant le lieu sont clermontois et clermontoises et plus spécifiquement

⁴ Clermont Auvergne Métropole, *Dossier de candidature Capitale Européenne de la Culture*, , 2020, p.8.

⁵ L'entrée à *mille formes* est gratuite et libre. Tout de même, certains ateliers nécessitent une réservation préalable : « Design culinaire » du samedi après-midi ainsi que l'espace consacré aux 0-24 mois.

⁶ Enquête interne « Les publics de *mille formes* » réalisée en juillet 2022 sous forme de questionnaires auto-administrés et questionnaires administrés par les salarié.e.s de *mille formes*. Quatre vingt cinq réponses.

⁷ *Idem*.

⁸ *Idem*.

habitants et habitantes du centre-ville (68%)⁹. La localité du lieu, aux portes du centre-ville, entre Fontgiève, Gaillard et Saint-Alyre a donc toute son importance. Dans cette même perspective, l'enquête présente l'importance du bouche à oreille dans la connaissance du lieu et de ses dispositifs.



@ Direction de la communication de la Ville de Clermont-Ferrand - devanture de mille formes

Dans ce contexte de proximité, *mille formes* souhaite « élaborer un projet de dynamisation du quartier et d'animation de réseau qui implique les différentes composantes du quartier et qui concourt à sa vitalité »¹⁰ en proposant l'implication d'étudiants et étudiantes du *Master Direction de Projets et d'Établissements Culturels* de l'*Université Clermont-Auvergne*. À la demande de *mille formes*, un diagnostic de territoire ainsi qu'une proposition d'outils ou d'un moment fort quant à associer les habitants et habitantes et les acteurs et actrices de ce quartier à la vie de *mille formes* nous ont été demandés. Le nom du projet, « *mille formes* catalyseur d'une dynamique territoriale de quartier à travers l'art et la petite enfance », ainsi que les objectifs qui nous ont été transmis nous ont questionnées sur de nombreux points. Cette expérience a été l'occasion de discuter et de décortiquer des notions comme proximité, quartier, diagnostic et dynamisme par exemple.

Nous nous sommes alors demandées dans quelle mesure *mille formes*, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, prend part à la vie du quartier Fontgiève, Gaillard, Saint-Alyre en tant que structure culturelle de service public. En d'autres termes, comment *mille formes*, s'inscrivant dans le cadre de la politique culturelle attractive de la ville de Clermont Ferrand à l'échelle régionale, nationale et internationale, peut répondre à des ambitions de cohésion sociale locale par le prisme artistique.

⁹ *Idem*.

¹⁰ Dossier de présentation du projet proposé par *mille formes* aux étudiantes du projet collectif du master DPEC ACA de l'UCA.

La présentation du projet, de ces enjeux, objectifs et prise en main seront détaillés dans un premier temps pour permettre une compréhension globale et précise de celui-ci. Ensuite, une seconde partie sera consacrée au cœur de notre projet, celui du diagnostic de territoire. Nous présenterons les spécificités du quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre dans ces aspects sociaux et géographiques pour comprendre nos choix et objectifs dans l'élaboration de notre diagnostic. Cette partie fera également l'objet de la présentation et l'analyse de toutes les rencontres réalisées et connaissances acquises le long de ces six mois de projet pour construire les préconisations à destination de *mille formes*. Enfin, la troisième partie sera l'occasion de présenter le bilan global de cette expérience en élaborant une analyse critique de nos actions tout en proposant des préconisations pour une suite éventuelle du projet.

I. Le diagnostic de territoire : de la définition à la mise en place d'un projet collectif de proximité ancré dans le temps présent

1.1 Comprendre les enjeux de la note d'intention

Ce projet collectif nous a été proposé par la structure *mille formes* ; Dominique Mans, Ninon Séverin et Sarah Mattera en sont les tuteurs et tutrices professionnelles.

mille formes souhaite élaborer un projet de dynamisation du quartier et d'animation de réseau qui implique les différentes composantes du quartier et qui concourt à sa vitalité. Le projet collectif était divisé en deux phases : la première consistait à produire et mettre en oeuvre des outils voués à réaliser un diagnostic de territoire sur le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre ; la seconde consistait à produire une analyse des données récoltées pour en retirer une courte programmation spécifique visant à faire de *mille formes* un point névralgique de la vie sociale et culturelle du quartier. Ce projet visait à associer les habitants ; habitantes et les acteurs, actrices de ce quartier à la vie de *mille formes*. Celui-ci devait s'inscrire dans la philosophie de *mille formes*. Nous pouvions proposer, imaginer, mettre en oeuvre des actions en lien avec d'autres partenaires culturels, artistiques et sociaux (institutionnels ou associatifs, publics ou privés) dans le respect des partenariats déjà existants et des valeurs défendues par *mille formes* et la Ville de Clermont-Ferrand.

Nous devons aussi permettre de créer une dynamique de proximité afin que *mille formes* devienne un cœur artistique et social vivant du quartier. Nous devons interroger ce qui fait « le lien » entre les différents acteurs, actrices et structures du quartier et proposer un projet fédérateur répondant à l'enjeu suivant : « comment se fédérer autour d'un projet artistique et d'un centre d'initiation à l'art ? »¹¹.

Pour cela, voici ce que *mille formes* nous a préconisé : tout d'abord, nous ateler à une phase de recherche documentaire au sujet des centres d'art en général afin que nous saisissons au mieux la nature de *mille formes*, ainsi qu'au sujet de l'initiation à l'art auprès du très jeune public (puisque c'est le public que vise *mille formes*), et de nous informer sur la manière de conduire un diagnostic de territoire en lien avec ses habitants, habitantes. Nous avons dû nous imprégner de ces informations afin de pouvoir entrer dans la phase de

¹¹ Note d'intention du projet collectif 2022-2023.

diagnostic en possession de toutes les informations nécessaires et de toutes les connaissances utiles au sujet de *mille formes* et de l'exercice du diagnostic de territoire. Il nous a aussi été préconisé d'engager une réflexion approfondie sur ce qu'implique le fait de réaliser un diagnostic de territoire : prendre la mesure du quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre, réfléchir à une stratégie de rencontre des habitants, habitantes et acteurs, actrices du quartier, et à une stratégie de conduite du diagnostic. Nous avons aussi, selon les conseils dispensés par *mille formes*, à définir un rétroplanning déterminant les dates de mise en œuvre du diagnostic et de proposition d'un projet adapté à ce que nous indiqueraient les résultats de ce diagnostic. Il s'agissait de pouvoir anticiper les dates fixes de réalisation des différentes étapes du projet (début et fin des participations au concours photo, date d'arrêt du diagnostic pour pouvoir analyser les données, date de l'événement final du projet collectif...). Cela devait aussi nous permettre de fixer avec *mille formes* des rendez-vous réguliers nous permettant de rendre compte de nos avancées et de nos réflexions, ainsi que de consulter nos tuteurs, tutrices professionnels lorsque nous aurions besoin de leur avis ou de leur aval.

Nous devons également définir le cahier des charges de notre projet, conformément aux aspirations de *mille formes* telles qu'elles nous avaient été décrites, en proposant un plan d'action précis que la structure devrait valider. Dès le départ, nos tuteurs et tutrices professionnelles étaient conscientes qu'il s'agissait d'un projet qui ne pouvait que se construire et évoluer seulement au fil d'une année universitaire, et au fil de nos réflexions, et que de régulières mises à jour s'imposeraient. Ainsi, de régulières entrevues avec Dominique Mans et Ninon Séverin faisaient aussi partie des préconisations dispensées pour notre projet, afin de leur présenter au fur et à mesure nos réflexions, expériences et conclusions vis-à-vis du diagnostic de territoire et de définir avec eux un programme commun d'objectifs pour ce diagnostic (obtenir des informations quantitatives autant que qualitatives, par exemple). Il reste à ajouter à toutes ces préconisations le fait de confirmer et mettre en œuvre les actions imaginées et jugées pertinentes par notre groupe de projet collectif et par nos tuteurs et tutrices professionnelles, afin de pouvoir finaliser l'ensemble du projet dans les meilleures conditions possibles.

Les enjeux de notre projet se sont définis au fur et à mesure de nos découvertes au fil de notre diagnostic de territoire. Selon le dictionnaire *Larousse*, un enjeu est défini comme « ce que l'on peut gagner ou perdre dans une entreprise quelconque ». Pour notre projet, nous

pouvions tout imaginer, puisqu'on nous demandait d'explorer les dynamiques existantes d'un quartier pour comprendre comment le centre d'initiation à l'art *mille formes* pouvait s'y insérer. C'est cet enjeu général qui nous a menées à en mettre à jour de nouveaux, dont la réalisation conditionnait la réussite de notre objectif principal.

La phase « diagnostic » de notre projet répondait à un enjeu simple : comprendre comment *mille formes* s'implantait à ce moment-là et/ou pouvait s'implanter dans la vie sociale et culturelle de Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre, en allant à la rencontre des acteurs et actrices, habitants et habitantes du quartier. Cette vision globale serait un socle nécessaire à toute entreprise future, y-compris les nôtres, qui consiste à ouvrir *mille formes* sur son quartier, c'est-à-dire l'y rendre plus visible et identifié. En ayant cette compréhension des choses, de comment *mille formes* était perçu et pourquoi, nous avons su avec plus de justesse sur quels leviers jouer pour atteindre nos objectifs.

Lorsque nous avons eu une idée plus précise des diverses et nombreuses initiatives culturelles qui prenaient place dans le quartier, et du fait que celles-ci n'étaient pas forcément visibles pour les habitants, habitantes et commerçants, commerçantes, nous avons compris que pour que *mille formes* devienne un « catalyseur » de la vie culturelle de Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre, une dynamique belle et bien présente doit être rendue visible.



@ Nicole Papon - Participation au concours photo, quartier Fontgiève, Gaillard, Saint-Alyre

1.2 Construction d'une stratégie de proximité pour le projet *Barriolé*

Avant toute chose, notre projet s'inscrit dans le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre. La notion même de quartier est un des enjeux majeurs de notre projet. Qu'est-ce

qu'un quartier ? Comment le définir ? Comment le délimiter ? Selon le dictionnaire CNRTL le quartier peut se définir comme la partie d'une ville ayant une physionomie propre, une certaine unité. Cette notion est étudiée en sciences sociales depuis le début du XX^{ème} siècle en sociologie, géographie et histoire. On distingue alors plusieurs éléments qui nous ont permis de penser la définition de notre projet : « la définition institutionnelle du quartier (comme quartier de police ou circonscription administrative) de celle du quartier vécu, tel qu'il est investi par ceux qui y demeurent ou travaillent, et tel qu'il est perçu par ceux qui y sont extérieurs »¹². La sociologie urbaine permet alors d'aborder « trois grandes orientations thématiques : la distribution et le mouvement des populations dans l'espace ; les pratiques et les attitudes des individus vivant en milieu urbain ; les actions publiques ou privées qui prennent part à l'organisation de la ville, à son fonctionnement et à ses transformations. »¹³. Ainsi, nous souhaitons aborder la « réalité soupçonnée, fugitive et variable »¹⁴ du quartier comme notion volatile, évolutive, et intériorisée par les habitants et habitantes. Nous pouvons alors révéler une représentation plus ou moins positive et s'intéresser au récit qui compose le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre et en fait son unité.

1.2.1 *Les Barriolées* : la création d'une identité propre

Avant de pouvoir débiter nos actions, de pouvoir contacter quiconque dans le cadre de notre projet, nous avons dû réfléchir à qui nous étions et quel projet nous portions exactement. Après concertation avec Dominique Mans, il nous est apparu que notre identité ne devait pas être dérivée de *mille formes* et que nous n'étions pas affiliées à cette structure, mais bien des intervenantes extérieures qui réalisons un travail en collaboration avec le centre d'art.

Ne pas présenter notre diagnostic de territoire aux personnes consultées comme étant un projet de *mille formes* nous semblait plus judicieux, puisque cela nous faisait prendre le risque d'orienter les réponses à nos différents questionnaires. Partant de ce principe, nous avons donc réfléchi à une identité de projet. Nous avons passé plusieurs heures, étalées sur plusieurs jours, à penser cette identité, et nous nous sommes finalement décidées : notre projet porterait le nom de **Barriolé**. *Barrio* signifiant quartier en espagnol, le terme bariolé représentant bien la diversité, la multiplicité des habitants et habitantes et des acteurs et

¹² Mélanie Traversier, « Le quartier artistique, un objet pour l'histoire urbaine », *Histoire urbaine*, 26, 2009, p.6.

¹³ Yves Grafmeyer, *Le quartier des sociologues*, Jean-Yves Authier, 2007, p.21.

¹⁴ Idem.

actrices d'un quartier. Nous avons assorti ce titre d'un sous-titre, « des formes, des quartiers ». Le mot « formes » rappelle *mille formes* sans y être directement rattaché et évoque lui aussi, avec son pluriel, la diversité, la protéiformité. Quant à « quartiers », il s'agissait surtout de montrer que la recherche d'une unité de quartier nous semblait complexe, en ce que, tout comme lorsque l'on parle « du public » d'une structure culturelle, on évoque en réalité une pluralité difficile à homogénéiser.

Pour poursuivre dans la création de cette identité, nous avons également pu produire un logo qui représenterait le projet, ainsi qu'un compte *Google* qui nous serait très utile pour contacter nos interlocuteurs et interlocutrices à l'aide d'une adresse email commune et portant le nom du projet, et pour retrouver tous nos documents de travail réunis sur un seul *Google Drive*. Nous avons continué sur notre lancée et créé une page *Notion*, notamment pour nous aider à mieux visualiser les tâches à finaliser dans notre rétro planning. Nous avons également pensé un court texte de présentation de notre projet pour nos divers supports de communication :

Barrio, c'est le quartier. Le quartier, c'est Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre. Au centre, on a des couleurs, des milliers de formes, qui se mélangent, s'assemblent, échangent. Barriolé, c'est un projet multicolore pour accueillir et rassembler les habitants, les acteurs, les familles... du quartier. Après une enquête, c'est parti pour les échanges, les rencontres, les événements festifs et culturels !



@Projet Barriolé - Moodboard logotype

1.2.2 Un projet collectif bâti par des compétences éclectiques

À l'instar du regroupement de notre équipe, nos ambitions pour ce projet étaient variées. Quand certaines s'intéressaient aux musées et à la médiation auprès du jeune public, d'autres se sentaient captivées par les questions de politiques publiques et culturelles et de territoire. Ce sont donc des compétences et appétences variées qui se sont complétées et alimentées tout au long de notre parcours ensemble. Avant de nous lancer dans l'élaboration du projet, nous avons pris le temps lors de notre première réunion de prendre connaissance des attentes et envies de chacune concernant les missions et problématiques que nous souhaitions approcher.

Par ailleurs, nous avons également sondé les connaissances, savoir-faire et savoir-être de chacune pour réfléchir à notre dynamique de groupe et à une logique de répartition des missions par la suite. Tout au long du projet, nous avons pu constater que nous avions chacune des facilités dans le champ relationnel. Cela nous a permis d'être à l'aise au sein des relations que nous avons tissées à la fois avec nos opérateurs culturels mais également avec les différents acteurs et actrices du quartier ou encore les enfants lors de notre événement à *mille formes*. D'autre part, nous nous sommes toutes montrées force de proposition à différentes étapes de projet entraînant une relance constante de la dynamique.



Coline Cheradame détient des compétences techniques en termes de design graphique, alimenté par sa créativité et les stratégies de communication qu'elle sait construire et mettre en place. Un rôle qui lui tient à cœur et dans lequel elle s'investit pour créer une vraie identité au projet. Elle dispose également d'une aisance à l'oral et en médiation auprès du public des 0-6 ans qui ont été utiles lors du *Week-end Barriolé à mille formes*.

De son côté, **Léonie Huet** sait mobiliser le groupe et sa détermination permet de garder le cap sur les objectifs à atteindre. Elle fait en sorte que le projet avance au rythme fixé en début d'année et sait faire preuve d'imagination lorsqu'un imprévu se présente. Elle est très structurée et permet, par une approche méthodique, de clarifier les points encore flous du projet. Sa connaissance de certains acteurs et actrices du quartier font d'elle un tiers de confiance important, dimension non négligeable dans un projet local de territoire.

Marie Auferin, par son sens de l'organisation et sa vision d'ensemble permet au groupe de se structurer, d'avancer dans ses missions et objectifs dans un ordre logique en respectant les contraintes de temps. Méthodique, elle réalise un suivi des mails et de nombreuses tâches administratives qui offrent une structuration nécessaire à notre projet. Son sens relationnel et sa disponibilité ont permis d'avoir un lien étroit avec certains partenaires et acteurs, actrices du quartier. Enfin, son expertise technique en photographie ainsi que sa capacité à rebondir ont permis de mener à bien notre concours photos, de la sélection des photos à sa restitution.

Coline Pouilloux a à son actif une bonne expérience avec le jeune et le très jeune public, et apprécie au demeurant travailler en lien avec les enfants et pratiquer avec eux la médiation culturelle. Ainsi, elle a pu être force de proposition en ce qui concerne le *Week-end Barriolé* en particulier, et a pu bien encadrer les activités au programme. Sa bonne capacité rédactionnelle a également été utile, notamment pour les éléments de communication, et son adaptabilité a permis au groupe une plus grande efficacité lors des prises de décision.

Regina Campos, avec sa bonne connaissance des outils informatiques et de planification, a permis au groupe de pouvoir organiser et structurer ses actions de manière ordonnée. Son esprit créatif et sa persévérance ont également été un atout lorsqu'il s'agissait de créer des supports de communication physiques et faits main (tels que le présentoir utilisé pour mettre en valeur les appareils photo jetables). Grâce à son bon contact avec le public, quelques échanges et gains d'informations en faveur de notre diagnostic ont été possibles.

Zoé Piroth a été un élément moteur dans le projet comme dans le groupe pour ses capacités à fédérer mais aussi à analyser et relancer les énergies de travail. Elle a su également faire preuve de beaucoup de pragmatisme pour questionner et remettre en question les tenants et aboutissants du projet, nous permettant de toujours garder un esprit critique pour nous

améliorer. Enfin, sa curiosité et son appétence pour la recherche lui permettent de transmettre des clés théoriques nécessaires pour appréhender et nourrir notre approche.

Du point de vue de l'organisation hebdomadaire, nous nous sommes retrouvées tous les mardis. Ayant toutes des emplois du temps chargés et afin d'organiser notre travail, nous avons mis en place des outils numériques tel que *Notion*, un espace de travail avec emploi du temps, liste d'objectifs à atteindre et retro planning de nos actions. Cela nous a permis une meilleure coordination de nos actions au début du projet, de partager équitablement entre nous et d'avoir une visualisation de ce que nous avons à faire et de ce que nos camarades avaient fait. Cet outil a cependant été rapidement évincé pour cause du temps nécessaire d'alimentation de cet outil, au vu du temps qui nous était imparti. Nous nous en sommes alors tenus à l'outil *Google Drive*, organisé par dossiers précis selon les domaines d'activité, à savoir : la communication, les outils de diagnostic, la Semaine Festive.

Concernant la répartition du travail, au début du projet nous nous sommes réparties équitablement les missions variées sans classification spécifique par thématique ou compétence par exemple. Nous n'avons pas opté pour une stratégie par « pôles de missions » afin de ne pas nous limiter étant donné que nous avions plutôt l'envie de développer des compétences et connaissances diverses. Par ailleurs, dans la seconde phase du projet, nos rôles se sont affinés par affection pour les domaines : le concours photo, les ateliers proposés à *mille formes*, la communication et le lien avec les associations.

Du côté de notre lien avec *mille formes*, nous avons tenu à organiser des réunions régulières une fois par mois pour que nous ayons suffisamment de matières à leur communiquer concernant nos avancées. Nous échangeons également régulièrement par mail pour valider des décisions et éléments de communication.

Au début de nos réunions hebdomadaires, nous avons souhaité mettre en place des tours d'humeur pour instaurer un climat de travail agréable et bienveillant et ainsi renforcer la cohésion de groupe. Cela consiste à exprimer à tour de rôle notre humeur du jour, la manière dont on appréhende le travail sur le moment, nos doutes et préoccupations. C'est un outil de communication que nous avons abandonné au fil de nos séances en constatant que nous n'arrivions pas à l'instaurer de manière naturelle. En faisant le bilan en fin d'année, il semble

que nous aurions pu avoir plus de rigueur sur les outils fixés en début d'année afin que chacune d'entre nous s'y retrouve.

1.3 Mise en oeuvre d'un diagnostic sur le quartier Fontgiève, Gaillard et Saint-Alyre

1.3.1 Définir le diagnostic culturel de territoire

À l'abord de ce diagnostic, outil nouveau qu'aucune de nous n'avait jamais réalisé auparavant, nous avons effectué des recherches afin de mieux comprendre la nature de l'exercice qui nous était demandé. Nous avons pu trouver un site internet¹⁵ renseignant les étapes, enjeux et outils d'un diagnostic de territoire, qui nous a été très utile. Celui-ci recense les ressources produites par l'Association de Prévention Spécialisée du Nord, à savoir le centre de ressources d'un réseau de dix-sept associations de prévention du Nord-Pas-De-Calais. L'APSN dispense des formations et effectue des travaux d'études et de recherche, en parallèle de son activité de production de supports et d'outils méthodologiques. Cette structure représente notamment les associations dans les instances consultatives du secteur social. Voici ce que nous avons appris à travers les informations qu'elle a partagées :

Selon la DATAR¹⁶, un diagnostic de territoire est un « état des lieux qui recense, sur un territoire déterminé, les problèmes, les forces, les faiblesses, les attentes des personnes, les enjeux économiques, environnementaux, sociaux [...]. Il fournit des explications sur l'évolution du passé et des appréciations sur l'évolution future ».

Le diagnostic de territoire n'est jamais une fin en soi mais constitue toujours une étape dans la démarche d'un projet : ici, faire de *mille formes* un « catalyseur » de la vie sociale et culturelle de son quartier d'implantation. De plus, il repose sur la participation des acteurs (habitants, habitantes, partenaires, élus, élues...) sur la confrontation des points de vue et la recherche de solutions communes. Il suppose donc un travail de coordination important. Le diagnostic sert à connaître son territoire, ses forces, ses faiblesses, à connaître les attentes et les besoins de son public, à orienter ou réorienter ses actions, et à instaurer un dialogue entre les acteurs et actrices.

¹⁵ APSN, « Diagnostic territoire, des ressources pour les acteurs de demain », 2016.

¹⁶ Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale.

1.3.2 Des outils et démarches adaptés à des observations de terrain

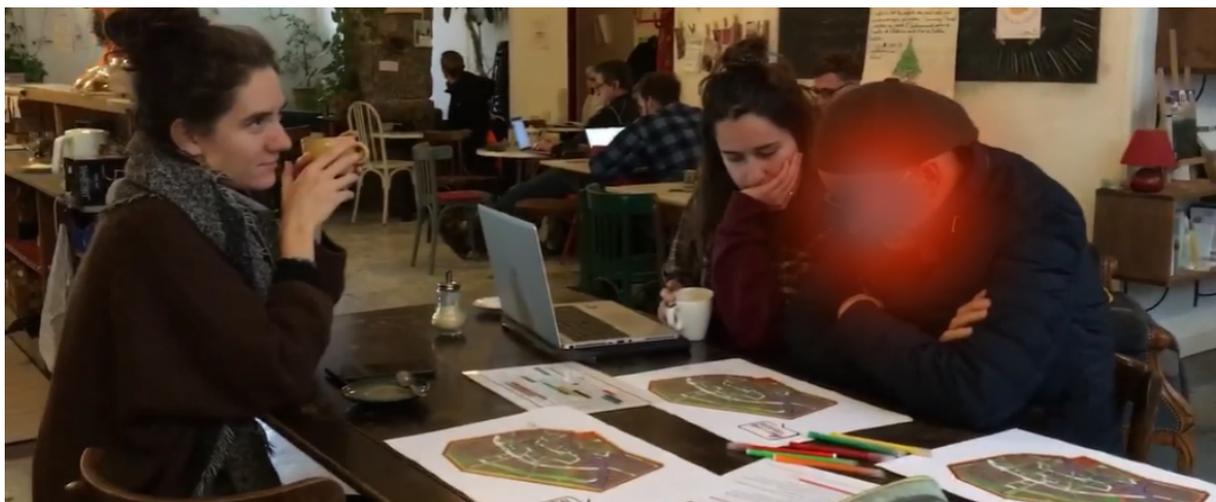
Notre compréhension de la nature d'un diagnostic de territoire assurée, nous avons pu commencer à réfléchir à notre propre diagnostic de territoire et à en créer les outils, après avoir exploré le quartier à plusieurs reprises afin de nous imprégner de son ambiance. Ces observations sur le terrain ont permis de séparer notre diagnostic en deux méthodes : le quantitatif et le qualitatif. Ce premier permet de donner un appui numérique à notre analyse, quand le second fait preuve d'un récit de quartier, de fragments de vie des utilisateurs et utilisatrices du quartier.

Ainsi, nous avons construit un questionnaire quantitatif, à réponses majoritairement fermées, qui nous a servi à connaître la typologie des usagers et usagères du quartier (âge, genre, situation socio-professionnelle, habitudes culturelles...) et dans un deuxième temps la relation des acteurs et actrices du quartier à la structure *mille formes* (la connaissent-ils ? S'y sont-ils déjà rendus ? etc)¹⁷. Cette méthode nous offre la possibilité de recueillir des données chiffrées afin de mesurer la connaissance de *mille formes* dans le quartier mais aussi la composition du quartier. Ce questionnaire était disponible en version papier et en version numérique sur *Google Forms*. Pour plus de facilité de traitement des données, nous nous sommes chargées de renseigner les réponses inscrites sur papier sur le *Google Forms*.

D'autre part, afin de récolter des données empreintes de la vie personnelle des utilisateurs et utilisatrices du quartier, nous avons créé une carte de déambulation du quartier¹⁸ à soumettre aux acteurs et actrices du quartier afin qu'ils y dessinent leur vision du quartier : les rues où ils passent régulièrement, la zone de leur résidence, les cafés et lieux qu'ils fréquentent... Ces deux outils étaient aussi un moyen d'entrer en contact direct avec ces acteurs et actrices et de pouvoir engager la discussion avec eux et elles, afin d'en apprendre le plus possible sur la vie du quartier. Nous avons aussi contacté plusieurs structures culturelles de Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre afin de discuter avec elles de leurs actions et de leurs publics car nous voulions avoir une idée plus précise de la dynamique culturelle du lieu.

¹⁷ Voir Annexe 9.

¹⁸ Voir Annexe 10.



@Projet Barriolé - Carte de déambulation, café-lecture Les Augustes

En parallèle de nos outils de diagnostic, nous avons pensé un médium supplémentaire qui puisse nous permettre à la fois de nous octroyer plus de visibilité et d'en apprendre plus sur le quartier : un concours photo. Celui-ci a été imaginé comme fil rouge de toutes nos actions, liant notre diagnostic à l'événement final compris dans la note d'intention. Nous avons en effet souhaité recueillir des données sur le quartier autrement que par le biais des chiffres ou de la parole. Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste française, a notamment développé des méthodes d'approche sensibles pour mener des enquêtes autrement que par les données quantitatives dans son ouvrage théorique *Ce qui ne peut être volé*¹⁹. Elle y fait entrer une réflexion très humaine basée sur la mise en récit. La photo nous a donc semblé être un médium artistique intéressant à mettre en œuvre pour capturer des éléments sensibles reflétant des regards et traces de vie du quartier. Par ailleurs, nous imaginions pouvoir croiser des photos anciennes avec des photos récentes pour aussi engager un partage de souvenirs et constater des potentielles mutations. Nous avons ainsi conclu que le sujet « nos quartiers à hauteur d'enfant » était le plus adapté pour ce concours, faisant le lien entre *mille formes* et le quartier. Les participants et participantes peuvent respecter ce thème en l'interprétant comme ils le souhaitent, et en transmettant des images prises dans le quartier, datant de n'importe quelle époque, et y joindre une courte description, une anecdote ou un titre. Ces photographies ont été exposées lors du *Week-end Barriolé*, clôture de notre projet collectif. Pour faire connaître ce concours, nous avons créé une affiche²⁰ à placer dans les différents commerces, ainsi qu'une carte postale²¹ à distribuer et à mettre dans les boîtes aux lettres des

¹⁹ Cynthia Fleury, Antoine Fenoglio, *Ce qui ne peut être volé : charte du Verstoehlen*, Gallimard, 2022.

²⁰ Voir Annexe 4.

²¹ Voir Annexe 3.

habitants et habitantes, dont une face présente le concours, et l'autre présente un QR code dirigeant vers le questionnaire en ligne.

Enfin, dans l'objectif d'être joignables et visibles par l'ensemble du quartier et de la ville, nous avons mis en place un réseau social : *Instagram*. Ce compte, en parallèle de notre adresse mail, est un moyen par lequel les usagers et usagères du quartier ont pu prendre connaissance de nos actions. La typologie de notre public étant très diversifiée dans le quartier, nous avons choisi ce médium dans l'objectif de toucher principalement les nouveaux médias de diffusion de l'information centrés sur l'actualité de Clermont Ferrand que sont : *VOST* et *En Vrai* par exemple, mais aussi les radios tels que *Radio Campus* qui a pris contact avec nous pour sa chronique *Campus à l'oreille*, grâce à cet outil médiatique. Cette chronique nous a permis de diffuser plus largement nos informations et notre actualité à un plus grand nombre. Par ailleurs, « En France, 20 millions d'utilisateurs ont un compte *Instagram* et toutes les tranches d'âges sont représentées. Pour une marque, la présence sur le réseau social est devenue stratégique pour se raconter en images et parfaire un storytelling toujours plus léché »²², ce fut alors le moyen de toucher un maximum de personnes, en se construisant une identité par le biais d'outils visuels, racontant l'histoire de notre projet²³.

Dans un premier temps, notre stratégie a constitué en la création d'une identité repérable, comme le spécifie Valérie March dans *Se faire connaître grâce aux médias sociaux visuels : Instagram, YouTube, Pinterest, Snapchat* : « Instagram est avant tout un outil pour faire connaître et faire aimer sa marque, son entreprise, ses produits »²⁴. Par la suite, lors de la diffusion de nos questionnaires c'était également un outil utile de transmission de l'information et de rentrer en contact direct et individuel avec les usagers et usagères du quartier. Dans ce même objectif de diffusion plus large, nous avons réalisé, auprès de *La Montagne*, journal départemental, un communiqué de presse informant de la création de notre projet et plus particulièrement de notre événement *Week-end Barriolé*.

Nous avons perçu ce diagnostic comme un travail d'observation, de mise en relation et de mise en récit pour que la quartier puisse prendre vie à travers notre analyse scientifique restituée à l'issue du projet. L'objectif était de partir de ce terreau fertile, de le raconter pour

²² Claire Gallic, Rémy Marrone, «Instagram, sublimer votre image de marque», *Le grand livre du marketing digital*, 2020, p. 311.

²³ Définition de marketing et de communication du principe storytelling.

²⁴ Valérie March, *Se faire connaître grâce aux médias sociaux visuels: Instagram, YouTube, Pinterest, Snapchat*, Dunod, Paris, 2018. p.25

se rapprocher de l'authenticité, et d'une réalité sensible de vies croisées sur un même territoire. Ce fut un parti pris analytique, au vu du temps qui nous était accordé qui ne nous permettait pas d'obtenir un nombre suffisant de réponses pour que l'étude quantitative soit abordée comme des conclusions figées et représentatives.

En effet, Clotilde Coron perçoit et définit « L'approche qualitative correspond[ant] à l'analyse de matériaux généralement non structurés (texte, discours) sur un faible nombre d'individus (en général inférieur à 100). Elle est utile pour recueillir des perceptions complexes et comprendre en profondeur une situation donnée. »²⁵. Pour se faire, il s'agissait de mettre en place des outils d'observation, des grilles factuelles concernant les déplacements, les interactions, une analyse des discours, des termes utilisés, des ressentis, des lieux de rencontre, de la typologie du public concerné dans l'échange ou regardé, la posture de l'observateur, etc. C'est notamment une mise en récit qui se projette dans notre façon d'orienter nos échanges, avec une grille d'entretiens visant la mise en valeur de récits de vie.²⁶ L'ensemble de ces données qualitatives, croisées avec nos données quantitatives, a permis d'enrichir l'analyse globale. Celles-ci n'auraient pu fonctionner seules. Les données quantitatives apportent des données factuelles créant du lien ; selon cette même auteure « elle est utile pour mesurer des phénomènes et quantifier des liens entre différents facteurs ».

La mise en place de nos outils a été réalisée en même temps. Les résultats de notre enquête générale résultent de longues heures d'observations, de discussions et de diffusion au sein du quartier. Nous nous sommes, plusieurs semaines de suite, séparées en binômes afin d'aller déposer les affiches et les cartes postales dans les commerces, et de faire remplir les cartes de déambulation et questionnaires aux commerçants et commerçantes, habitants et habitantes. Nous avons aussi passé plusieurs jours à distribuer nos cartes postales dans les boîtes aux lettres du quartier. Le contact avec les commerçants et commerçantes était beaucoup plus facile qu'avec les habitants et habitantes, puisque les commerces sont par définition des lieux ouverts, voués à accueillir, à renseigner. L'inconvénient que cela peut présenter est que les commerçants, commerçantes n'habitent pas le quartier et n'ont pas forcément envie de s'y investir davantage. Les rares endroits où il a été possible d'être vraiment en contact avec des habitants et habitantes sont les lieux culturels où l'on prend son temps (cafés culturels comme le *Café-lecture Les Augustes* ou le *Grin*), et les lieux publics ouverts où l'on attend, comme les laveries par exemple. Le questionnaire a été rempli

²⁵ Clotilde Coron, *La Boîte à outils de l'analyse de données en entreprise*, Dunod, Paris, p.11.

²⁶ Voir annexe 11 grilles d'observations et d'entretiens qualitatifs.

majoritairement en format papier, par des personnes qui se trouvaient face à nous et y répondaient au moment où nous le leur propositions. L'ensemble des abonnés et abonnées de notre page *Instagram* ont été contactés individuellement afin qu'ils remplissent le questionnaire en format numérique, un moyen de récolter d'autres réponses. En revanche, la distribution de cartes postales dans les boîtes aux lettres et dans les commerces n'a donné aucun résultat au niveau du questionnaire, et nous n'avons eu aucune participation au concours photo dans les deux mois qui ont suivi. Nous avons déduit de cette expérience que la rencontre avec les acteurs et actrices du quartier en personne et les échanges avec eux directement pour obtenir des réponses et des témoignages est bien plus efficace.

Nous avons tout de même réussi, à la fin de la période sur laquelle nous avons récolté les réponses au questionnaire, à obtenir une quarantaine de participations, ce qui nous a permis de fournir une analyse de notre diagnostic. Ce médium, qu'est le questionnaire, présente tout de même plusieurs biais à prendre en compte avant de lire notre analyse. Tout d'abord, le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint Alyre accueille plus de 5000 habitants et habitantes. Nous n'avons que 40 questionnaires, notre échantillon est donc très petit et la question de la représentativité peut se poser. Ces résultats peuvent donc nous donner une première tendance mais ils demanderaient à être vérifiés dans une étude sur un temps plus long et mené à plus grande ampleur. De plus, les questionnaires ont été distribués en partie dans des lieux culturels, tel que le *Café-lecture Les Augustes*, cela influence donc certaines tendances. Enfin, tous les répondants n'habitent pas forcément le quartier, nous parlerons donc d'usagers du quartier. Cela fait sens pour nous, car comprendre un quartier et comprendre un territoire passe aussi par l'utilisation de toutes et tous des espaces territoriaux. Selon Céline Paganelli, sociologue analysant les discours sur la notion d'usages, « les usages sociaux sont définis comme les patterns d'usages d'individus ou de collectifs d'individus (strates, catégories, classes) qui s'avèrent relativement stabilisés sur une période historique plus ou moins longue, à l'échelle d'ensembles sociaux plus larges (groupes, communautés, sociétés, civilisations) »²⁷ et relatifs à des objets étudiés. Les usagers et usagères sont par conséquent intrinsèquement liées à l'appropriation et l'utilisation d'un objet, ici le quartier.

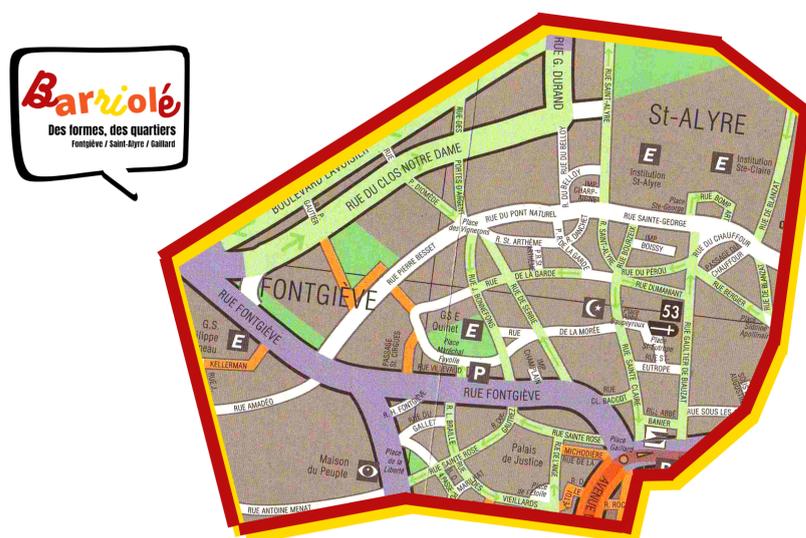
Dans un second temps, constatant que nous avons peu de photos pour notre concours nous avons trouvé une solution de recours : nous nous sommes procurées des appareils photo jetables à déposer dans divers lieux culturels avec les responsables desquels nous avons déjà

²⁷ Céline, Paganelli, « Analyse des discours sur la notion d' « usage » dans deux revues en sciences de l'information : Doc-SI et BBF », *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 49, p.64.

échangé, pour que leurs publics puissent s'en servir pour prendre une ou deux photos au sein du quartier. Le caractère vintage des appareils jetables et le côté amusant de leur utilisation devait capter l'attention et nous permettre d'obtenir quelques participations. Le centre *mille formes* a financé l'achat de ces appareils jetables. Cela a permis, comme espéré, d'obtenir quelques photographies. En parallèle, nous avons relancé les commerçants, commerçantes, acteurs et actrices du quartier avec lesquels nous étions en lien qui s'étaient montrés intéressés par le concours dans un premier temps : nous avons reçu, grâce à cela, quelques autres participations.

II. *mille formes*, un centre d'initiation à l'art d'envergure nationale et internationale à la poursuite d'ambitions d'implantation locale par l'expérience artistique

Dans cette partie, nous aborderons le rôle et la place de *mille formes* dans son quartier Gaillard, Fontgiève, Saint Alyre. Ce quartier se situe à la lisière nord de l'hyper centre de Clermont-Ferrand et est difficilement délimitable géographiquement car il est traversé par des grands axes et présente des caractéristiques différentes en fonction des rues. Il est assez étendu et selon le recensement de la population de l'INSEE²⁸ compte 5750 habitants et habitantes en 2019. Le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre a une histoire foisonnante. Fontgiève est historiquement le quartier juif de Clermont-Ferrand même si cela ne se ressent plus aujourd'hui. Le quartier Saint-Alyre doit son nom à l'institution Saint-Alyre, ancienne abbaye bénédictine fondée auprès du tombeau de Saint-Alyre. Aujourd'hui, cette institution est un établissement scolaire privé. Gaillard, quant à lui, est très proche du centre-ville et s'étend sur une zone géographique très restreinte autour de la place du même nom. Nous avons donc établi notre diagnostic de territoire dans ce quartier et avons récolté des données qualitatives et quantitatives grâce aux outils cités ci-dessus. Il convient de livrer ici une analyse du quartier et du rôle de *mille formes* en son sein.



Notre découpage du quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre.

²⁸ Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.

2.1 *mille formes*, un centre culturel municipal dans un quartier qui se sent délaissé ?

2.1.1 Un quartier en mutation

Tout d'abord, nous avons constaté à travers certains témoignages que le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre est un quartier en mutation. L'ambiance entre ses rues a changé au cours de ces trente dernières années. Cela apporte un certain sentiment de nostalgie chez les habitants et habitantes. En effet, nous avons récolté de nombreux témoignages qui font état d'un quartier « mort » : « Avant il y avait la fête, plein de trucs, tous les bars, et le cinéma maintenant il n'y a plus rien » raconte un habitant au comptoir du *Café du Commerce*. Le quartier a connu des fermetures de commerces qui n'ont pas été remplacés, c'est par exemple le cas de la boulangerie et de la blanchisserie rue Sainte-Claire. Des bars festifs qui attiraient de nombreuses personnes le samedi soir dans les années 1990 ont été remplacés par des restaurants ou des commerces de service. La vie étudiante semble donc s'être déplacée dans Clermont-Ferrand et se situe un peu plus loin que le quartier qui nous intéresse : vers Jaude 2, rue Saint Dominique ou encore place de la Victoire. De plus, les personnes interrogées nous parlent d'un ancien cinéma et du *Poco Loco Petit Vélo*, deux lieux culturels qui ont fermé, même si le dernier a été réhabilité depuis peu sous le nom de *Le Lieu-Dit*. L'offre culturelle du quartier a donc diminué, l'offre festive aussi et cela impacte la vie du quartier ainsi que sa perception par ces habitants et habitantes. S'ajoute à cette vision nostalgique, une peur d'une mauvaise fréquentation du quartier. Plusieurs personnes racontent que le quartier est mal fréquenté et que le soir il n'est plus très agréable de traverser Saint-Alyre.

Ces ressentis ne sont pas majoritaires mais alimentent la croyance que ce quartier n'est pas très intéressant. Cela s'explique par plusieurs points.

Tout d'abord, l'aménagement urbain a été modifié et impacte ainsi l'utilisation des habitants et habitantes aux lieux. Par exemple, la place Gaillard est assimilée par un de nos interrogés à « un gros rond-point ». Il explique qu'il y a, pour lui, trop de voitures et qu'il n'y fait plus bon de s'y arrêter. En effet, la rue Fontgiève est très passante, un arrêt de bus giratoire est installé place Gaillard, ainsi qu'un arrêt de tram. La complexité de ces transports réduit donc l'espace piéton du quartier. L'aménagement urbain ne facilite pas les déplacements des

piétons et empêche ainsi les échanges face à face. La vie de quartier sur cette place est rendue plus difficile.

De plus, le marché n'existe plus dans le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre ce qui complique encore la tâche. Pour Olivier Ducharne, chercheur au sein du Collectif *Pour un Québec sans pauvreté*, « la rue est un espace commun où on peut pratiquer des affaires, s'y divertir, participer à des événements spéciaux et y vivre au quotidien. »²⁹, à condition de pouvoir se rencontrer.

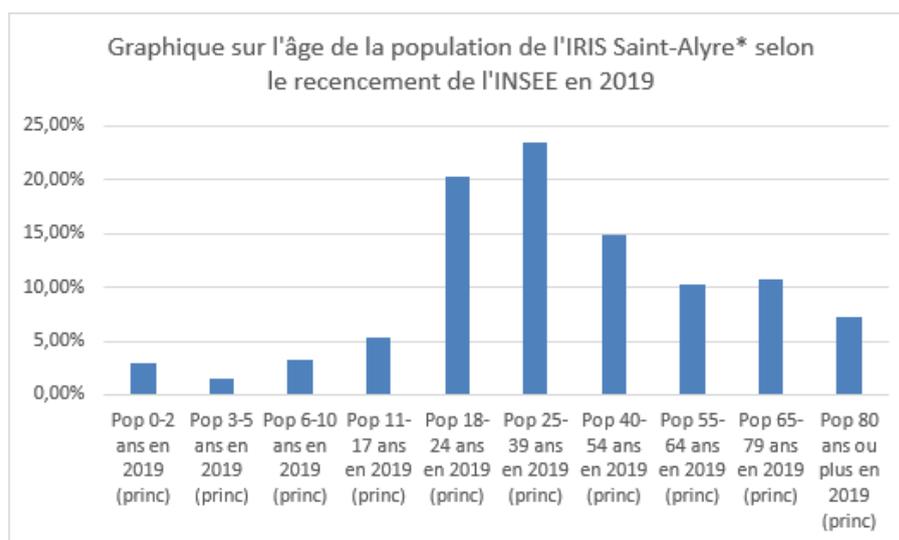
Nous pouvons constater d'après les cartes de déambulation que nous avons pu proposer à quelques usagers et usagères du quartier que peu d'entre eux se baladent dans le quartier pour le loisir et personne ne stationne longtemps à un endroit précis non plus. La rue Fontgiève est peu empruntée à pied. L'échantillon des cartes de déambulation est assez restreint, il est difficile d'affirmer une tendance générale mais la rue Fontgiève, très empruntée par les véhicules, semble être un frein à l'identification de *mille formes* à la vie de quartier. Il semble alors en parallèle que l'identification des habitants, habitantes et des usagers, usagères aux quartiers soit rendue plus difficile.

mille formes semble alors moins connu dans le quartier que *Leclerc Vêtement*³⁰, qui a occupé la même place de 1983 à 2018. Cela est dû à la récente implantation de *mille formes* dans le quartier. Nous pouvions aussi imaginer que le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre était un quartier vieillissant, ce qui pouvait représenter une limite à l'impact de *mille formes*, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans dans le quartier. Selon les calculs du recensement 2019 de l'INSEE (voir graphique ci-dessous) sur le quartier qui nous intéresse, 28,26 % des habitants et habitantes du quartier ont plus de 55 ans, ces personnes sont moins susceptibles d'avoir des enfants entre 0-6 ans à charge mais ces chiffres sont sensiblement les mêmes que ceux à l'échelle clermontoise. Le quartier étudié n'est donc pas plus vieux que les autres. Notons tout de même que le territoire clermontois est un territoire vieillissant par rapport à la moyenne nationale³¹.

²⁹ Ducharne Olivier, *Ville contre automobiles*, écosociété, 2021, p.123.

³⁰ L'entreprise s'appelle légalement Société Sodifitex.

³¹ Clermont Auvergne Métropole, Diagnostic 2023-2028, Programme Local de l'Habitat, septembre 2022.



Le découpage de l'INSEE, de l'IRIS Saint-Alyre se rapproche très fortement de notre découpage du quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre.

Nous constatons donc chez certains usagers et usagères un sentiment de nostalgie d'un quartier festif. Ce sentiment nostalgique et la perception d'un quartier vide, sans intérêt, apportent un certain immobilisme chez des habitants et habitantes et ne les poussent pas à s'informer ni à aller voir ce qu'il y a de nouveau dans leur quartier. En effet, ils sont portés par la croyance qu'il n'y a plus rien d'intéressant. C'est donc un frein à l'implantation rapide de *mille formes* dans le quartier, il faudrait, en effet, plusieurs années, pour que petit à petit l'information circule et touche un public âgé qui a eu l'habitude de faire la fête place Gaillard. Pour devenir un centre culturel important, *mille formes* peut tout de même trouver un intérêt à viser ses personnes dans un simple but informatif. Cela peut permettre qu'elles deviennent un relais d'informations mais aussi qu'elles gagnent par ce biais un éventuel sentiment d'appartenance au quartier. *mille formes* en tant que centre d'initiation à l'art peut avoir un impact et jouer un rôle dans le processus de transformation de ce quartier en mutation³².

2.1.2 Une politique d'accessibilité méconnue

Pour rappel, la programmation de *mille formes* qui réunit des artistes locaux, nationaux et internationaux de différentes disciplines artistiques, change régulièrement et se compose principalement d'ateliers, d'expositions interactives, de dispositifs artistiques, de projections de courts-métrages et de spectacles. Cependant, malgré la richesse des activités

³² Elizabeth Auclair, « Comment les arts et la culture peuvent-ils participer à la lutte contre les phénomènes de ségrégation dans les quartiers en crise ? », *Hérodote*, p 213.

proposées, nous avons constaté que ces services et *mille formes*, en tant qu'espace, sont peu connus parmi les habitants et habitantes du quartier.

Tout d'abord, à travers nos cartes de déambulation, nous avons remarqué que, même s'il s'agit d'une rue principale, la rue Fontgiève a une faible fréquence de circulation piétonne, alors que les petites rues voisines telles que la rue Saint-Alyre ou la rue Sainte-Claire sont plus fréquentées. Ceci a également été confirmé dans notre enquête, où 38,7% (17 personnes) ont déclaré qu'ils passaient quelques fois par an ou jamais devant *mille formes* lorsqu'ils se promenaient dans le quartier. D'autre part, 61,3 % (27 personnes) disent passer devant l'endroit quotidiennement, plusieurs fois par semaine ou par mois, bien que 2 personnes de ce groupe disent ne pas connaître *mille formes* et que 16 autres n'y soient jamais entrées, ce qui montre que même si elles sont assez proches de l'endroit fréquemment, il y a des obstacles qui les empêchent d'y accéder.

Dans ce contexte, le principal obstacle que nous avons pu identifier est le manque d'un sentiment de légitimité pour accéder à *mille formes* sans être accompagné d'un enfant, puisque pour la grande majorité des usagers et usagères, le centre est un espace destiné uniquement aux plus jeunes enfants et à leurs parents ou proches, de sorte que certains et certaines, n'ayant pas d'enfants dans leur famille, ne se sentent pas autorisés à y entrer ou disent qu'ils se sentiraient mal à l'aise, même si l'espace est en fait ouvert au public sans distinction d'âge (bien que les plus de 6 ans ne puissent pas utiliser les dispositifs exceptés les frères et soeurs des enfants de 6 ans et moins). D'un point de vue logistique interne, par exemple, l'accueil de public autre que les enfants de 0 à 6 ans causerait une trop grande typologie de public, difficile à encadrer simultanément pour que l'accueil puisse être optimal pour tous. Ce public additionnel ne pourrait pas être supporté par les moyens humains et matériels mis en place (structures artistiques, médiatrices et autre personnel).

Par ailleurs, la méconnaissance de la gratuité est également présente. Selon notre enquête, 31,4% pensent que l'accès est gratuit sauf pour certains événements, 8,6% pensent que le tarif est inférieur à 5 euros et 11,4% pensent qu'il est inférieur à 10 euros. Cette désinformation couplée au sentiment d'illégitimité pourraient être des facteurs influençant les usagers et usagères à ne pas entrer dans *mille formes* même si beaucoup d'entre eux et elles sont curieuses de savoir ce qui se passe à l'intérieur.

2.1.3 Les commerçants et commerçantes comme premier relais d'information au sein du quartier clermontois

Les principaux interlocuteurs et interlocutrices d'un quartier sont à la fois ses habitants, habitantes et ses acteurs, actrices. Au fil des observations et des discussions, nous nous sommes aperçues de la force de la position des commerçants, commerçantes dans leur quartier. Nos observations nous ont permis d'identifier leur rôle social au sein de Fontgiève, Gaillard et Saint-Alyre, et notamment face à *mille formes*. Les cartes de déambulation nous ont permis de percevoir les trajets empruntés par la population, où les commerçants et commerçantes apparaissent comme des points de relais. En effet, les cartes de déambulation mises en place dans le quartier nous ont permis d'identifier ces lieux. Parmi les plus cités, à 4 reprises, sur 7 cartes au total, le magasin alimentaire *Eau Vive* - en proximité avec la place Gaillard - a été cité. Le *Café-lecture Les Augustes*, le *Carrefour* de Saint-Alyre, et celui de Gaillard ont été nommés respectivement 5 fois et 3 fois pour les supermarchés. Ces données combinées révèlent les commerces fréquentés en majorité et permettent d'établir une zone de mouvance plus accentuée à Gaillard et aux abords de Saint Alyre. En effet, les commerces, restaurants principalement, situés rue Fontgiève, autour de *mille formes* n'ont pas été mentionnés.

Ces différents acteurs sont porteurs et porteuses d'une dynamique de quartier, d'une diversité de savoirs faire, et de revitalisation des centres villes, en dehors des centres commerciaux. Les populations qui se rendent dans ces commerces sont donc issues majoritairement du quartier ou du centre ville en comparaison avec les centres commerciaux où la provenance du client est plus variée. Les commerçants, commerçantes participent à une identité collective sur le territoire. Selon l'analyse de Christophe Alaux, Sarah Serval, et Christelle Zeller de l'identité, des images et relations des territoires, qui s'intéressent au travail de Tajfel Turner, l'identité collective est « une collection d'individus qui se perçoivent comme membres d'une même catégorie, qui attachent une certaine valeur émotionnelle à cette définition d'eux-mêmes et qui ont atteint un certain degré de consensus concernant l'évaluation de leur groupe et de leur appartenance à celui-ci »³³. Plus particulièrement, les commerces sont des lieux d'interaction sur un territoire, ainsi : « l'identité territoriale ne se décrète pas car elle émane des individus qui consomment et s'approprient le territoire. Le

³³ Christophe Alaux, Sarah Serval & Christelle Zeller, « Le marketing territorial des Petits et Moyens Territoires : identité, image et relations », *Gestion et management public*, 4(2), 2015, p. 61.

territoire est alors entendu comme un espace vécu du fait de sa dimension symbolique et idéale »³⁴. Par conséquent, la consommation fait des commerces des révélateurs du quotidien du quartier comme principaux acteurs et actrices de son dynamisme, mais aussi comme médiateurs avec ses usagers et usagères. Ce sont des sources même d'information et de relais d'information pour comprendre le fonctionnement du quartier, ses mouvements, son histoire. Comme le signifie Marta Varanda dans son étude sur la réorganisation des petits commerces en centre ville³⁵, ce type de données révèlent pour les commerçants et commerçantes de leur devoir professionnel de s'informer des mouvements, changements et évolutions de leur environnements concurrentiel et attractif dans le quartier vis à vis de leur commerce.

C'est sur cette dernière caractéristique que nous avons axé notre diagnostic. En s'intéressant principalement à leur capacité à être le relais principal de l'information, nous nous sommes questionnées sur leur connaissance de *mille formes* et leur capacité à relayer l'information. Pour une grande majorité, les commerçants, commerçantes même situées en face de la structure, n'avaient pas la définition exacte du lieu, voire ne savaient aucunement ce dont il s'agissait. En effet, le questionnaire nous a permis de mettre en relief cette méconnaissance de la structure. Sur les 13 acteurs et actrices du territoires ayant répondu à l'enquête, 4 ont préféré ne pas répondre à la question concernant les activités menées au centre d'art, 1 personne pense que c'est un lieu où l'on laisse ses enfants, 2 pensent que comme dans un musée l'on déambule seulement parmi les oeuvres, 2 ne savent pas ce qu'on y fait et enfin seulement 4 personnes ont une bonne connaissance de ce qui est proposé.

En parallèle des questionnaires, ces données ont été complétées par des entretiens qualitatifs auprès des commerçants et commerçantes qu'on nommera ici « du quotidien » : les cafés et restaurants rues Fontgiève et Sainte-Claire, deux principaux axes révélant de la mouvance du quartier. Il est apparu un manque de connaissance vis-à-vis des caractéristiques du centre d'initiation à l'art sur des points clés : l'accompagnement des enfants par des médiatrices, la gratuité du lieu, et l'accessibilité sans réservation sur certains espaces. Le sujet du manque de visibilité de la communication du centre d'initiation à l'art est revenu à plusieurs reprises et reflète un point clé de notre analyse qui a orienté notre invitation privilégiée pour les commerçants et commerçantes à la découverte de *mille formes*, lors du

³⁴ *Idem.*

³⁵ Marta Varanda, « La réorganisation du petit commerce en centre-ville : L'échec d'une action collective », *Revue française de sociologie*, 46, 2005, p. 325.

Week-end Barriolé. Il convenait ici de mettre en place des supports de communication ayant comme cible principale les commerçants, commerçantes et le lieu « commerce » comme lieu majeur de diffusion, afin de toucher par ricochet les habitants et habitantes du quartier. Faire découvrir aux commerçants, commerçantes par l'expérimentation du lieu était la priorité. Pour ce faire l'objet « invitation » a été créé afin de favoriser l'estime des invités pour le lieu, apporter un sentiment privilégié chez les commerçants et commerçantes et favoriser un contact direct et physique entre le centre d'art et les commerces.

Bien que ces invitations aient été reçues avec joie lors de leur diffusion, seulement deux commerçants, commerçantes se sont rendus à notre « petit déjeuner » avant l'ouverture de leur magasin de 8h à 10h et à la « pause café » de 16h30 à 18h. Cependant, ces échanges ont été riches et détaillés lors de leur venue et ont renforcé les liens entre le centre d'art et les commerces du quartier. Ce travail est une graine plantée sur un fleurissement prochain de *mille formes* au sein de la zone géographique étudiée. Tous les acteurs et actrices rencontrés ont pu, à plusieurs reprises, durant ces six mois, entendre parler du centre d'art, comprendre sa présence dans le quartier et cela a attisé chez certains une curiosité naissante afin qu'ils poussent un jour les portes de la structure. Leur absence peut être expliquée en partie par un manque d'investissement des commerçants et commerçantes dans la vie de quartier, qui a été notifiée par la présidente de l'association de quartier de Saint-Alyre. Celles et ceux-ci ne résidant pas au sein même de la zone géographique d'analyse, leur implication se limiterait à leur volonté commerciale et économique. Ceci peut être affirmé par l'absence d'association de commerçants et commerçantes sur le quartier Fontgiève, Gaillard, Saint-Alyre.

2.2 *mille formes*, un centre d'initiation à l'art dans un quartier foisonnant

2.2.1 Des structures préexistantes à la formation de *mille formes*

À travers notre diagnostic un des enjeux primordiaux fût de s'interroger sur l'existant et les dynamiques déjà présentes dans le quartier pour comprendre l'environnement dans lequel *mille formes* évolue. Le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre abrite en effet, un certain nombre de structures à la fois associatives, culturelles et commerçantes qui sont implantées depuis plusieurs années et qui, de ce fait, participent à la vie culturelle et sociale du territoire. Ces lieux rythment les habitudes de vie des personnes qui vivent et/ou travaillent à proximité favorisant alors le passage et la fréquentation plus générale à l'échelle

du quartier mais aussi la cohésion sociale. Nous avons pu identifier ces points forts à travers nos différents outils de diagnostic ce qui nous a permis de contrebalancer l'image d'un quartier sans vie que nous avons pu saisir au travers de plusieurs témoignages. Avant d'initier des rencontres, nous avons réalisé un recensement primaire qui comprend à la fois l'ensemble des structures culturelles mais aussi commerçantes et associatives. Cet annuaire³⁶ nous a permis d'être plus efficace puisqu'il rassemble l'ensemble des contacts et nous a aussi donné une vision d'ensemble sur l'identité du quartier. Nous avons souhaité dans un premier temps identifier et caractériser la place et le rôle de ces structures au sein du quartier ainsi que leur point de vue général sur la vie sociale et culturelle qui y prend place :

Le *Café-lecture les Augustes* : L'association *Les Amis du Café-Lecture* est née en 1995 de la Commission lecture-écriture de l'association CREFAD Auvergne. L'initiative portée est celle de « lutter contre l'illettrisme et amener la lecture sur la voie publique³⁷ ». Il ouvre ses portes officiellement en 1997 ce qui en fait le premier café-lecture de France. Autour de ces valeurs d'éducation populaire et de lutte contre les inégalités, il se définit comme un lieu de culture et de citoyenneté favorisant le lien social. Une programmation quotidienne autour de plusieurs thématiques : des arts vivants à l'écriture en passant par les sciences humaines est orchestrée par les bénévoles pour faire du café-lecture un véritable lieu de diffusion culturelle. Ce sont trois salariés, salariées, un ou une volontaire en service civique et une centaine de bénévoles répartis au sein des différentes commissions qui gèrent le lieu. Arthur Chauvet qui est référent de la programmation et accueil bar a notamment été notre interlocuteur principal tout au long du projet.



@photos anonymes - participation au concours photo, *Café-lecture Les Augustes*, 2023

³⁶ Voir Annexe n°17.

³⁷ Site internet du *Café-lecture Les Augustes*.

Notre enquête a révélé une identification et une fréquentation plutôt notable de ce lieu. En effet, parmi les 44 personnes interrogées via le questionnaire³⁸, 14 l'ont cité dans les structures culturelles du quartier dont 11 qui affirment également le fréquenter. Ces mêmes personnes sont issues majoritairement de Gaillard et Saint-Alyre soit en qualité d'habitant, habitante et ou de travailleur, travailleuse. Par ailleurs, nos cartes de déambulation³⁹ traduisent également cette observation puisque sur un ensemble de 7 cartes, le *Café-lecture Les Augustes* a été identifié comme espace d'une pratique culturelle et/ou sociale pour 5 personnes. Ces chiffres sont par ailleurs à nuancer dans la mesure où nous avons investi les lieux assez fréquemment pour distribuer les questionnaires et faire remplir nos cartes, ce qui représente un biais certain. Néanmoins, ces données ainsi que les paroles récoltées auprès d'Arthur, des bénévoles ou encore des clients et clientes montrent qu'il occupe une place de référence au sein du quartier. Une majorité d'habitueés issus du quartier viennent pour se retrouver boire un café, lire le journal ou encore s'investir dans le bénévolat.

Pour aller plus loin, sur les 16 personnes au total qui fréquentent le *Café-lecture Les Augustes*, 9 ne sont jamais allées à *mille formes* pour des raisons de méconnaissance du lieu et de son identité. Pourtant ces mêmes personnes passent parfois régulièrement voire quotidiennement devant et affirment également qu'elles souhaiteraient y entrer par curiosité. Dans ce contexte là, nous pourrions réfléchir au rôle que peuvent jouer les structures culturelles qui, de la même façon que les commerçants et commerçantes sont relais d'informations au sein de leur quartier et impulsent une dynamique. Elles peuvent agir comme des médiatrices pour faire le lien entre le public et de nouveaux espaces de culture tel que *mille formes* qui pourrait répondre aux intérêts et envies de ce public. Un intérêt existe donc pour les structures culturelles de quartier de connaître les activités et l'identité des autres lieux présents dans leur quartier pour faire circuler le public et ainsi créer une dynamique territoriale. Le *Café-lecture Les Augustes* soulignait justement qu'il ne compte pas réellement de public familial, ce qu'il pourrait trouver en tissant des liens avec *mille formes* et inversement puisque *mille formes* tente aussi de toucher des personnes qui n'ont pas forcément d'enfants.

³⁸ Voir annexe 9.

³⁹ Voir annexe 10.

Peuple et culture / La petite Gaillarde : *Peuple et Culture Puy de Dôme* est une association d'éducation populaire fondée en 1963 située à côté du *Café-lecture les Augustes*. Ses activités comprennent la gestion d'un pôle culturel qui vise à développer l'action culturelle autour de la musique et des arts dramatiques ainsi que la sensibilisation à l'interculturel. Ils animent notamment *La Petite Gaillarde*, une salle de spectacle intimiste qui se situe dans leurs locaux et qui dispose d'une capacité d'accueil de 110 personnes. Des spectacles jeunes publics y sont notamment proposés et particulièrement dans la tranche d'âge que vise *mille formes*, à partir de 2 ans.

Nous avons eu peu d'échange direct avec *Peuple et Culture* mais nous avons pu relever que le lieu a été identifié par 10 personnes sur un total de 44 à travers notre questionnaire⁴⁰ dont 4 qui affirment le fréquenter. Parmi ces 4 personnes, 3 d'entre elles ne sont jamais allées à *mille formes* mais souhaitent y entrer. Elles expriment également le fait de n'avoir jamais vu de communication de la part du centre d'initiation à l'art que cela soit sur format affiche ou numérique. Au vu d'une similitude au niveau de la cible du jeune public de *mille formes* et de *La Petite Gaillarde*, chacune pourrait proposer une communication, écrite ou orale, pour permettre un échange de public.

Les Petits Débrouillards : Le mouvement associatif est né en 1986 en France avec pour objectif de diffuser la culture scientifique et technique pour tous et toutes. Dans un esprit d'éducation populaire, leur action vise à transmettre les sciences par l'expérimentation et c'est dans cette veine que s'inscrit l'association clermontoise basée à Saint-Alyre. De nombreuses animations qu'ils proposent sont à destination du jeune public à partir de 6 ans. L'équipe compte deux salariés et salariées ainsi qu'une cinquantaine d'adhérents et adhérentes qui peuvent également animer des ateliers.

Les résultats de nos questionnaires et les cartes de déambulation n'ont pas donné lieu à une identification de l'association à proprement parlé mais nous avons pu constater qu'il existait

⁴⁰ Voir annexe 9.

une dynamique commune entre elle et les différents acteurs et actrices du quartier puisqu'elles organisent des projets en lien avec le *Trait d'Union*, un espace de vie sociale à Saint-Alyre dont nous parlons plus tard ou encore le *Lieu-Dit*.

Association de quartier Saint-Alyre : Les associations de quartier occupent une place importante dans la création et l'entretien d'une liaison entre les habitants, habitantes et les instances publiques au pouvoir. Elles accompagnent les différents projets qui émergent et peuvent mettre à disposition plusieurs ressources pour développer des initiatives en lien avec les différents acteurs, actrices du quartier. On en compte seize à Clermont-Ferrand. Le comité de quartier de Saint-Alyre créé en 1976 répond à ces enjeux-là. Il est présidé par Nicole Papon qui est une habitante de longue date du quartier et qui s'investit pour proposer des activités festives et conviviales qui peuvent fédérer et rassembler comme des dîners de quartier. Ils tiennent un bureau partagé au centre Jean Richepin et leur statut social se trouve au Corum Saint-Jean. Leurs objectifs concernent essentiellement le maintien du patrimoine historique du quartier, l'amélioration des conditions de vie des habitants et habitantes sur les domaines de l'environnement, de l'animation et de la circulation.

Le comité de quartier n'a pas fait l'objet d'une identification à travers les réponses de notre enquête mais c'est en rencontrant Nicole Papon et en investissant son réseau à l'échelle du quartier que nous avons pu saisir la dynamique et l'enthousiasme à l'idée de prendre part à des projets qui peuvent rassembler. Nous avons notamment sollicité le comité pour la participation à notre concours photo, ce qui a conduit à de nombreux retours. De manière générale, les associations de quartier nous semblent être une porte d'entrée pertinente pour s'informer sur la vie et les aspirations du quartier. En effet, d'après Catherine Neveu, « les comités de quartier sont une des premières portes qu'on pousse [...] si l'on est plus mobilisé par les enjeux sociaux »⁴¹. Par ailleurs, elle indique également que « les membres des Comités de quartier sont souvent des militants associatifs, et des habitants souhaitant mieux connaître ce qui se passe dans leur ville, s'engager dans des actions ou chercher à réfléchir collectivement. »⁴² En termes de place dans la vie sociale et culturelle, *mille formes* pourrait

⁴¹ Catherine Neveu, « Les Comités de quartiers : fonctions, membres et publics », *Citoyenneté et espace public : Habitants, jeunes et citoyens dans une ville du Nord*, 2003, p.3

⁴² *Ibid.*, p.2.

alors avoir tout intérêt à se rendre aux réunions ou assemblées générales voire les solliciter davantage pour monter des projets en lien avec le quartier.

La pluralité de ces structures à la fois culturelles, sociales et commerçantes préexistantes à la création de *mille formes* ont participé à modeler le quartier et ses habitudes. *mille formes* peut donc s'insérer dans ces réseaux et créer des liens avec ces structures déjà en place pour participer aux dynamiques à l'œuvre dans le quartier et ainsi devenir un cœur tout aussi important et identifié dans ce territoire.

2.2.2 Une dynamique nouvelle impulsée par des associations de « proximité »

Au-delà des structures préexistantes à *mille formes* qui ont déjà pu répondre aux enjeux d'implantation à l'échelle du quartier, nous avons pu identifier l'émergence d'autres initiatives culturelles et sociales qui se définissent. *mille formes* s'intègrent en effet dans le courant d'une nouvelle dynamique qui s'implante depuis son ouverture incarnée par plusieurs structures avec lesquelles nous avons pu rentrer en contact. Parmi elles, le *Trait d'Union* situé dans la rue Sainte-Claire. Il se définit comme un espace de vie sociale porté par plusieurs associations (*L'Estran*, *Les Petits Débrouillards*, le *CREFAD Auvergne* et l'association des habitants, habitantes du quartier) qui développent et proposent des activités multiples répondant aux envies et besoins sociaux et culturels des habitants et habitantes. Par exemple, *Les Petits Débrouillards* proposent des activités pratiques autour de la culture scientifique ainsi que de la médiation numérique. Par ailleurs, nous pouvons aussi retrouver de nombreux ateliers créatifs animés par des associations telles que *Eclair d'Auvergne*. Ninon Coudert en est l'animatrice et se charge de la coordination de l'ensemble des projets associatifs ainsi que de l'orientation des habitants et habitantes selon leurs besoins et envies. Étant une ancienne élève du master, nous avons eu plus de facilité à entrer en contact avec cette initiative.

Le projet était en pleine émergence au début de notre diagnostic puisque Ninon était en phase de création d'identité visuelle et de définition des missions. Voilà pourquoi nous avons trouvé pertinent de pouvoir nous rapprocher de cet espace dans la mesure où, les problématiques de *mille formes* pouvaient faire échos à celles du *Trait d'Union*. En effet, même si elles ne développent pas les mêmes activités et ne s'adressent pas majoritairement aux mêmes publics, les deux structures souhaitent définir leur place au sein de leur quartier et

prendre part à sa vie. Par ailleurs, nous savions qu'un espace de vie sociale qui cherche à impliquer les habitants et habitantes des projets de quartier serait une bonne porte d'entrée pour toucher d'autres acteurs et actrices du territoire notamment les habitants et habitantes mais aussi les autres associations. L'enthousiasme et la réactivité de Ninon concernant notre projet nous a ouvert de nombreuses portes pour la mise en œuvre et l'avancée de notre enquête. Nous avons donc investi le lieu à plusieurs reprises pour faire passer nos questionnaires d'enquêtes et nos cartes de déambulation mais aussi pour lancer notre concours photo. C'est également par son intermédiaire que nous avons pu entrer en contact avec plusieurs acteurs et actrices importantes dans le quartier comme Marie Belcour qui est une habitante engagée dans plusieurs projets notamment avec *Les Petits Débrouillards* ou encore Nicole Papon qui préside le comité de quartier Saint-Alyre.

Finalement, Ninon a joué un rôle de liant important entre nous et les différents acteurs et actrices du quartier. Nous pouvons la considérer ici comme un tiers de confiance dans la manière dont le définit Geoffrey Volat, Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication. Dans sa thèse, *La co-construction démocratique de l'action publique : une perspective communicationnelle*, il indique que le tiers de confiance prend le rôle d'un médiateur « qui permet de déclencher la relation »⁴³ et ainsi de faciliter les échanges et la construction de projets communs. En effet, tout au long du projet, nous avons pu bénéficier de sa connaissance du quartier et de ses relations pour nous créer une place. De surcroît, Ninon a également des liens directs avec *mille formes* puisqu'elle y a réalisé son stage et travaillé en tant que médiatrice. Elle occupe à présent une position opportune pour faciliter l'intégration de *mille formes* à son quartier.

En parallèle du *Trait d'Union, Le Lieu-dit*, qui a pris la suite du *Poco Loco Petit Vélo* fait également partie de cet ensemble d'impulsions qui viennent redynamiser le quartier. Situé à Gaillard à côté de la ligne de tramway, cet espace de vie culturelle a été récupéré par la mairie de Clermont-Ferrand en 2021 à la suite du départ de l'association des *Amis du petit vélo*. Ce changement a ainsi appelé à la redéfinition d'une ligne directrice et esthétique pour son projet. Le *Poco Loco Petit Vélo* ouvert dans les années 90 était une salle de théâtre et un club de concerts qui occupait une place centrale dans son quartier et qui est encore aujourd'hui associé par les habitants et habitantes à cette identité. Après un appel à projet

⁴³ Geoffrey Volat, « La co-construction démocratique de l'action publique : une perspective communicationnelle: le cas de la politique publique d'économie sociale et solidaire de Clermont Auvergne Métropole », *Université Clermont Auvergne*, 2021, p.534.

lancé en 2021, plusieurs initiatives expérimentales ont été accueillies dont un projet de master DPEC avec le laboratoire *Musique en fusion* pour ouvrir le plus possible de programmation et ne pas avoir à donner de suite une orientation au lieu.



@<https://www.7joursaclermont.fr/quel-avenir-pour-le-petit-velo/> Façade du Lieu-Dit, octobre 2021

Il est perçu comme un élément présent dans le quartier puisqu'il rassemble un public diversifié et s'ouvre et accueillent de nombreuses initiatives interdisciplinaires. Au sein de notre enquête, il est identifié par 16 personnes sur un total de 51 personnes en comptant le questionnaire et les cartes de déambulation⁴⁴. Parmi ces personnes, 9 affirment le fréquenter quotidiennement. Les tranches d'âge y sont éclectiques.

Le *Lieu-Dit* souhaite notamment développer son implantation à l'échelle très locale en ancrant sa programmation autour d'enjeux de « faire quartier », « faire communauté » et « investir les lieux », pour « habiter »⁴⁵. Ce dernier se rapproche ainsi d'autres structures du quartier telles que *Les Petits Débrouillards* ou encore *mille formes*. En effet, dans le cadre par exemple de la semaine de l'enfance, la direction de l'Enfance de la Ville de Clermont-Ferrand et *mille formes* ont organisé un événement en lien avec la thématique : faire ses premiers pas dans l'art au sein duquel le *Lieu-Dit* a accueilli une conférence. Cela démontre les ambitions réciproques d'ouverture de la programmation hors-les-murs.

Enfin, *The British Book Club*, anciennement le *Vinyl Bar*, vient d'ouvrir cette année, tenu par Paul Ryan avec qui nous avons eu l'occasion d'échanger. C'est un bar proposant des

⁴⁴ Voir annexes 9 et 10.

⁴⁵ Flore Brasquies cité par Pauline Rivière, « Le Lieu-Dit à Clermont-Ferrand, un projet d'espace culturel expérimental innovant », *Le connecteur*, 28/11/2022.

concerts et scènes ouvertes et qui reste un acteur fort du quartier étant donné qu'il garde sa ligne directrice en termes d'activités par rapport à son prédécesseur. Il conserve ainsi un public similaire et cherche également à attirer un public plus étudiant en proposant notamment des scènes ouvertes.

Ces différentes initiatives et dynamiques, au-delà de nous aider à mieux comprendre la morphologie culturelle et sociale du quartier, nous ont également permis de montrer la richesse et la diversité qui est présente dans le quartier. Par ailleurs, en réfléchissant à la réponse que nous allions apporter au diagnostic, nous avons constaté que la majeure partie des structures culturelles, associations du quartier proposent des programmations en même temps. Lorsque nous avons voulu fixer notre weekend événement, il nous a semblé intéressant de mettre en lumière cette pluralité dans le quartier. En effet, *Les Petits Débrouillards*, en lien avec le comité de quartier proposaient une criée à travers une déambulation dans l'espace public en criant des mots et paroles des habitants et habitantes. Le *Trait d'Union* organisait l'inauguration de son lieu le week-end du 11 et 12 mars, le *Lieu-Dit* accueillait des résidences avec les membres de la Crieé ainsi que *Radio Campus*.

La pluralité d'événements localisés dans le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre représentait une opportunité pour *mille formes* de pouvoir s'associer à une vraie dynamique de quartier. Cela justifie notre stratégie de mise en lumière de l'ensemble de ces éléments pour permettre à la fois de montrer à *mille formes* la richesse et la diversité de son quartier mais aussi de lui permettre d'en prendre part autour d'un temps fort. Pour répondre à cet enjeu, nous avons décidé de mettre un coup de projecteur sur le quartier en réunissant les différentes initiatives présentes sur la semaine du 7 mars au sein d'une communication commune. Nous avons initié un travail collaboratif à la suite d'une première réunion le 25 janvier pour permettre une rencontre et une mise en commun des attentes et envies de chacune des structures. Nous avons par la suite ouvert une plateforme *Google Drive* sur laquelle chacune des structures déposait son logo, une description de son lieu avec activités générales, objectifs, enjeux ainsi que la programmation prenant place sur la semaine en question. Par la suite, nous avons imaginé un format de communication qui se décline à la fois pour une version papier et numérique. Nous avons alors pensé à une brochure dépliant⁴⁶ pour permettre d'inscrire l'ensemble des informations nécessaires tout en restant pratique à disposer, afficher et distribuer. Nous avons utilisé un côté de la brochure pour regrouper

⁴⁶ Voir annexe 6.

l'ensemble des structures afin de les présenter. Ensuite, de l'autre côté du dépliant, nous avons réfléchi à une accroche visuelle qui permettrait aux personnes de visualiser et d'identifier clairement le quartier et ses lieux phares. Nous avons alors repris le même squelette de notre outil de carte de déambulation pour insérer une carte sur laquelle nous avons indiqué les points stratégiques de la semaine festive en indiquant pour chacune des structures sa programmation détaillée par jour et heure.

2.2.3 Une structure attractive à l'échelle du département et de la région moins inscrite dans le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre ?

mille formes est un centre très attractif par l'offre qu'il propose. Plus de 50 000 visiteurs et visiteuses ont franchi les portes depuis l'ouverture en 2019. Il accueille des publics de toutes provenances dont, selon l'enquête de 2022, 57% de clermontois et clermontoises (dont 68% sont du centre ville), 24 % viennent d'autres communes de la métropole et enfin 19% des usagers et usagères viennent du reste du département et au-delà⁴⁷.

Lors de notre enquête, nous avons pu constater qu'à l'échelle locale de nombreuses personnes ne savent pas ce qu'est *mille formes*. Ainsi, parmi nos résultats, *mille formes* est « un centre de remise en forme », une « salle d'escalade », « une garderie », « un espace vide », « une piscine ». Cette méconnaissance, bien que très marquante chez les commerçants et commerçantes lors de la distribution des invitations, ou encore chez certains passants, passantes, n'est pas autant significative dans notre questionnaire. Sur les 44 questionnaires récoltés, 8 personnes ne connaissent pas *mille formes* (soit 18%), 6 personnes ne connaissent que le nom (soit 13%). Cela fait donc 31% des interrogés qui n'ont pas une idée précise de ce qu'est *mille formes*. À l'inverse, 12 personnes s'y étaient déjà rendues (soit 27%). Nous constatons donc que *mille formes* n'est pas encore très connu dans le quartier. Nous en déduisons que cela est dû à sa courte implantation mais aussi à son rayonnement qui va bien au-delà du quartier.

En effet, *mille formes* semble être un centre attractif à l'échelle nationale et internationale mais peu au sein de son quartier. *mille formes* s'inscrit dans la volonté de la Ville de Clermont-Ferrand d'accès sa politique culturelle vers la jeunesse. Première en France, ce centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans à vocation à s'exporter, il agit alors comme une sorte de modèle au niveau national et international. La Ville de Clermont-Ferrand

⁴⁷ Voir annexe 9.

considère l'action culturelle comme une politique d'attractivité territoriale, l'importance est donc d'accroître la visibilité de la ville et de générer des retombées pour l'économie locale. Pour cela, l'implantation de *mille formes* dans son quartier n'est pas forcément nécessaire, la représentation de l'action culturelle peut être uniquement liée à la culture comme ressource économique et non pas forcément en tant que culture comme art, comme héritage à laisser place⁴⁸. *mille formes* est plus efficace sur son rayonnement extérieur que sur les questions de cohésion sociale locale. Il est donc intéressant de questionner la volonté de *mille formes* d'être « le cœur artistique et social vivant du quartier »⁴⁹.

S'ajoute à cela, dans le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre, un enjeu autour du service public rendu par la mairie. En effet, nous avons reçu plusieurs témoignages de colère contre la Mairie concernant l'aménagement urbain (place de parking en moins, dangerosité de la vitesse de circulation des automobiles, manque de confort pour les vélos et cetera), cette colère pousse les habitants et habitantes du territoire à refuser *mille formes* par enjeu politique. Considérant que le service public n'est pas suffisant, pas en leur faveur, qu'ils et elles n'ont pas été consulté.e.s, l'argent public dépensé dans *mille formes* ne fait pas sens pour eux. Ils et elles restent alors sur cette colère sans comprendre ni s'approprier le fonctionnement des règles de la politique culturelle clermontoise. Ce phénomène conduit à une non participation des habitants et habitantes à l'évaluation⁵⁰ de *mille formes* et ainsi à son utilisation. Ainsi, l'action culturelle ne peut venir qu'en « accompagnement d'autres politiques en particulier des politiques urbaines intervenant dans les domaines de l'urbanisme, du logement et des transports, ou des politiques économiques centrées sur l'emploi et la formation, ou encore des politiques éducatives, sociales et de santé »⁵¹. Ce niveau d'analyse concerne alors la politique de la Ville de Clermont et *mille formes* a moins d'impact direct dans ces domaines.

Ainsi, *mille formes* s'installe en 2019 dans un quartier aux propositions culturelles et sociales multiples et s'inscrit dans une dynamique locale récente. Même si le centre d'art n'a pas encore totalement trouvé sa place dans le quartier, il peut définir une stratégie afin d'affiner son implantation locale.

⁴⁸Rémi Dormois, Chapitre VII. « Les politiques urbaines de la culture ». Dans *Les politiques urbaines : Histoire et enjeux contemporains*, Rennes, 2015, p. 202.

⁴⁹ Note d'intention du projet collectif 2022-2023.

⁵⁰ Rémi Dormois, *Op.cit* ; p. 224.

⁵¹ Elizabeth Auclair, *Op.cit.*, p. 221.

2.3 Stratégies et préconisations en vu d'être un coeur artistique et social vivant

2.3.1 Les poursuites d'un diagnostic de proximité

L'analyse des données recueillies lors de nos rencontres nous ont permis de mettre en avant deux objectifs principaux dans l'élaboration du *Week-end Barriolé*. Le premier est de créer une programmation permettant aux usagers, usagères et commerçants, commerçantes du quartier de connaître *mille formes* dans son fonctionnement et son ADN. Le second objectif permet la construction d'ateliers mettant en avant la parole des usagers, usagères de *mille formes* sur leur vision du quartier dans sa généralité.

Ainsi et dans un premier temps, nous avons pu nous rendre compte qu'il était nécessaire de rendre l'identité de *mille formes* plus claire aux yeux des commerçants et commerçantes premier relais de l'information au sein du quartier. Il nous a donc semblé pertinent de programmer un temps d'accueil commerçants au sein du *Week-end Barriolé* à *mille formes* le samedi matin, avant l'ouverture des commerces, et le samedi soir, avant l'ouverture des commerces nocturnes. Notre idée était de faire entrer les acteurs et actrices du quartier au sein de la structure afin qu'ils en aient une vision juste et bien renseignée, qu'ils sachent ce qui se passe exactement au sein de *mille formes*. Pour inciter les commerçants et commerçantes à se rendre à ce temps d'accueil, nous avons édité des invitations spécifiques⁵² que nous avons distribuées à tous les commerces du quartier, en leur expliquant à chaque fois de quoi il s'agissait. La réception de ces invitations a été plus que positive, nous avons constaté beaucoup d'enthousiasme chez les commerçants et commerçantes. Nous avons aussi programmé des temps de visite semie-guidée du centre d'initiation à l'art, et nous avons grâce à cela pu faire découvrir la structure à plusieurs personnes qui ne la connaissaient pas.

Ensuite, dans un second temps donc, nous avons également décidé de programmer deux ateliers à *mille formes* qui nous aideraient à poursuivre notre diagnostic auprès des familles, et le public cible de la structure : les enfants de 0 à 6 ans. Le premier, un atelier « Journal intime de quartier », consistait pour le public à écrire ou dessiner de petits articles en rapport avec leur quartier (qu'il s'agisse de Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre ou non) sur un journal collectif. Nous souhaitions comprendre comment le public pouvait se sentir

⁵² Voir Annexe 5.

appartenir à son quartier, quels détails particuliers de leur vie de quartier ils souhaitent mettre en avant.

Cet outil n'a pas été révélateur d'une vie de quartier, ou de données exploitables pour notre diagnostic. Cependant, celui-ci a apporté des mises en contexte supplémentaires sur la notion de quartier auprès des enfants, la thématique globale de l'ensemble de nos animations mises en place durant le week-end. Le second atelier « Mon quartier idéal », qui se déroulait en parallèle, était un atelier collage. Nous avons préparé des dizaines de vignettes représentant des éléments qu'il est possible de trouver dans un quartier ou dans la rue (des oiseaux, des maisons, des trottinettes, des enfants, etc...) ⁵³, que les participants et participantes devaient coller, colorier, intégrer à une composition de leur quartier idéal. Il s'agissait pour nous de comprendre ce qui est important dans un quartier à leurs yeux. Nous avons pu scanner l'ensemble des productions issues de ces deux ateliers. De ces ateliers, ce sont les échanges entre accompagnateurs, accompagnatrices et enfants qu'il convient de mettre en avant, manifestant l'importance et l'intérêt des individus autour de la notion de quartier. Sur les 36 cartes remplies et scannées en deux journées, les temps de consécration à l'activité étaient très variables, fonction de l'âge de l'enfant et de l'accompagnement dans un processus de réflexion par l'adulte. Dans l'ensemble, cet atelier fut attrayant, certains enfants sont même venus à plusieurs reprises. Celui-ci a donc été plus exploitable que le journal dans notre diagnostic. Par ailleurs, nous avons pu relever le nombre de fois où des structures culturelles ont été mentionnées dans les cartes : théâtre, musées, bibliothèques et cinémas. Sur les 37 cartes, moins de la moitié (16) inclut des lieux culturels : 12 cinémas, 15 théâtres, 10 bibliothèques, 10 musées (parfois à plusieurs reprises sur une même carte). La majorité des éléments sélectionnés par les enfants faisaient références à leur environnement connu et fréquenté dans leur vie quotidienne : on retrouve une majorité d'écoles, de moyens de transport, de maisons et de parcs.

Le lendemain, toujours dans l'objectif de récolter des récits de vie sur la vie de quartier, nous avons, en plus de ces deux ateliers que nous avons décidé de poursuivre, mis en place un atelier de photolangage à l'aide du jeu de cartes *Dixit*. Il s'agissait pour les participants et participantes adultes uniquement de choisir les images qui leur semblaient évoquer une réalité de leur quartier, et d'expliquer pourquoi. C'était pour nous un autre moyen encore de comprendre comment le public percevait son quartier, comment il s'intégrait dans son lieu de vie. L'objectif ici était de percevoir, par l'imaginaire, une

⁵³ Voir annexe 14.

représentation du quartier. Cela a permis de faire ressortir principalement des sujets de réflexion entre les personnes participantes. Cet atelier, réalisé le dimanche 12 mars lorsque la fréquentation de la structure était faible, a fait que peu de personnes y ont participé. Pour les personnes ne provenant pas du quartier (une majorité) nous avons adapté la question autour de *mille formes* : « choisissez une carte qui vous semble représentative de *mille formes* ». Parmi ces réponses, la notion « des premiers pas de l'enfant » est intervenue à deux reprises, ainsi que le « développement de l'imaginaire » et la sensation des parents d'être spectateur de l'évolution de leur enfant à travers le lieu. Ce sont les seules données significatives et exploitables de cet atelier, affinant la perception du lieu par son public.

Enfin, durant tout le week-end, nous avons mis en place l'exposition des participations au concours photo que nous avons organisé dans le cadre de notre projet collectif, et nous avons fait voter les enfants présents à *mille formes* pour leur photo favorite. Dimanche en fin d'après-midi, nous avons procédé au dépouillement des votes et à la remise du prix, composé de produits achetés dans des boutiques du quartier. Nous souhaitons, par ce concours et son exposition, comprendre quels éléments du quartier les habitants, habitantes et les commerçants, commerçantes souhaitent mettre en valeur, et comment ils percevaient leur quartier. Il s'agissait aussi de mettre en valeur les regards des acteurs et actrices du quartier, et de manière plus métaphorique, de faire entrer le quartier dans *mille formes*. Nous avons ensuite pu déplacer l'exposition au *Trait d'Union* pour que celle-ci puisse être vue plus longtemps après la restitution du concours.

Si nous évaluons notre week-end d'activités à *mille formes*, plusieurs constats s'imposent à nous.



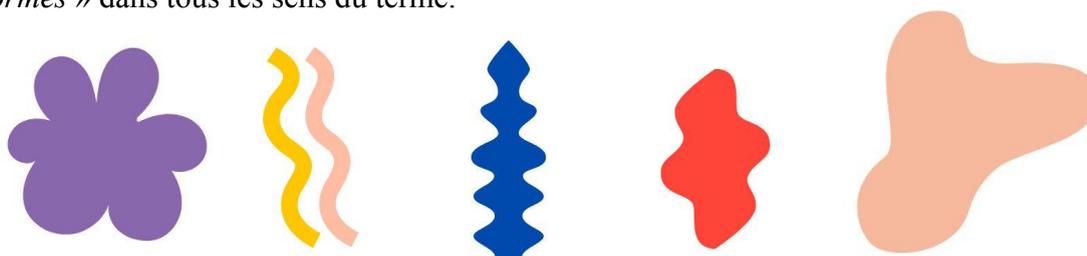
@ Sabine Nguyen Ba
@Manon Gouttebel et Juliette Marty
@Anabelle et Stéphanie

Les temps d'accueil commerçants nous ont permis de recevoir deux commerçants et commerçantes du quartier. Nous en aurions espéré plus, mais ceux qui étaient présents étaient ravis de pouvoir échanger avec nous. L'un s'est présenté avec sa fille, qui, elle-même est revenue avec d'autres enfants l'après-midi même. De plus, lors de la distribution des invitations, nous avons compris que la réception de celles-ci, extrêmement positive, était déjà en elle-même une belle réussite dans notre projet d'intégrer *mille formes* au quartier et à sa vie quotidienne.

Les visites semi-guidées de *mille formes* n'ont pas attiré beaucoup de monde mais les personnes qui ont pu en bénéficier étaient ravies de pouvoir découvrir la structure. Nous supposons que ce peu d'affluence pour ces visites est dû à une communication peu efficace sur le sujet (uniquement à travers les dépliants communs de la *Semaine Festive* et nos réseaux sociaux, donc l'information n'a sans doute pas été assez diffusée). Peut-être aussi que le sentiment d'illégitimité des adultes sans enfants de 0 à 6 ans à entrer dans le lieu, repéré lors de notre diagnostic de territoire, a eu une influence.

L'atelier de photolangage n'avait pas été renseigné sur notre programmation sur la brochure du week-end festif, à la demande de Sarah Mattera qui ne souhaitait pas que nous fissions venir un public non concerné par les objectifs premiers de *mille formes* à travers cette activité, les personnes qui y ont participé l'ont découvert sur le moment et faisaient donc partie du public habituel de *mille formes*. Leurs participations nous ont apporté de la matière à intégrer à notre diagnostic, car elles nous ont permis de comprendre comment elles percevaient le quartier.

Le concours photo a également été un succès, nous avons reçu plus de soixante dix votes au cours du week-end et certaines personnes sont venues à *mille formes* exclusivement dans le but de voir l'exposition. Les visiteurs sont restés longtemps à observer les photos et à échanger à leur sujet. Nous pensons que si le projet collectif est reconduit, il pourrait être intéressant de relancer le concours photo, car il a permis de faire venir à *mille formes* des personnes qui n'y étaient pas forcément habituées et de faire « entrer le quartier dans *mille formes* » dans tous les sens du terme.



2.3.2 La communication : réponse à une problématique d'invisibilité

La non visibilité de la communication de *mille formes* est un des éléments phares du diagnostic que nous choisissons de mettre en avant. En effet, acteurs, actrices comme habitants, habitantes du quartier ont fait parvenir à travers nos études tant quantitatives que qualitatives un manque de clarté des moyens de communication de la structure, entraînant des méprises importantes sur ce qui était proposé au sein de ce lieu : accessibilité, activité, accompagnement, publics ciblés et objectifs. Ceci se réfère aux témoignages récoltés sur le terrain. Lorsque certains soulignent la difficulté de lisibilité : « C'est trop difficile de lire un gros bloc de texte comme ça, tout petit, on prend pas le temps », d'autres un manque d'attractivité et de mise en avant des informations clés « C'est marqué où que c'est gratuit ? ».

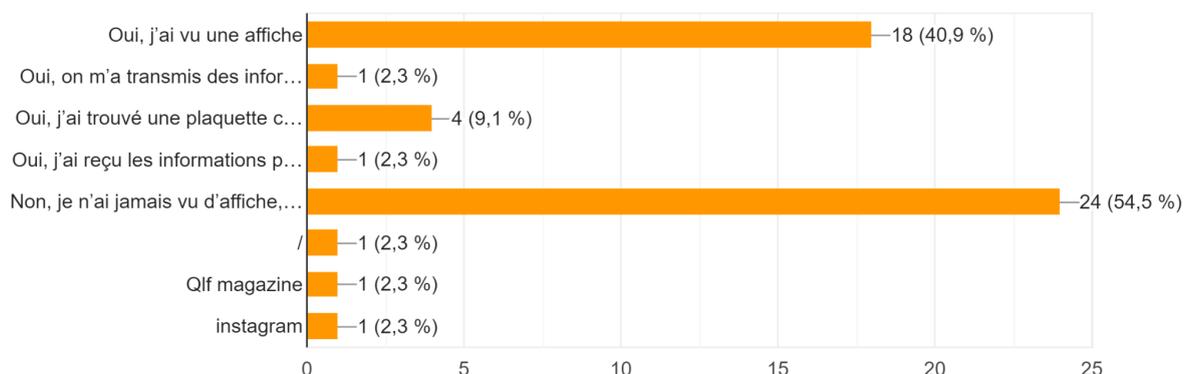
En effet à l'évocation de « *mille formes* » dans notre questionnaire auprès des acteurs, actrices comme habitants, habitantes, les interrogées y associent « un jeu », « pleins de choses liées à différentes activités », « la diversité » ou encore « une structure mise en place dans le but de réunir des enfants autour de jeux ludiques » et très peu autour de l'art. Ces définitions, parfois proches, montrent un manque de clarté dans l'information diffusée au sein du quartier, bien que cela laisse place à l'expérience de l'art par les enfants voulu par *mille formes*. Sur un total de 44 réponses au questionnaire, 8 personnes ne connaissent pas le lieu et 6 pensent savoir ce dont il s'agit sans n'y être jamais entré. Parmi une liste à choix multiples, les répondants, répondantes ont défini les activités proposées : 17 réponses se sont tournées vers un endroit où l'on peut laisser ses enfants et 16 comme un lieu où il est possible de boire un café. Ce sont les réponses majoritaires et qui surviennent en premier lieu dans l'esprit des interrogés.

Afin de comprendre ce phénomène - qui était le résultat d'une hypothèse faite précédant la construction de notre questionnaire - nous nous sommes intéressées à la visibilité des éléments de communication. Nous avons ainsi relevé un manque de visibilité dans le quartier de l'identité visuelle de *mille formes*, qui transparait dans notre questionnaire (voir graphique ci-dessous): plus de la moitié des interrogés (24/44) pense ne jamais avoir vu de communication (affiche, plaquette, programmation, e-mail, ...) pour le centre d'initiation à

l'art.

Avez-vous déjà vu ou reçu les supports de communication de mille formes ? (E-mails, plaquettes, programmations, affiches,...)

44 réponses



Résultat d'une des questions du questionnaire quantitatif rempli par les acteurs du quartier

Bien que la communication ne soit pas directement du ressort de *mille formes*, puisque régie par le service de communication de la mairie de Clermont-Ferrand, nous pensons qu'il serait opportun qu'un accent soit repositionné sur cette question et qu'elle soit réfléchi de nouveau, au vu des résultats de nos enquêtes. Ainsi, une campagne plus intensive de communication, comportant des informations claires, concises et accompagnées d'une personne ressource pouvant répondre à des questions ou des zones de flous permettrait de diminuer ce manque de clarté. Nous avons imaginé, notamment, que cette communication soit accessible aux enfants, comportant des jeux en rapport avec les œuvres par exemple. Les enfants sont la cible des activités de *mille formes*. Cela permettrait une diffusion plus globale et une réelle implication des enfants, tout en permettant aux accompagnateurs et accompagnatrices de se retrouver avec la programmation dans les mains. En effet, les enfants apparaissent comme des prescripteurs selon la définition du Merkator : « *Un prescripteur est un individu qui par son activité ou son statut est en position de recommander l'achat d'un produit, d'une marque ou d'un service.* ». Sur des services dont ils sont la cible, une communication qui leur est destinée permet aux enfants d'influencer les choix de leurs parents.

Cependant, le travail qui nous été attribué ici consistait à faire entrer dans les lieux un public d'adultes, possiblement sans enfant, afin que d'un point de vue informationnel, le

quartier soit tenu au courant des activités menées par la structure. Notre position en tant que projet étudiant et notre identité *Barriolé* nous a permis d'apporter un autre discours, et une autre cible orientée sur le quartier : ses usagers de tous âges. Seulement, *mille formes* est une structure d'envergure nationale et européenne, son activité économique ne dépend pas du quartier uniquement, et ne nécessite pas (au vu de la venue moyenne de 300 personnes par jour) pour son fonctionnement d'un public autre que les enfants de 0 à 6 ans et ses accompagnateurs, accompagnatrices. Dans ce sens, les témoignages et critiques apportés par les usagers et usagères du quartier sur les dispositifs de communication peuvent être nuancés puisque le public de mille formes est non issu du quartier. En effet, au vu de la fréquentation élevée de la structure, la communication actuellement en place fonctionne avec un public autre que celui de proximité. Il s'agirait ici d'approfondir la typologie des publics et les catégories socioprofessionnelles afin d'en tirer de plus amples conclusions. Son évolution dépendra ainsi des stratégies et directions que le centre d'initiation souhaite prendre.

2.3.3 Travailler en réseau : une mise en relation essentielle dans le tissu culturel territorial

La mise en pratique d'un réseau, à la fois professionnel, social et inter-associatif au sein du tissu existant nous semble primordial dans la perspective de devenir une structure centrale dans son quartier. La majorité de nos actions menées et mises en place a donc été pensée autour de la mise en réseau des acteurs et actrices du territoire, dans la continuité de la réflexion quant à la place de *mille formes* dans son environnement.

mille formes a d'ores et déjà créé un travail en réseau dans le domaine de la petite enfance en étant à l'initiative de deux projets. Le premier, le réseau Petite enfance Art Médiation (PAM) est un partenariat avec notamment *La Comédie Scène Nationale*, *Défonce de Rire*, *Graine de Spectacle* ou les musées clermontois proposant un agenda commun des événements pour les 0-6 ans. Le second, *réseau mille formes*, devrait voir le jour au printemps 2023 et proposerait un cadre d'échange et de construction collective pour se faire rencontrer artistes, collectivités territoriales avec acteurs, actrices de la petite enfance.

La mise en réseau renvoie à l'organisation de liens entre une pluralité d'acteurs et actrices, à un moment donné et sur un territoire défini, qui avant celle-ci, ne se connaissent pas ou ne travaillent pas ensemble. La construction d'un réseau renvoie également à l'apport

d'une réponse à un besoin ou à une problématique pour lesquels la mise en commun de moyens est souhaitée ou nécessaire. Les formes possibles de réseau sont multiples, allant d'échanges de biens et services, de savoirs, aux partenariats, co-productions ou encore aux systèmes de mécénat. Les liens peuvent être formels ou informels et amènent aux mêmes buts, ceux de coopérer, de partager des compétences, d'apporter une richesse par l'interdisciplinarité ou encore d'apporter de nouvelles formes de conception des liens sociaux et culturels. La mise en réseau est également une source de communication et peut se présenter comme étant à l'origine d'activités ; les structures travaillant ensemble deviennent donc tour à tour des relais d'informations concernant l'utilité d'un lieu, de sa programmation et de ces initiatives. Avant de développer le travail en réseau, les acteurs et actrices concernées doivent indispensablement reconnaître les dispositifs et ressources existantes sur le territoire en question pour optimiser le projet et faire émerger les réels besoins. Dans notre cas, nous avons accompagné notre diagnostic de territoire par un recensement de toutes les structures du quartier Fontgiève, Gaillard, Saint-Alyre : bars et restaurants, commerces, associations de quartier, structures de service à la personne, lieux culturels, établissements scolaires, banques ou établissements publics⁵⁴ ; ce qui nous a permis d'identifier la construction du quartier ainsi que les acteurs et actrices potentiellement intéressés pour participer à notre projet en réseau.

Le réseau est une structure complexe puisque la coopération demande beaucoup de temps et d'énergie dans la coordination et la mise en accord, surtout si la construction de ce réseau se veut la plus horizontale possible. Des ajustements mutuels sont donc nécessaires et permanents.

Dans cette même démarche, les travaux de Geoffrey Volat⁵⁵ travaillant au CISCA⁵⁶ éclairent nos réflexions. Ce dernier met en évidence la notion de communication favorisant des processus de co-construction de sens partagé, développant des actions publiques collectives via une communication politique démocratique. Dans cette quête de

⁵⁴ Dans notre recensement de quartier, nous avons comptabilisé par moins d'une cinquantaine de bars et restaurants, 4 commerces alimentaires, 12 commerces non-alimentaires, 14 structures définies comme service à la personne, 8 associations de quartier, 10 structures culturelles publiques et privées, 2 établissements scolaires secondaires, 2 écoles primaires, 1 crèche, 5 banques et assurances, 1 Palais de Justice.

⁵⁵ Geoffrey Volat, Op,cit., p.222.

⁵⁶ Centre d'Innovations Sociales Clermont Auvergne, situé 96 Boulevard Lavoisier à Clermont-Ferrand, se définissant comme *un centre d'intermédiation le transfert de compétences et de connaissances d'un acteur économique ou de la recherche à destination d'autres publics pour développer une culture commune* : Pauline Rivière, « Pas de transformation durable sans démocratie », *Le Connecteur*, 2021.

co-construction démocratique, six facteurs solidaires sont développés, nous permettant une réflexion et une proposition de points supplémentaires pour mettre en place un réseau territorial culturel. Parmi ces facteurs, les questions d’ancrage territorial, d’utilité sociale, de rapports collaboratifs et de pluralité des ressources nous intéressent plus particulièrement. Par exemple, pour élaborer un projet culturel en réseau, l’ancrage territorial est à questionner : quels sont les enjeux actuels et futurs du territoire ? Quels en sont les besoins ?

Les rapports collaboratifs, eux, questionnent la construction d’un projet autour d’une diversité d’acteurs et d’actrices quant à le rendre le plus ouvert et inclusif. Ces partenaires peuvent donc avoir différents profils, allant des organisateurs et organisatrices, aux bénévoles, aux financeurs et financeuses ou encore aux collectivités territoriales.

La mise en réseau sur un territoire est d’autant plus bénéfique quand elle prend part dans un contexte culturel. Antonella Noya, Sylvie Pflieger et Xavier Greffe abordent la notion d’utilité sociale du réseau culturel de territoire en soulignant que « la culture améliore l’image du territoire, elle renforce la cohésion sociale, elle suscite une attention accrue des habitants en faveur de leur territoire et elle les incite à y entreprendre des projets »⁵⁷.

De notre côté, nous avons impulsé un travail en réseau au sein de notre projet pour réunir toutes les initiatives culturelles présentes dans le quartier lors de la semaine du 7 au 12 avril, comme nous avons pu le présenter précédemment. À l’issue de cette semaine, nous avons pris conscience que la mise en réseau que nous avons initié a davantage servi à faire se rencontrer certains acteurs et actrices culturelles entre eux dans un cadre professionnel, plutôt que de faire se rencontrer les publics qui fréquentent ces lieux. En effet, des discussions avec les cinq autres structures de cette initiative ont permis de mettre en avant que la *Semaine Festive* n’a pas fait se croiser les publics de chaque lieu. L’utilité de la mise en réseau effectuée n’est pas pour autant à remettre en cause, comme le souligne Mehdi Mokrane dans son mémoire *Partenariat et coopération dans le domaine de l’action culturelle*⁵⁸ :

« Pour les autres institutions culturelles (théâtre, conservatoire, musée) c’est également l’occasion de faire connaître leur propre programmation à un public très

⁵⁷ Xavier Greff, Antonella Noya, Sylvie Peliger, *La culture et le développement local*, Paris : Éd. OCDE, 2005, p.213.

⁵⁸Mehdi Mokrane, *Partenariat et coopération dans le domaine de l’action culturelle, L’exemple du réseau des Bibliothèques Municipales de Grenoble*, mémoire d’études, Ecole nationale supérieure des sciences de l’information et des bibliothèques de Grenoble, 2007, p. 106.

diversifié. Les bibliothèques ont de leur côté une attente similaire vis-à-vis de leurs partenaires : attirer des publics qui ne se seraient pas forcément déplacés à la bibliothèque s'il ne s'y était déroulé un événement qui peut sembler inhabituel dans un tel lieu (concert, exposition, rencontre, conférence). Il s'agit aussi de « fidéliser » un public qui fréquente déjà la bibliothèque et d'autres institutions culturelles et qui attend de la bibliothèque une offre plus large que le prêt de documents. »

Dans notre cas, cette mise en réseau a permis d'initier ou de développer une dynamique territoriale, qui, nous l'espérons, continuera. Pour que ce croisement de public puisse avoir lieu, un projet de mise en réseau nécessiterait d'être instauré sur du plus long terme pour provoquer, analyser et comprendre l'impact de celui-ci sur la vie du quartier. Parallèlement, l'utilité de la construction d'un réseau réside également dans la mise en valeur d'une vie culturelle et sociale dynamique. La création d'un programme à l'instar de la *Semaine Festive* sert en effet de support à la mise en lumière d'un quartier en mouvement.

Pour que ce travail en réseau puisse se poursuivre, les acteurs et actrices doivent comprendre l'importance de construire un projet à plusieurs. Devenir un point central d'un territoire ne peut s'effectuer en fonctionnant seul. Dans son étude consacrée à la place des bibliothèques en tant qu'acteurs culturels dans un territoire donné, l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD) met en avant l'importance du travail en réseau pour construire des événements riches de sens : « Grâce à ces partenariats, les bibliothèques ouvrent leurs publics, et plus généralement la population communale, à l'échange et au partage d'expérience »⁵⁹.

Parfois des dispositifs plus simples portent également toute leur importance : se rendre aux réunions ouvertes et organisées par les autres structures, s'intéresser aux programmations, penser des outils partagés proposant des mises en commun de matériels et d'idées pour répondre à des besoins spécifiques au monde de la culture ; et ainsi permettre une entre-aide et un accompagnement des structures entre elles pour faire vivre des

⁵⁹ Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation (ARALD), Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), et al. ; étude rédigée par Bertrand Calenge, avec la collab. de Marine Manoha. Les Bibliothèques municipales en Rhône-Alpes, des acteurs culturels au service de la population. Annecy : ARALD, 2006.

aspirations plus grandes que les leurs, que sont par exemple l'accessibilité à la culture, aux artistes, l'échange, la rencontre, la cohésion sociale pour et entre toutes et tous.

Bien entendu, les contraintes de chacun et chacune ne permettent pas toujours de mettre en place ces recommandations. En effet, par manque de temps et de moyens, nous n'avons pas pu nous même aller à tous les événements proposés par les autres structures culturelles de la *Semaine Festive*. Cette situation montre, à notre échelle, la difficulté à prendre part à tous les projets existants et donc à construire continuellement des liens informels avec les structures du territoire.



@<https://www.petitfute.com/v4144-clermont-ferrand-63000/c1165-restaurants/c1248-specialites/c1040-restaurant-insolite/1962480-the-british-book-club.html> Façade du British Book Club, 2022.

III. Analyse critique et retours pluriels d'un diagnostic de quartier réalisé en six mois

3.1 Évaluation générale de nos initiatives

Du point de vue de nos opérateurs culturels, les objectifs et attentes concernant notre note d'intention ont été remplis dans la méthode utilisée pour mener à bien ce projet. Les rencontres régulières avec Dominique, Ninon et Sarah ainsi que les échanges fréquents par email nous ont permis une bonne avancée de nos objectifs. Notre réactivité et la bonne compréhension de la commande ont été appréciées par l'équipe.

D'un point de vue des résultats quantitatifs, ceux-ci sont globalement mitigés. Au cours de notre projet nous avons expérimenté différentes options de diffusion afin de toucher directement les habitants, habitantes et acteurs, actrices du quartier. Afin de permettre une couverture optimale, nous avons diffusé dans toutes les boîtes aux lettres du quartier des cartes postales informant de notre projet, du concours photo, ainsi qu'un QR code permettant de répondre à notre questionnaire. Ce moyen ne fut pas adapté aux populations. En effet, la méthode pour laquelle nous avons opté pouvait paraître impersonnelle car elle n'était pas accompagnée d'explications et de médiation par rapport à notre projet. Ainsi, nos cartes postales ont pu être apparentées à de la publicité ou bien, en tenant compte de l'âge avancé d'une partie de la population habitante, le format QR code pour répondre au questionnaire pouvait représenter une barrière. Le peu de retour obtenu nous a démontré que la diffusion en main propre avait une plus grande efficacité pour obtenir des retours en tout genre et était souvent accompagnée, en plus, de données qualitatives tout aussi importantes.

Bien que les invitations faites aux commerçantes et commerçants aient renforcé l'estime qu'ils avaient de *mille formes*, et démontré leur prise en considération dans le quartier, celles-ci n'ont pas fait déplacer ces derniers jusqu'au centre d'initiation à l'art. Ceux-ci représentent un public difficile à toucher pour la structure qui a déjà mené auparavant un travail avec les partenaires du quartier, peu réactifs. Ce travail nécessiterait un poste à temps plein, au vu du taux horaire que cela nécessite. Ce projet collectif est une graine semée, qui aurait besoin d'être alimentée pour pouvoir germer.

Nous avons effectué le concours photo sur une durée longue afin de permettre un maximum de participation et de visibilité dans le quartier grâce aux affiches et cartes postales. Cependant, toutes les candidatures sont arrivées tardivement, alors que celui-ci allait se clôturer. Par ailleurs, un suivi individualisé était nécessaire afin de permettre aux gens d'aller jusqu'au bout du processus, l'accord oral n'ayant que peu de valeur. Bien que le jour et l'heure de la restitution aient été rappelés à chaque participant et participante en amont, un nombre très réduit s'y sont rendus. Nombreux à participer, les différents rythmes de vie de chaque individu un dimanche ont fait qu'une petite dizaine de personnes est venu.

Par ailleurs, même si nous n'avons pas obtenu la fréquentation que nous avions projetée sur les réponses au diagnostic ou sur la venue des commerçants et commerçantes lors de notre week-end. De manière générale, *mille formes* est à présent mieux perçue auprès de son quartier pour ce qu'il est réellement et cela était finalement l'enjeu principal auquel nous voulions principalement répondre.

La mise en réseau a également été appréciée par l'équipe de *mille formes* et des associations concernées puisqu'elle a permis aux différents acteurs et actrices du quartier de pouvoir se retrouver dans un même espace pour faire connaissance et mesurer les envies de chacun et chacune pour faire vivre le quartier.

3.2 Quelle poursuite universitaire ?

Suite à notre diagnostic du territoire, nous avons identifié quelques préconisations à faire à *mille formes* afin de poursuivre le développement de ce travail et de tirer profit des avancées réalisées.

Tout d'abord, nous recommandons de poursuivre l'application des questionnaires auprès des habitants, habitantes et des acteurs, actrices du quartier, ainsi que les dialogues générés au moment de les remplir, afin d'avoir un échantillon plus représentatif et d'obtenir des statistiques plus précises. Cette deuxième étape du questionnaire devrait, idéalement, approfondir les questions qui ont émergé dans cette étude : le sentiment d'illégitimité que ressentent les publics non-cibles à entrer dans *mille formes*, le fait qu'un grand nombre de répondants et répondantes n'aient jamais vu de support de communication concernant la

structure, l'idée de quartier peu dynamique que se font les habitants et habitantes de Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre.

Une autre tâche importante consiste à trouver les moyens les plus efficaces de se rapprocher des habitants et habitantes et d'aller à leur rencontre. Comme cela a été notre principal défi lors du diagnostic, nous considérons que si *mille formes* entend devenir un acteur culturel dynamique dans le quartier, il est nécessaire qu'il aille lui-même à la rencontre des habitants, habitantes. De même, nous recommandons, et considérons comme essentiel, de poursuivre le travail de mise en réseau et de dialogue avec les commerçants, commerçantes et les associations du quartier. A l'issue de notre diagnostic, nous avons pu entrer en contact avec une dizaine d'acteurs, actrices et *mille formes* pourrait commencer par reprendre ces contacts et à s'adresser directement à eux en tant qu'établissement. De notre point de vue, la mise en œuvre de ces deux actions sur le long terme, à la fois le contact avec les habitants, habitantes et avec les commerçants, commerçantes est nécessaire pour parvenir à une implantation efficace dans le quartier.

D'autre part, en tant que projet collectif conçu au sein de l'Université, nous pensons qu'une nouvelle proposition de projet pourrait créer un lien entre les actions menées dans le quartier et les axes fondamentaux de *mille formes* (production, programmation ou médiation), avec par exemple l'organisation d'un festival de quartier. Il serait également formateur d'avoir une petite formation sur l'adaptation de nos projets aux enfants, afin que nous nous sentions plus à l'aise et plus confiants pour intervenir lors d'une journée à *mille formes*.

3.3 Rétrospectives collective et personnelle du projet *Barriolé*

Il est intéressant dans une troisième partie de s'interroger sur notre fonctionnement de groupe au cours de l'année pour mener à bien le projet *Barriolé* afin de permettre un retour critique sur notre expérience collective. L'enjeu d'un projet collectif est de réussir à porter, à six, nos attentes respectives, notre compréhension du projet et nos valeurs dans un cadre professionnel et avec une attitude professionnelle. Nous avons dès le début de l'année mis en place des outils pour se rencontrer, et créer une dynamique de groupe positive et égalitaire. En effet, nous n'avons pour certaines d'entre nous jamais travaillé ensemble alors que d'autres étaient d'ores et déjà très amies en dehors du cadre professionnel. Cette différence

peut créer des rapports inégaux, installer des enjeux de pouvoir dont il convenait de se méfier. Nous avons donc pris le temps chacune de nous décrire, d'expliquer comment nous travaillons et comment nous souhaitions aborder le projet collectif. Ce temps nous est apparu essentiel pour nous lancer dans le projet. Nous avons alors créé un climat d'écoute propice au travail. Nous souhaitions commencer chaque séance par des tours d'humeur. Il s'agit d'un exercice où chacune exprime comment elle se sent avant chaque réunion. Nous poursuivions plusieurs objectifs : créer une ambiance bienveillante dans le groupe, écouter et comprendre les autres mais aussi permettre à chacune d'exprimer un point particulier par rapport au projet si le besoin s'en faisait sentir. Nous n'avons pas réussi à tenir cet exercice tout au long de l'année, et ne l'avons pas remplacé par d'autres espaces de paroles. Il semble, lors de notre bilan de fin d'année, que cela ait manqué à certaines d'entre nous. De plus, nous n'avons pas pensé au système d'évaluation de notre projet à mi-parcours entre nous, cela aurait pu nous permettre de cibler les aspects à améliorer en cours de route plutôt qu'en fin d'année.

Nous avons au sein du groupe des visions d'aborder un dispositif culturel et une commande différentes, cela nous a permis de débattre entre nous, et de trouver des compromis quant à la mise en place de certaines actions. Par exemple, nous avons fait le choix de mêler étude quantitative et qualitative selon ces discussions. Certaines d'entre nous font état de ne pas avoir été assez entendues et de s'être senties parfois dépossédées du projet. Une répartition du travail par pôle de mission bien défini aurait pu contrer ce phénomène et permettre à toutes de se sentir très à l'aise tout au long de la réalisation du projet *Barriolé*. Nous pouvons aussi noter, dans les points à améliorer, notre processus de décision qui était parfois très lent, des outils de prise de décisions de groupe peuvent être pensés pour rendre nos échanges plus démocratiques et plus efficaces afin d'avancer dans le temps imparti.

Nous sommes dans l'ensemble très satisfaites de notre production finale mais aussi du processus de réalisation que nous avons mené tout au long de l'année alliant réflexions en groupe et actions de terrain, chacune a apporté des compétences utiles pour le groupe et nous avons réussi à nous compléter et à avoir une ambiance propice au travail professionnel.

Nous déclinons ci-dessous nos bilans personnels quant au projet *Barriolé*.



Léonie :

Pour ma part, ces expériences m'ont conforté dans la mise en place de mes projets professionnels et personnels futurs. J'y ai compris avec plus de détails l'importance de m'investir dans des projets vivants où le lien et l'échange entre individus sont au cœur de l'identité portée. Je suis ravie d'avoir réalisé ce diagnostic culturel de territoire, et en groupe, puisqu'il permet de faire émerger des questionnements sur la place d'une structure dans un espace donné, de la place que chacun et chacune peut occuper et comment la culture et l'art sont perçus différemment par toutes et tous. Ces éléments me serviront dans l'élaboration de mon projet futur qui est de créer un lieu culturel interdisciplinaire en milieu rural favorisant l'échange et la rencontre. L'échelle pour laquelle nous avons effectué ce diagnostic m'a également inspirée puisque le quartier est comparable à un village ou à une identité rurale par exemple.

La diversité des rencontres effectuées ces six derniers mois m'a apporté des clés de compréhension quant à la complexité des liens sociaux, tant professionnels que personnels. Que ce soit avec les partenaires, les acteurs et actrices, les habitants et habitantes et avec les personnes au sein de notre groupe de projet, ces moments partagés ont fait émerger chez moi de nouvelles capacités d'écoute, de compréhension de ce qui m'entoure et, à une autre échelle, des problématiques territoriales liées à la politique ou au social.

Mon rapport au jeune public a également évolué, pas tant dans ma volonté de travailler à temps complet avec ce public spécifique mais dans la manière de comprendre comment adapter des médiations et des événements pour cette tranche d'âge. Ces apprentissages me seront utiles dans mes projets futurs dans l'idée de penser un lieu ouvert à toutes et tous. Dans ce sens, j'aurai aimé et été très curieuse de participer à une formation plus approfondie

et/ou des ateliers en lien avec la petite enfance pour développer cette compréhension du comportement cognitif de l'enfant.

Marie :

Au sein de ce projet, j'ai comme toujours beaucoup appris du travail de groupe et des compétences de chacune. Que cela soit au niveau de modèles et stratégies de communication ou encore du relationnel avec la prise de parole en public pour animer des réunions, des ateliers, mes camarades m'aident à sortir de ma zone de confort. J'ai également beaucoup apprécié les temps de débats et de questionnements autour de notre approche qui m'ont aidé à poser davantage ma réflexion et à prendre en compte tous les facteurs nécessaires à une bonne réalisation..

Par rapport à ma poursuite professionnelle, le projet m'a aidé à développer des compétences au niveau de la mise en réseau à l'échelle locale et de la cohésion sociale. J'ai pu prendre conscience des enjeux et problématiques derrière l'implantation d'une structure culturelle et plus largement de la culture au sein d'un quartier notamment quand celle-ci cible un public spécifique. Aller à la rencontre des différents acteurs et actrices du territoire pour collecter des données sensibles m'a aussi semblé être le point fort de ce projet qui repose avant tout sur la mise en lien. J'ai pu notamment me rendre compte des dynamiques nécessaires à mettre en place pour penser et mener des initiatives qui engagent plusieurs acteurs du quartier avec notre semaine festive. Quoi qu'il en soit, les compétences liées au diagnostic me serviront dans tous les cas étant donné que la relation au territoire est primordiale quand on travaille dans la culture. De plus, si je décide d'ouvrir mon propre lieu, mener une analyse de terrain paraît plus que nécessaire pour être dans un lien pertinent avec son environnement..

Par ailleurs, même si j'ai pu découvrir une nouvelle initiative culturelle que représente le centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, je n'envisage pas de travailler dans une structure similaire notamment parce que le très jeune public n'est pas une typologie qui m'attire particulièrement et je souhaite également davantage évoluer en milieu rural avec des problématiques différentes.

Coline C :

Ce projet collectif m'a permis d'aborder une notion clé qui manquait à mon parcours de formation et mes expériences. En effet, le diagnostic de territoire est un élément qui à mes

yeux est indispensable à l'implantation de toutes structures culturelles. Les questions sociologiques de relations humaines et sociétales, les trajectoires quotidiennes des usagers d'un territoire, les lieux d'attractivités, etc. sont des témoins utiles à la fois pour la structuration et programmation d'un lieu, mais aussi dans la construction d'une communication adaptée au public visé. Au vu de mon parcours orienté sur la médiation culturelle, le contact physique est primordial dans le travail que je souhaite exercer plus tard. Ayant l'ambition d'ouvrir un lieu culturel en milieu rural, j'ai désormais des outils exploitables pour mon futur.

Le travail en groupe favorise, à mon sens, le partage de compétences. Cette année, celles-ci se sont orientées autour de l'animation collective d'un groupe de travail, et de la communication qui en découle. J'ai particulièrement appris des outils mis en place par Zoé qui sont indispensables au travail dans le milieu de la culture.

Ce projet était notamment l'occasion de découvrir une structure unique en France et en Europe et d'apprendre des stratégies de médiation mises en place auprès des plus petits publics. Ce fut également la découverte de processus de création artistiques dans le milieu des arts plastiques. Cette découverte m'a notamment fait comprendre que ce n'est pas un milieu dans lequel je souhaite évoluer dans le futur.

Coline P :

Pour évoquer le projet lui-même, j'ai été très heureuse de découvrir la structure de *mille formes*, me destinant à travailler dans un service des publics au sein d'une institution muséale et étant très proche du jeune public. J'ai aussi compris et apprécié tout l'intérêt de l'exercice du diagnostic de territoire et je pense le reproduire prochainement, peut-être même lors de mon stage à venir si l'occasion m'en est donnée. J'ai aussi été très heureuse de la manière dont le concours photo s'est déroulé, de son lancement à l'exposition des photographies au *Trait d'Union*, en passant par l'idée de proposer des appareils photo jetables disponibles dans le quartier. C'est également un projet que j'aimerais reconduire à l'avenir. J'ai également pu confirmer et renforcer ma volonté de travailler en ville et non dans un milieu rural, en me rendant compte avec enthousiasme des multiples possibilités qu'offrait un territoire citadin en termes de mise en réseau et de collaborations, ainsi que d'accès aisé (à pieds et en transports en commun) à n'importe quelle structure culturelle.

J'avoue en revanche ne pas avoir investi mon énergie comme je l'aurais voulu dans la réalisation de ce projet collectif cette année, et je regrette un peu que mon très grand enthousiasme initial ne soit pas resté intact tout au long de l'année, même s'il a ressurgi lors des moments clé du projet, tels que la construction de la « Semaine Festive » en lien avec les autres structures culturelles du quartier.

Zoé :

Travailler sur les questions de politiques publiques, de politiques culturelles et analyser cela à l'échelle d'un territoire assez petit m'a beaucoup intéressé. Je souhaitais, en effet, grâce à ce projet collectif approfondir des questions que je me posais à la suite du M1. Quelle est la place de la culture dans un territoire ? Quel est l'intérêt de la médiation culturelle ? Comment une impulsion du ministère peut s'adapter à un contexte de territoire précis ? Comment cela peut être reçu par les usagers et usagères du territoire ? Quelle est la pertinence d'une structure culturelle ? Les questions du sens, du politique et du champ social se mêlent alors. J'ai ainsi pu appréhender à *mille formes*, au plus près la réalité, le quotidien et les contraintes d'un centre d'art ainsi que son lien avec un territoire. Je suis convaincue de l'importance de questionner ce qui fait sens et cohésion sociale dans un quartier et c'est ce que nous avons pu porter, en collectif, cette année dans ce projet. La recherche permet d'apporter des idées et des analyses intéressantes pour mon futur parcours professionnel. Je souhaite poursuivre sur des postes qui permettent de mêler les dimensions culturelles, territoriales et politiques afin de porter des valeurs qui me sont importantes telles que la cohésion sociale, la création de sens commun, l'émancipation individuelle et collective.

J'ai ainsi développé de nouvelles compétences telles que la compréhension et l'analyse des enjeux des politiques culturelles et de l'action artistique et culturelle, la conception et la mise en œuvre d'une action culturelle en lien avec son territoire, l'évaluation d'une action culturelle et ses effets, la co-création d'outils de communication culturelle.

Enfin, l'apport du travail de groupe que se soit entre nous six, de l'analyse de notre fonctionnement, des débats entre nous, l'échange d'énergies positives tout au long de l'année mais aussi le travail mené en partenariat avec *mille formes* est très formateur et a été très appréciable. J'aurais aimé un accompagnement théorique universitaire un peu plus conséquent pour être pleinement satisfaite mais c'est afin d'apporter un point d'amélioration. J'en profite dans ce bilan pour remercier mes cinq camarades pour cette belle année passée

ensemble et pour leurs apports de connaissances, énergies et compétences diverses qui m'ont fait évoluer.

Regina :

À travers le projet *Barriolé*, j'ai pu approfondir ma compréhension et ma réflexion sur des questions telles que l'implantation d'un établissement culturel sur un territoire et sa relation avec les habitants locaux. Le diagnostic territorial a été une action particulièrement instructive pour moi, car il m'a permis de transférer des concepts tels que le droit à la culture et la cohésion sociale à un domaine pratique. J'ai beaucoup apprécié de pouvoir discuter avec les voisins et les commerçants du quartier, et je considère que c'est un angle que nous ne devons pas négliger en tant que professionnelles de la culture, car une grande partie de la réussite d'un projet dépend de l'ancrage territorial qu'il peut avoir. J'ai également apprécié la manière dont le projet a évolué d'un concept à une action précise qui résume nos réflexions.

De même, la découverte de *mille formes* en tant qu'espace culturel m'a permis de renforcer mes certitudes sur des décisions dont je doutais auparavant, par exemple, je suis maintenant sûre que la médiation n'est pas un domaine dans lequel je veux travailler, et le public très jeune ne m'attire pas non plus. D'autre part, le projet *Barriolé* m'a appris des leçons que j'ai déjà commencé à mettre en œuvre dans le développement d'un projet personnel sur lequel je travaille actuellement.

D'autre part, en tant que membre de l'équipe, j'ai vraiment apprécié la patience et la tolérance de mes collègues, car je n'ai pas pu m'impliquer autant que je l'aurais voulu dans le projet en raison de mes contraintes de temps. Néanmoins, les longues journées de réflexion et de travail sur le terrain m'ont permis d'apprendre des capacités des autres et de réaliser ce que je devais améliorer.

Conclusion

En somme, nous nous demandons dans quelle mesure *mille formes*, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, prend part à la vie du quartier Fontgiève, Gaillard, Saint-Alyre en tant que structure culturelle de service public. En d'autres termes, nous avons interrogé comment *mille formes*, s'inscrivant dans le cadre de la politique culturelle attractive de la Ville de Clermont Ferrand à l'échelle régionale, nationale et internationale, peut répondre à des ambitions de cohésion sociale locale par le biais de l'artistique.

Il semble que *mille formes* soit implantée dans un quartier dont il est difficile de définir les contours par son unité et le sentiment d'appartenance des usagers et usagères. Tout au long du projet *Barriolé*, nous avons pensé des actions concrètes, investi le terrain à l'aide d'outils sociologiques et artistiques ainsi que des dispositifs de médiations afin d'en saisir les enjeux au plus près de la réalité. Nous avons alors questionné le « quartier vécu » tel qu'il est investi par ceux qui y demeurent ou travaillent, et tel qu'il est perçu par ceux qui y sont extérieurs⁶⁰. Fontgiève, Gaillard, Saint-Alyre est connu et reconnu de manière individuelle plus que formant un espace uniforme.

Des changements d'aménagements urbains ont eu lieu ces dernières années et *mille formes* s'implante dans un contexte d'émergence de nouvelles dynamiques culturelles sur le quartier. Il est important de comprendre l'histoire et l'utilisation du quartier afin de mieux s'y insérer si *mille formes* souhaite devenir une structure de référence. En effet, pour Yves Leclerc, « une ville se construit à partir de ses quartiers » et ainsi « partir à la découverte de ces milieux de vie, redécouvrir leurs fondements historiques, mettre en valeur leurs caractéristiques sont autant de façon de créer une ville riche de sa diversité ». La Ville de Clermont-Ferrand met en place des stratégies de développement culturel qu'il convient d'analyser sous le prisme de la concurrence globale entre les villes. *mille formes* étant un centre d'initiation à l'art financé par la municipalité, il a tout intérêt à créer son espace dans le quartier et son utilité sociale pour participer au rayonnement de la Ville mais aussi en son sein. L'enjeu se porte alors sur l'implantation d'une infrastructure qui pourrait contribuer au rayonnement de la Ville et offrir une palette de nouveaux services à ses citoyens et citoyennes.

⁶⁰ Traversier Mélanie, *Op.cit.*, p.20.

Il semble d'autre part que *mille formes* rencontre d'ores et déjà son public et qu'il n'ait pas un besoin absolu de s'investir dans la vie du quartier. Cette dimension semble donc être un choix pour *mille formes* d'investir des moyens matériels et humains dans la vie de quartier si elles souhaitent poursuivre une ambition locale de devenir un cœur artistique et social. En effet, cette implantation ne se crée pas très rapidement et demande une présence longue sur le terrain auprès des usagers et usagères du quartier. Elle peut être bénéfique et favoriser le rapprochement et la convivialité des résidents et résidentes ainsi que leurs capacités créatives, cela demande tout de même à être questionné sous l'angle du public très spécifique auquel s'adresse *mille formes* : les 0-6 ans. Que faire des plus grands ? De ceux sans enfants ? Sont-ils réellement les bienvenus ?

La culture peut agir ici comme « l'élément de synergie qui unit le territoire, son histoire, les traditions de ses habitants, ses créateurs et ses artistes pour assurer un développement durable et pour imaginer les outils nécessaires aux pratiques créatives et à l'innovation. »⁶¹. *mille formes* peut donc se poser les questions quant à son rôle au sein du quartier. Intégrer ces enjeux de territoire permettrait à *mille formes* de développer des pratiques plus solidaires et plus locales (CISCA), cela peut passer par la construction de rapports partenariaux avec les structures identifiées plus haut afin de permettre de faire vivre les rapports entre les gens. En effet, nous avons pu mettre en lumière l'importance de s'inscrire dans un réseau, de l'animer, d'y contribuer en organisant une rencontre avec les acteurs et actrices culturels volontaires du quartier pour penser une communication commune. Cette rencontre à laquelle *mille formes* a participé s'inscrit dans une logique d'action culturelle locale dont l'utilité sociale n'est plus à démontrer. *mille formes* répond déjà à un besoin et à une aspiration sociale pour les accompagnants et accompagnantes d'enfants, ainsi, la structure, au profit du rayonnement, a tout intérêt à développer aussi l'aspect local de l'implantation et à ne pas tomber dans l'isomorphisme institutionnel.

Comme *mille formes* développe et lance son réseau européen le 27 avril 2023, nous pouvons nous demander quelle place prendra le développement local dans la promotion de nouvelles initiatives à l'échelle internationale. En effet, quels choix peuvent être portés et défendus en Europe quant aux politiques culturelles et sociales de proximité ? Le dialogue entre local et international est au cœur des enjeux de développement artistique.

⁶¹ Leclerc, Y. (2017). Le développement local par la culture : cinq propositions pour des villes culturelles. *Revue Gouvernance / Governance Review*, 14(2), 72–89. <https://doi.org/10.7202/1044936a>

Bibliographie, sitographie

Diagnostic, porte à porte

Association de Prévention Spécialisée du Nord, *Diagnostic Territoire, des ressources pour des acteurs de terrain*. 2016. <https://www.diagnostic-territoire.org/>.

Site internet : APSN, « Diagnostic territoire, des ressources pour les acteurs de demain », [en ligne], OVH, 2016. [consulté le 20/03/2023]. Disponible en ligne : <https://www.diagnostic-territoire.org/>.

CORON Clotilde, « Outil 1. Approche quantitative ou qualitative ? », dans : *La Boîte à outils de l'analyse de données en entreprise*, Dunod, Paris, 2020, pp. 12-13.

FLEURY, Cynthia & FONOGGIO, Antoine, *Ce qui ne peut être volé*, Gallimard, coll.Tracts/Gaillimard, 2022, 48 pages.

TRAVERSIER Mélanie, « Le quartier artistique, un objet pour l'histoire urbaine », [en ligne], *Histoire urbaine*, 2009/3 (n° 26), p. 5-20. [consulté le 28/03/2023]. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2009-3-page-5.htm>.

Politique culturelle et vie culturelle clermontoise

Ville de Clermont-Ferrand, *Le Projet Culturel de Clermont-Ferrand 2016-2026*, [en ligne], mai 2016. [consulté le 24/03/2023]. Disponible en ligne : <https://clermont-ferrand.fr/le-projet-culturel-de-clermont-ferrand>.

Clermont Auvergne Métropole, *Dossier de candidature Capitale Européenne de la Culture*, [en ligne], 2020. [consulté le 10/03/2023]. Disponible en ligne : <https://clermontferrandmassifcentral2028.eu/>.

Clermont Auvergne Métropole, *Diagnostic 2023-2028, Programme Local de l'Habitat*, septembre 2022.

Dormois, R. (2015). « Chapitre VII. Les politiques urbaines de la culture ». Dans : R. Dormois, *Les politiques urbaines : Histoire et enjeux contemporains* (pp. 207-234). Rennes. Presses universitaires de Rennes.

MANS, Dominique, TEYRAS, Emmanuelle, *Les premiers pas de mille formes : 2015-2019, mille formes - Ville de Clermont-Ferrand*, France, 2022.

MAREST Étienne, « Culture et développement territorial », [en ligne], *Pour*, n° 209-210, 2011, pp. 223-230. [consulté le 12/03/2023]. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-2-page-223.htm>.

POIRRIER, Philippe, « De l'éducation populaire à la politique culturelle : un demi-siècle d'action culturelle en région » [en ligne], *Association bourguignonne culturelle. 60 ans.. Déjà!*, Dijon, 2005, pp.2-7. [consulté le 20/03/2023]. Disponible en ligne : <https://shs.hal.science/halshs-00132701/document>.

RIVIERE, Pauline, « Le Lieu-Dit à Clermont-Ferrand, un projet d'espace culturel expérimental innovant », [en ligne], *Le connecteur*, 28/11/2022. [Consulté le 26/03/2022]. Disponible sur internet : <https://leconnecteur.org/le-lieu-dit-a-clermont-ferrand-un-projet-despace-culturel-experiment-al-innovant/>.

RIVIERE, Pauline, « Pas de transformation durable sans démocratie » avec Geoffrey Volat du CISCA, [en ligne], *Le connecteur*, 3/07/2021. [consulté le 28/03/2021]. Disponible en ligne : <https://leconnecteur.org/geoffrey-volat-du-cisca-pas-de-transformation-durable-sans-democratie/>.

Site du *Café-lecture Les Augustes* : <https://www.cafelesaugustes.fr/>.

Site de *Les Petits débrouillards* : <https://lespetitsdebrouillards-aura.org/>

Site du *Trait d'Union* du quartier Saint-Alyre : <https://traitdunion-stalyre.fr/>

Site Société : <https://www.societe.com/>.

Implantation dans un territoire

ALAUX Christophe, SERVAL Sarah, ZELLER Christelle, « Le marketing territorial des Petits et Moyens Territoires : identité, image et relations », [en ligne], *Gestion et management public*, Volume 4 / n° 2, 2015, pp. 61-78. [consulté le 2/03/2023]. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-gestion-et-management-public-2015-4-page-61.htm>.

AUCLAIR Elizabeth, « Comment les arts et la culture peuvent-ils participer à la lutte contre les phénomènes de ségrégation dans les quartiers en crise ? », [en ligne], *Hérodote*, n° 122, 2006 pp. 212-220. [consulté le 3/02/2023]. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2006-3-page-212.htm>.

DUCHARNE, Olivier, *Ville contre automobiles, écosociété*, 2021, 200 pages.

DUMOULIN, Philippe, DUMONT, Régis, BROSS Nicole, MASCLET Georges, *Travailler en réseau, Méthodes et pratiques en intervention sociale*, Édition Dunod, 2021.

GRAFMEYER Yves, *Le quartier des sociologues*, Jean-Yves Authier éd., *Le quartier*, Paris, 2007, pp. 21-31.

LECLERC, Yvon, « Le développement local par la culture : cinq propositions pour des villes culturelles », [en ligne], *Revue Gouvernance / Governance Review*, 14(2), 2017, pp. 72–89. [consulté le 13/03/2023]. Disponible en ligne : <https://id.erudit.org/iderudit/1044936ar>.

MOKRANE, Mehdi, *Partenariat et coopération dans le domaine de l'action culturelle, L'exemple du réseau des Bibliothèques Municipales de Grenoble*, mémoire d'études, Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques de Grenoble, 2007.

NEVEU, Catherine, *Chapitre 1. Les Comités de quartiers : fonctions, membres et publics*, [En ligne], *Citoyenneté et espace public : Habitants, jeunes et citoyens dans une ville du Nord*, 2003. [Consulté le 28/03/2023]. Disponible en ligne: <https://books.openedition.org/septentrion/53144?lang=fr>.

SIBERTIN-BLANC, Mariette, « La culture dans l'action publique des petites villes. Un révélateur des politiques urbaines et recompositions territoriales », [en ligne], *Géocarrefour*, Vol. 83/1, 2008. [consulté le 28/03/2023]. Disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/4652>.

VARANDA Marta, « La réorganisation du petit commerce en centre-ville. L'échec d'une action collective », [en ligne], *Revue française de sociologie*, Vol. 46, 2005, pp. 325-350. [consulté le 23/03/2023]. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2005-2-page-325.htm>.

Gouvernance démocratique

VOLAT, Geoffrey, « La co-construction démocratique de l'action publique : une perspective communicationnelle : le cas de la politique publique d'économie sociale et solidaire de Clermont Auvergne Métropole ». Sciences de l'information et de la communication. Université Clermont Auvergne, 2021. Français.

Communication

GALLIC Claire, MARRONE Rémy, « Chapitre 13. Instagram, sublimes votre image de marque », dans : *Le grand livre du marketing digital* [En ligne] 2020, pp. 311-330. [consulté le 27/03/2023]. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/le-grand-livre-du-marketing-digital--9782100814473-page-311.htm>.

MARCH Valérie, *Se faire connaître grâce aux médias sociaux visuels. Instagram, YouTube, Pinterest, Snapchat*, Dunod, coll. J'ouvre ma boîte, Paris, 2018, p. 25-77.

PAGANELLI Céline, « Analyse des discours sur la notion d'« usage » dans deux revues en sciences de l'information: Doc-SI et BBF », [En ligne], *Documentaliste-Sciences de l'Information*, Vol. 49, pp. 64-71. [consulté le 3/03/2023]. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2012-2-page-64.htm>.

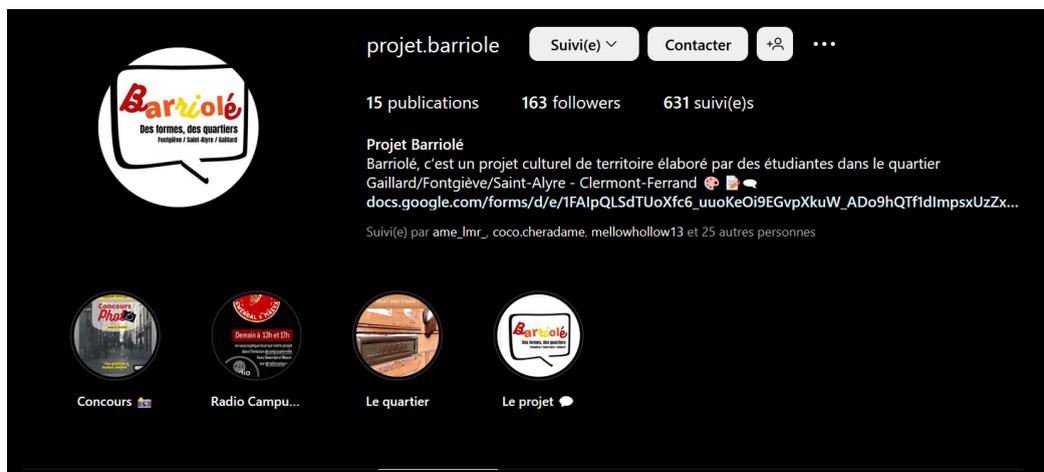
Annexes

Annexe 1 : Logo du projet Barriolé	72
Annexe 2 : Extraits de la page Instagram du projet	72
Annexe 3 : Cartes postales valorisant notre projet d'enquête ainsi que le concours photo	74
Annexe 4 : Affiche du concours photo	75
Annexe 5 : Invitations distribuées aux commerçants et commerçantes dans le cadre du Week-end Barriolé à mille formes	76
Annexe 6 : Brochure de la Semaine Festive	77
Annexe 7 : Affiche du programme du Week-end Barriolé à mille formes	78
Annexe 8 : Communiqué de presse du Week-end Barriolé	79
Annexe 9 : Résultats du questionnaire	80
Annexe 10 : Exemple de cartes de déambulations remplies et analyse des résultats à l'aide d'un tableur.	98
Annexe 11 : Grille d'entretien et d'observations variées (associations, terrain, structures culturelles, cartes).	101
Annexe 12 : Fiche d'un atelier du Week-end Barriolé à mille formes.	103
Annexe 13 : Cartes utilisées lors de l'atelier de création du journal collaboratif de quartier lors du Week-end Barriolé à mille formes.	105
Annexe 14 : Extrait des items utilisés pour l'atelier « La fabrique à quartier » lors du Week-end Barriolé à mille formes.	106
Annexe 15 : Extrait du journal de quartier réalisé lors du Week-end Barriolé à mille formes.	107
Annexe 16 : Cartes issues de l'atelier « Fabrique ton quartier » lors du Week-end Barriolé à mille formes.	108
Annexe 17 : Extrait du recensement des adresses du quartier.	109

Annexe 1 : Logo du projet *Barriolé*



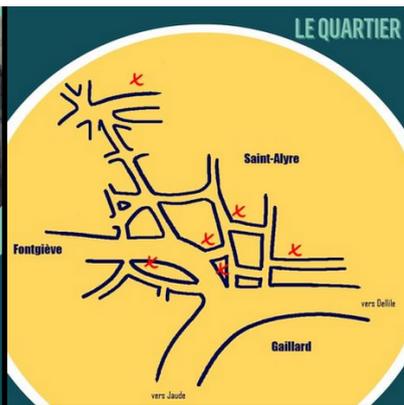
Annexe 2 : Extraits de la page *Instagram* du projet





DU 7 AU 12 MARS
SEMAINE FESTIVE
GAILLARD, FONTGIÈVE, SAINT-ALYRE

Pars à la découverte de lieux qui font bouger le quartier !



Programmation
de la semaine à
découvrir !

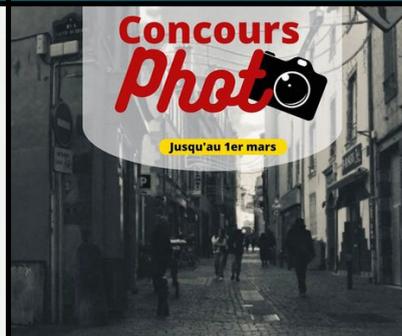


**Concours
Phot** 

*"Nos quartiers à
hauteur d'enfant"*

Plus que 7 jours avant la fin !

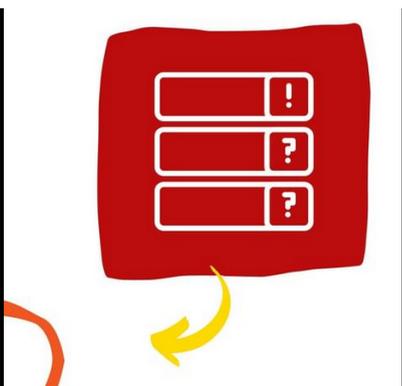
Dans vos albums ou sur vos téléphones, cherchez vos plus belles photos de quartiers Saint-Alyre, Fontgiève ou Gaillard



QUEL REGARD SUR
MON QUARTIER ?
Fontgiève / Gaillard / Saint-Alyre
Questionnaire



Barriolé
Des formes, des quartiers
Fontgiève / Saint-Alyre / Gaillard





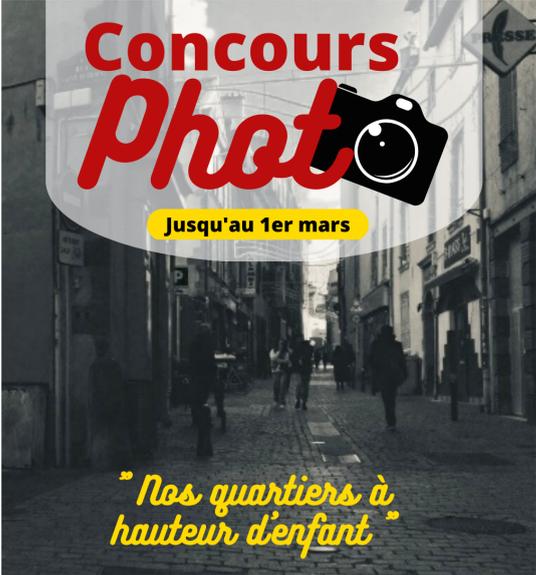
Bonjour !

Nous sommes 6 étudiantes en Master projets culturels à Clermont Ferrand et nous nous intéressons à **votre quartier**, et plus particulièrement à **votre regard**.

Barriolé, c'est un diagnostic de territoire qui permettra de construire un projet culturel à Fontgiève, Gaillard et Saint-Alyre.

Aidez-nous en scannant et remplissant ce court questionnaire

Participez à un concours photo



Concours Photo

Jusqu'au 1er mars

"Nos quartiers à hauteur d'enfant"



1. Envoyez votre plus belle photo du quartier Saint-Alyre, Fontgiève ou Gaillard d'hier ou d'aujourd'hui (png, jpeg, pdf)
 - par mail : projet.barriole@gmail.com
 - sur instagram : projet.barriolé
 - ou aux bureaux de mille formes au 3 rue de Serbie
2. Ajoutez-y une petite description, quelques mots, phrases ou anecdotes.
3. Tentez votre chance, et venez partager un bon moment autour d'une exposition de vos photos et de la remise du prix à *mille formes* le week-end du 11-12 mars 2023.





Concours *Phot*

Jusqu'au 1er mars

"Nos quartiers à hauteur d'enfant"

Remise du prix et restitution à mille formes
→ le week-end du 11 et 12 mars

Habitants de Saint-Alyre / Fontgiève / Gaillard
Envoyez-nous vos photos du quartier
d'hier et d'aujourd'hui, interprétant la thématique
"Nos quartiers à hauteur d'enfant"

 
Centre d'initiation à l'art
pour les 0-6 ans

par mail : projet.barriole@gmail.com
sur instagram : [projet.barriole](https://www.instagram.com/projet.barriole)
aux bureaux de mille formes : au 3 rue de Serbie

Annexe 5 : Invitations distribuées aux commerçants et commerçantes dans le cadre du *Week-end Barriolé à mille formes*

A "Bonjour" card with a red and white striped border. The word "Bonjour" is written in a large, black, cursive font. The card contains the following text:

Dans le cadre du projet universitaire *Barriolé*, le centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans **mille formes** vous invite à venir partager un moment afin de **découvrir** le lieu et **rencontrer** les différentes personnes qui y travaillent.

Venez nous rejoindre à tout moment autour d'un p'tit dej ou d'une pause goûter le **samedi 11 mars** entre **8h** et **10h30** ainsi qu'entre **17h** et **18h**.

Adresse : 23 rue Fontgiève. Vous pouvez vous présenter directement à l'entrée de la structure, les étudiantes seront là pour vous accueillir !

En espérant vous y retrouver !

Contact
projet.barriole@gmail.com
Marie : 06.29.43.53.09 / Zoé : 06.58.84.49.47

Decorative elements include colorful dots and a drawing of a coffee cup with steam and a small colorful object.

Annexe 6 : Brochure de la Semaine Festive

mille formes

mille formes est un centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans né d'un partenariat entre la Ville de Clermont-Ferrand et le Centre Pompidou. Sur 750 m² d'espaces d'expositions et d'ateliers, mille formes propose aux enfants et à leurs parents des expériences interactives spécialement adaptées ou produites pour cette tranche d'âge, avec des artistes contemporains représentant la diversité des champs artistiques. **L'entrée est gratuite, en continu et sans réservation.**

<https://clermont-ferrand.fr/mille-formes>

British Book Club

Le British Book Club (The BBC) est le pub britannique le plus authentique de Clermont pour une seule raison... il appartient et est dirigé par un Britannique. Vous pouvez découvrir deux espaces : des canapés, babyfoot, fléchettes, scène de musique live, feu ouvert et un lieu à l'étage pour une expérience culinaire.

<https://www.thebritishbookclub.com/who>

Les Petits Débrouillards x La Criée

L'association d'éducation populaire autour des sciences organise La Criée : semaine de recherche «communication vivante» au Lieu-Dit. Vous proposez des activités et vous voulez les faire connaître ? Vous résidez dans le quartier et vous souhaitez participer à quelques jours d'ateliers pour imaginer de nouvelles formes de communication ? Collecter les infos, construire des reportages, imaginer des formes et les porter aux publics en discutant, en dansant, en criant, en montrant des objets, en étant simplement présent-e-s...

Infos et inscriptions au Trait d'Union ou aux Petits Débrouillards.

Trait d'Union

Un espace ouvert à toutes et tous au cœur du quartier Saint-Alyre à Clermont-Ferrand. Un espace convivial vous accueille et vous propose des ateliers et animations qui répondent à vos envies et vos besoins grâce aux associations qui interviennent dans le lieu. Vous aussi vous pouvez être acteur.rice de ces moments ! N'hésitez plus : passez nous voir !

contact@traitdunion-stalyre.fr

Café-Lecture Les Augustes

Dans une démarche de co-création citoyenne, le Café-Lecture Les Augustes a à cœur de tisser des liens sociaux et de proposer un espace vivant où chacun peut être acteur-trice. C'est un lieu convivial où l'on peut venir prendre un café, un thé ou une tisane, profiter des canapés moelleux ou encore jouer du piano en libre accès. **Le café repose sur l'investissement bénévole. Entrée libre et gratuite.**

<https://www.cafelesaugustes.fr>

Le Lieu-dit

Des résidences de création, des conférences, des ressourceries, des formations professionnelles, des représentations artistiques, des rencontres associatives et citoyennes, éducation populaire, cuisine solidaire...

Des expérimentations que la Ville de Clermont-Ferrand désire maintenir pour permettre de nourrir la réflexion sur les devenir possibles de l'ancien Petit Vélo dans un processus de co-construction entre les acteurs et actrices de la culture et le territoire/quartier.

[@lelieuditrudefontgieve](https://www.instagram.com/lelieuditrudefontgieve)

Plus d'informations : projet.barriole@gmail.com
[@projet.barriole](https://www.instagram.com/projet.barriole)



DU 7 AU 12 MARS

SEMAINE FESTIVE

à Clermont-Ferrand

GAILLARD, FONTGIÈVE, SAINT-ALYRE

Les Petits Débrouillards x La Criée
Le Lieu-dit
Trait d'Union
mille formes
British Book Club
Café-lecture Les Augustes
Projet Barriolé

Ne pas fêter sur la voie publique

Les Petits Débrouillards

32 Rue du Pont Naturel, 63000 Clermont-Ferrand
ici nos bureaux, mais cette semaine nous serons au Trait d'Union et au Lieu-Dit !

7/03 au 11/03 Criées publiques dans tout le quartier !

British Book Club

3 Rue Claude Baccot, 63000 Clermont-Ferrand

7/03 Pub Quiz (International Women's Day)
8/03 Open Mic Night : scène ouverte, musique, comédie et poésie
9/03 Happy Hour "All Night Long"
10/03 Musique Live avec Paul Rosa + Funky Dykes 5€
11/03 Musique Live avec Paul Van Ryan + guests gratuit

Le Trait-D'Union

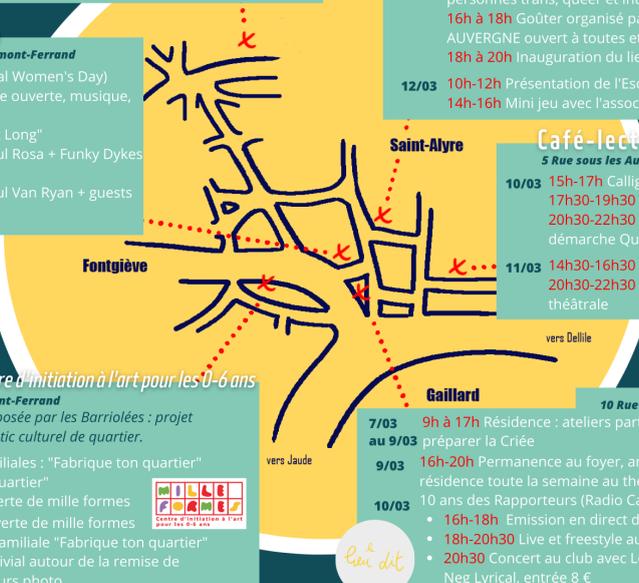
14 rue Sainte-Claire, 63000 Clermont-Ferrand

8/03 10h-15h Découverte des machines numériques pour toutes et tous au Débrouillo'Lab
11/03 10h-12h Atelier Do It Yourself - Association Caciara
14h-16h Permanence QUEER Auvergne non-mixte pour les personnes trans, queer et intersexes
16h à 18h Goûter organisé par l'association QUEER AUVERGNE ouvert à toutes et tous
18h à 20h Inauguration du lieu
12/03 10h-12h Présentation de l'Escale Solidaire
14h-16h Mini jeu avec l'association Eclair d'Auvergne

Café-lecture Les Augustes

5 Rue sous les Augustins, 63000 Clermont-Ferrand

10/03 15h-17h Calligraphie poétique
17h30-19h30 Café Films et Séries
20h30-22h30 Conf' gesticulée - La démarche Qualité, j'en veux pas !
11/03 14h30-16h30 Atelier d'improvisation
20h30-22h30 Spectacle d'improvisation théâtrale



Fontgïève Saint-Alyre Gaillard Le Lieu dit

vers Dellelie vers Jaude

mille formes centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans

23 Rue Fontgïève, 63000 Clermont-Ferrand
Programmation gratuite proposée par les Barriolés : projet étudiant autour d'un diagnostic culturel de quartier.

11/03 11h Animations familiales : "Fabrique ton quartier" et "Mon journal de quartier"
14h-16h À la découverte de mille formes
12/03 11h-15h À la découverte de mille formes
14h-16h Animation familiale "Fabrique ton quartier"
16h30 Moment convivial autour de la remise de prix du concours photo

Le Lieu-dit

10 Rue Fontgïève, 63000 Clermont-Ferrand

7/03 9h à 17h Résidence : ateliers participatifs pour imaginer et préparer la Criée
au 9/03 16h-20h Permanence au foyer, animation musicale par l'ARFI en résidence toute la semaine au théâtre
9/03 10 ans des Rapporteurs (Radio Campus consacré au rap)
10/03 16h-18h Emission en direct du foyer
18h-20h30 Live et freestyle au foyer
20h30 Concert au club avec Léo Tout Coeur, l'Inconsolable, Neg Lyrical, entrée 8 €

Annexe 7 : Affiche du programme du *Week-end Barriolé à mille formes*

WEEK-END BARRIOLÉ

projet étudiant mené autour d'un diagnostic culturel
du quartier Fontgèvie, Gaillard, Saint-Alyre

**11 ET 12
MARS
2023**

CLERMONT-FERRAND
23 RUE FONTGÉVIE



SAMEDI 11 MARS

11H-12H30 | MON JOURNAL DE QUARTIER
Venez participer à la création d'un journal collaboratif retraçant la vie de quartier en partageant vos souvenirs, anecdotes et réflexions.

11H-12H30 | LA FABRIQUE À QUARTIER
Laissez libre cours à votre imagination en créant votre quartier idéal !

14H-16H | DÉCOUVERTES DE MILLE FORMES
Les barriolées vous accompagneront dans la découverte de mille formes

DIMANCHE 12 MARS

11H-12H | DÉCOUVERTE DE MILLE FORMES
Les barriolées vous accompagneront dans la découverte de mille formes

14H-16H | LA FABRIQUE À QUARTIER
Laissez libre cours à votre imagination en créant votre quartier idéal !

14H-16H | DÉCOUVERTE DE MILLE FORMES
Les barriolées vous accompagneront dans la découverte de mille formes

16H30 | RESTITUTION PHOTO
Moment convivial autour de la révélation du gagnant du concours photo.

TOUT LE WEEK-END

A PARTIR DE SAMEDI APRES-MIDI | PHOTOS DU CONCOURS A L'AGORA !
Découvrez les différentes photos du quartier d'hier à aujourd'hui sur le thème "Nos quartiers à hauteur d'enfant"
Laissons la place aux enfants qui pourront voter pour décider du ou de la gagnant.e

Ouvert à toutes et à tous
Gratuit

Retrouvez la programmation de mille formes sur
<https://clermont-ferrand.fr/programmation>

✉ projet.barriole@gmail.com
📷 [@projetbarriole](https://www.instagram.com/projetbarriole)







Ne pas jeter sur la voie publique.



le 23 février 2023, Clermont-Ferrand,

Communiqué de presse

Week-end Barriolé GRATUIT : Projet étudiant les 11 et 12 mars 2023

à mille formes centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans,
23, rue Fontgèze, Clermont-Ferrand.

Les 11 et 12 mars prochain auront lieu à mille formes des animations familiales et des temps de découverte des lieux pour toutes et tous. Ce week end est organisé par 6 étudiantes en master de projets culturels à l'Université Clermont Auvergne.

Dans le cadre d'un projet universitaire, Marie, Léonie, Coline, Zoé, Régina et Coline, 6 étudiantes en deuxième année de Master Direction de Projet Culturel à l'Université Clermont Auvergne organisent **un week-end de rencontres et de partage à mille formes**, centre d'art pour les 0-6 ans, le 11 et 12 mars 2023. Il sera possible de profiter de la programmation de mille formes ainsi que de la **programmation du weekend Barriolé**.

Les commerçants du quartier sont invités dans la journée du samedi 11 à venir partager un moment à mille formes pour découvrir le lieu.

- Le samedi 11 mars de 11h à 12h30, **deux animations pour petits et grands : "mon journal de quartier" et "fabrique ton quartier" seront proposées**. Il s'agit de réfléchir à la notion de quartier et de créer ensemble un journal. Ensuite, **de 14h à 16h, les barriolées accompagneront le public à la découverte de mille formes**.
- Le dimanche 12 mars, ces découvertes se poursuivront de 11h à 15h, ainsi que l'animation "fabrique ton quartier" de 14h à 16h. Pour clôturer ce weekend, à partir de **16h30 le prix du concours photo sera dévoilé**. Ce dernier, sur le **thème "Le quartier à hauteur d'enfant"**, s'est étalé depuis novembre dans le quartier Gaillard, Fontgèze, Saint-Alyre.

contact

Coline CHERADAME

07-50-86-24-24

projet.barriole@gmail.com

Réseaux sociaux

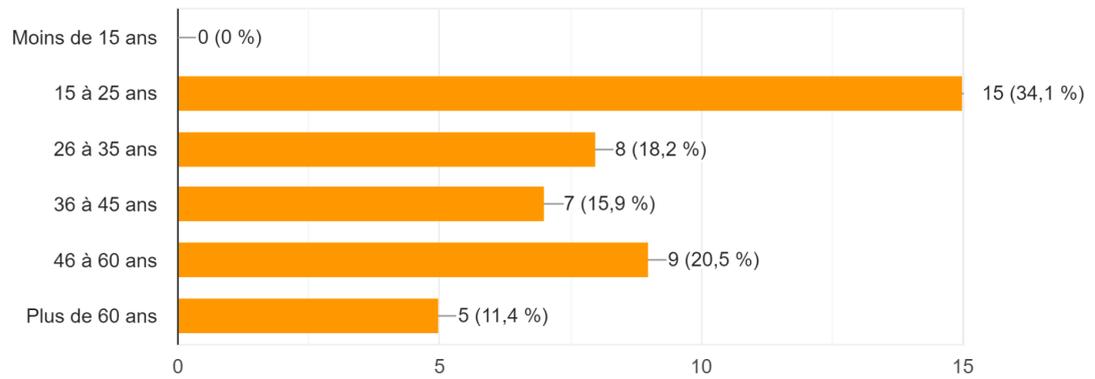
instagram : @projet.barriole

*mille formes, Centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans
Projet Barriolé : des formes, des quartiers (Fontgèze, Saint-Alyre, Gaillard)
Université Clermont Auvergne*

Annexe 9 : Résultats du questionnaire

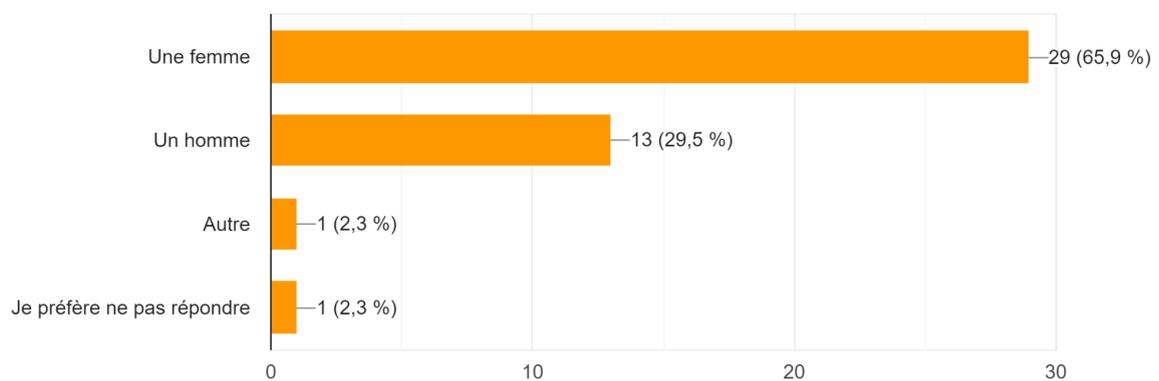
Quel âge avez-vous ?

44 réponses



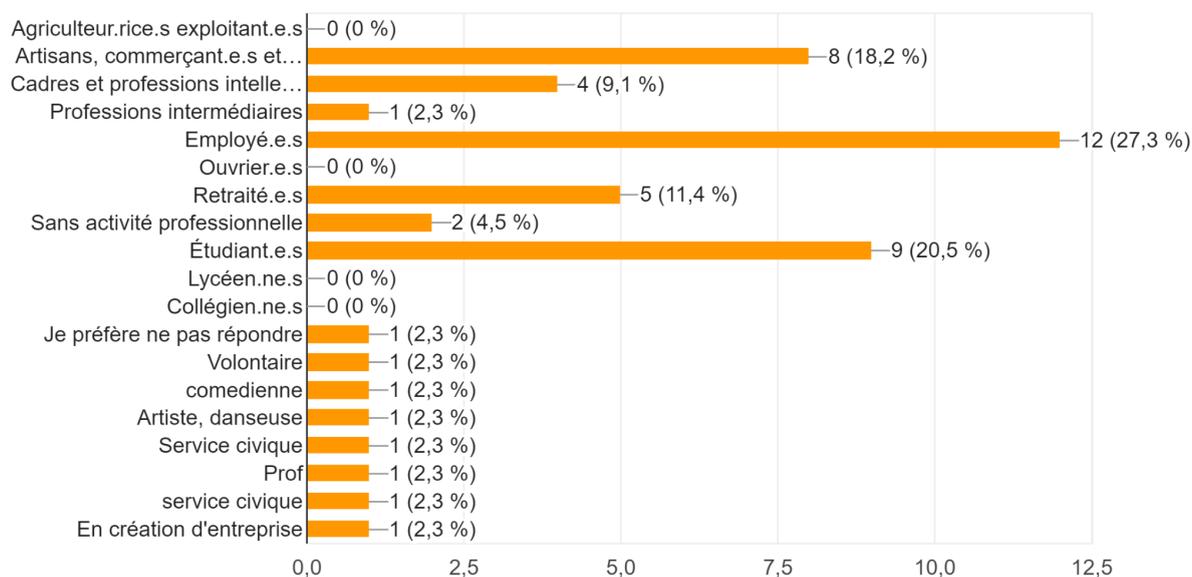
Vous identifiez-vous comme :

44 réponses



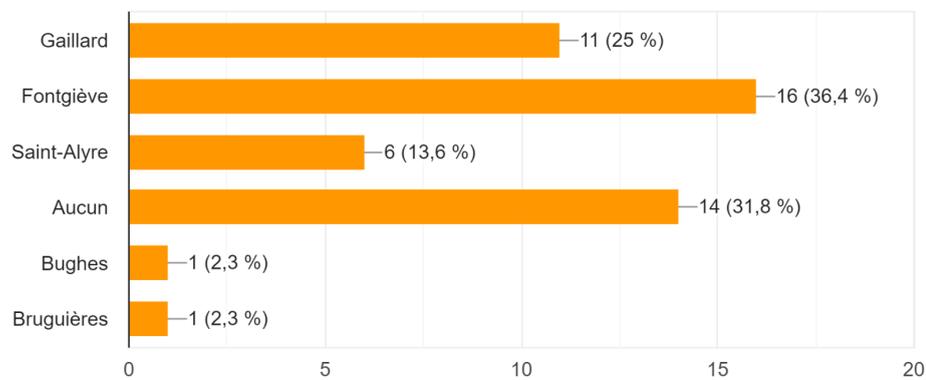
Quelle est votre catégorie socioprofessionnelle ?

44 réponses



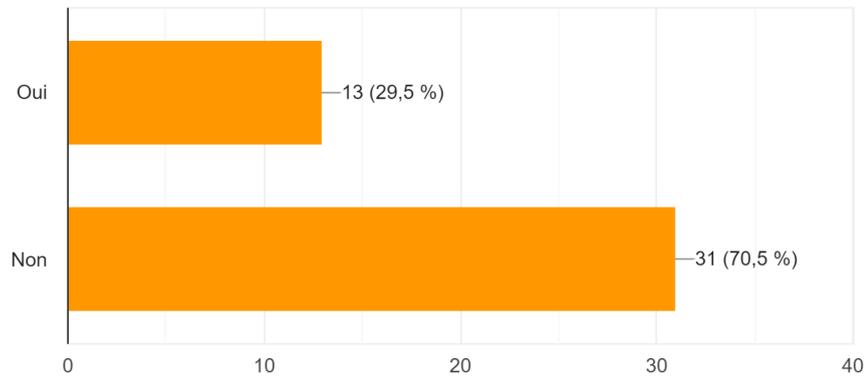
Dans quelle partie du quartier vivez-vous ?

44 réponses



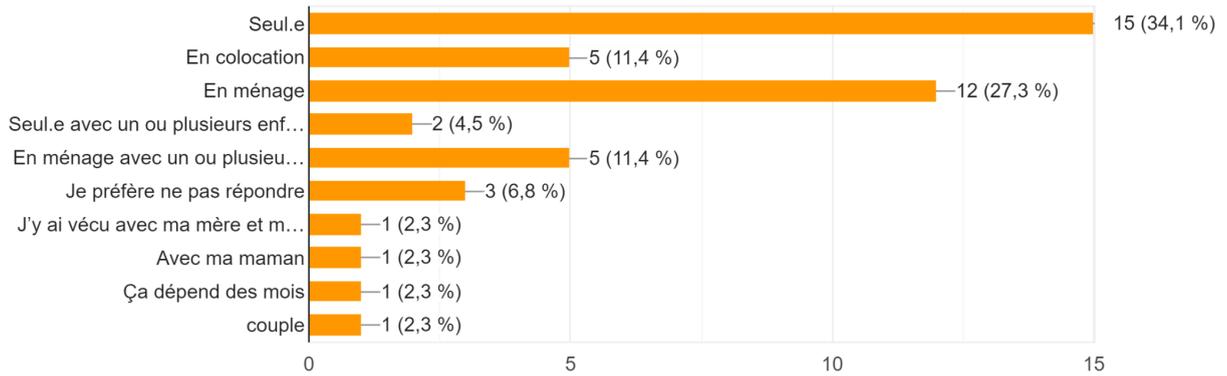
Travaillez-vous dans le quartier Gaillard/Fontgèze/Saint-Alyre ?

44 réponses



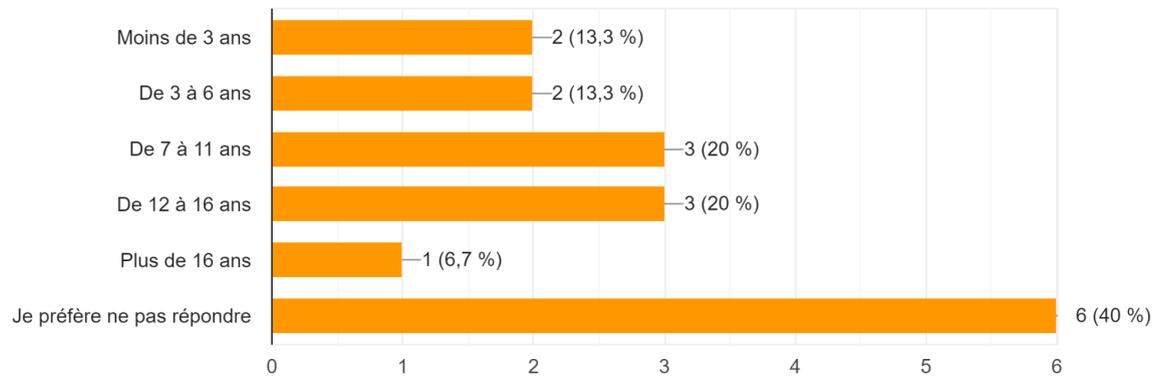
Vivez-vous :

44 réponses



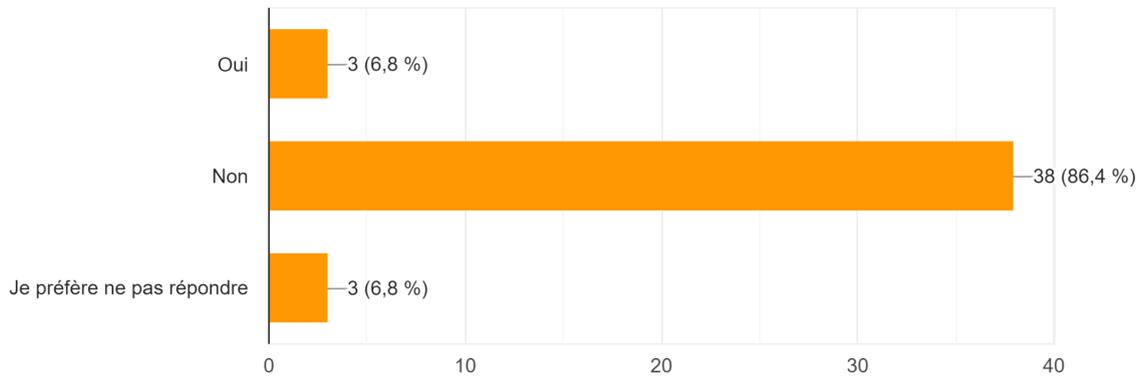
Si vous vivez avec des enfants, quel âge ont-ils ?

15 réponses



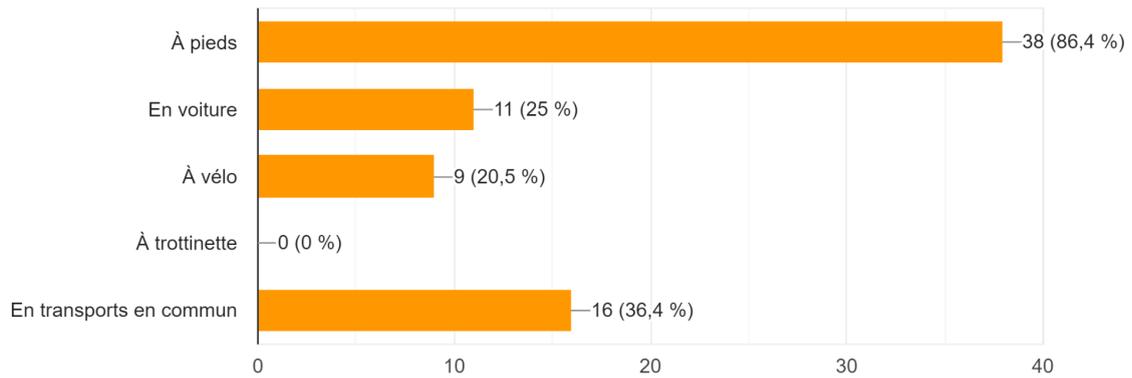
Avez-vous des enfants scolarisés dans le quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre ?

44 réponses



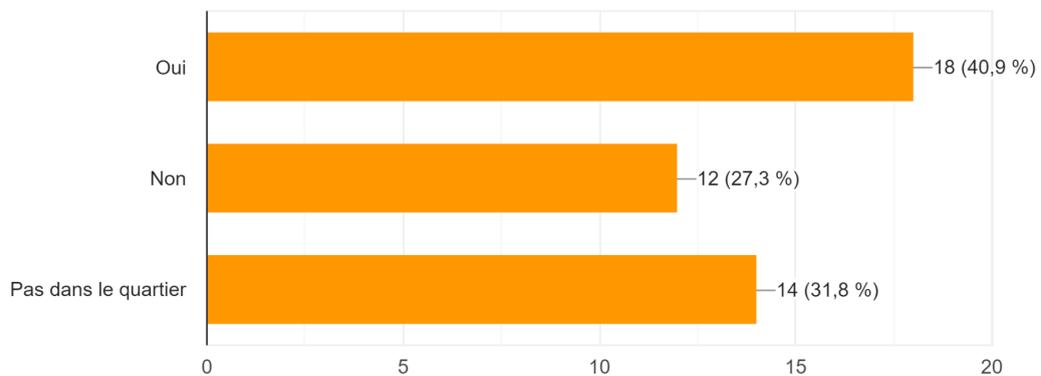
Comment vous déplacez-vous dans le quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre ?

44 réponses



Avez-vous une pratique culturelle dans le quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre ? (ex : musique, TV, arts plastiques, activités manuelles, cuisine, lecture...)

44 réponses



Si oui, quelle est ou quelles sont ces pratiques culturelles ? [18 réponses]

- Événements du lieu dit
- Musée gaillard, vinyles bar qui propose de nombreux événements: blind test, concerts, drag show...
- Concerts, cinéma
- Musique
- Parfois le lieu dit
- Les jardins de fontgieve
- Danse et concert
- Chant / glacières
- Les Augustes!
- lecture/ écriture/ théâtre
- Danse
- Musée
- Instrument de musique
- Musique théâtre cinéma
- Café auguste - le lieu dit - salle Gilbert gaillard - cinéma les ambiances
- Ateliers du trait d'union ou du café des augustes
- Ecriture
- Atelier création, atelier écriture

Citez les structures culturelles que vous connaissez dans ce quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre : [44 réponses]

- Milles formes
- Mille formes
- mille formes, les augustes
- Lieu Dit, mille formes, Les Augustes, Grin, CREFAD, La Voûte, La petite gaillarde
- Mille formes, salle d'expo place saint pierre, ...
- Milles Formes café des augustes
- les Augustes maison du peuple cri centre Jean Richepin Trait d Union
- Le Porterine, Le Lieu-Dit, mille formes
- L'Opéra, La Gaillarde
- ?
- le Lieu dit, café des augustes, mille formes
- Musée gaillard

- La petite gaillarde / maison du peuple/ salle gaillard / studios de lange / corum saint jean / cafe des augustes
- Lieu-Dit, The British Bookclub, Les Ambiances, Milleformes
- Mille formes
- Mille forme petit velo
- Mille formes .lieu dit
- aucune
- Pas tant je viens d'arriver
- Lieu-dit, mille et une formes
- Café des Augustes, La petite gaillarde
- /
- Le petit Vélo, la petite Gaillard m, café les Augustes
- Milles-forme, club de tango, peuple et culture, petite gaillarde, les augustes
- Les Augustes !
- café lecture Les Augustes, peuple et cultures, le Grin/ Undergrin, la Petite Gaillarde, Corum St Jean, Lieu-Dit
- Galeries d'art
- 1001 formes, la Petite Gaillarde
- Aucune
- Le petit Vélo, Milleformes, différentes petites galeries, petites librairies
- Je n'ai pas encore eu l'occasion de vraiment explorer ce quartier
- Lieu dit
- Studio de l'ange
- Aucune
- Le lieu dit, mille formes, salle gaillard
- ...
- La petite gaillarde
- La petite gaillarde - milles formes - salle Gilbert gaillard - cafe les auguste - le lieu dit - l'es ambiances
- Les augustes, Trait d'union, la petite gaillarde
- Défonce de rire, mille formes
- Trait d'Union
- mille formes, chapelle Hôtel Dieu
- Mille club, le trait d'union

Citez les structures culturelles que vous fréquentez dans ce quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre : [44 réponses]

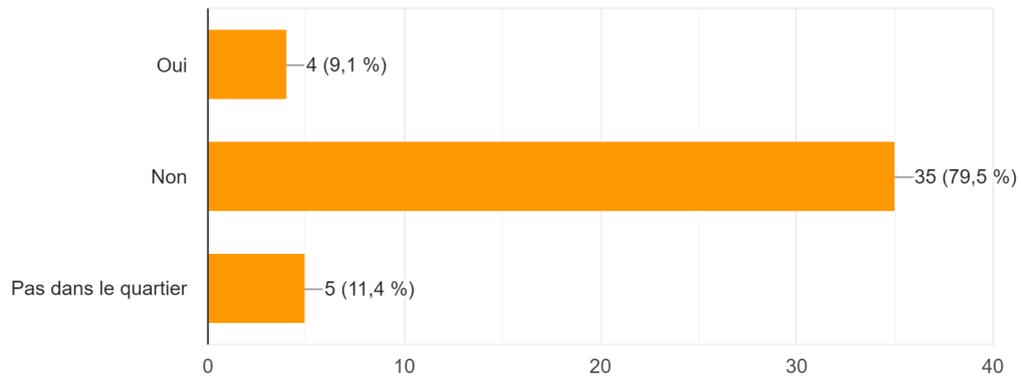
- Aucune

- Aucunes
- -
- Aucune
- les augustes
- Un peu toutes
- Café desAugustes
- trait d union cri maison du peuple666666
- L'Ópera, La Gaillarde
- le lieu dit
- Musée gaillard
- Cafe des augustes
- Milles formes
- Lieu-Dit, The British Bookclub, Les Ambiances (?)
- Mille forme
- Lieu dit
- aucune
- Les jardins de fontgieve
- Le lieu dit, studio de l'Ange
- Café des Augustes
- café culturel Les Augustes
- Idem
- Les augustes :)
- Petit Vélo / petite gaillarde / corum St Jean
- café lecture Les Augustes, Grin
- Le petit Vélo (très occasionnellement)
- Je n'ai pas encore eu l'occasion de vraiment explorer ce quartier
- Studio de l'ange
- Mille formes - la petite gaillarde
- Mille formes
- ...
- Café auguste - le lieu dit - salle Gilbert gaillard - cinema l'es ambiances
- trait d'union, les augustes
- Défonce de rire, mille formes
- Trait d'Union

- mille formes, chapelle Hôtel Dieu
- trait d'union

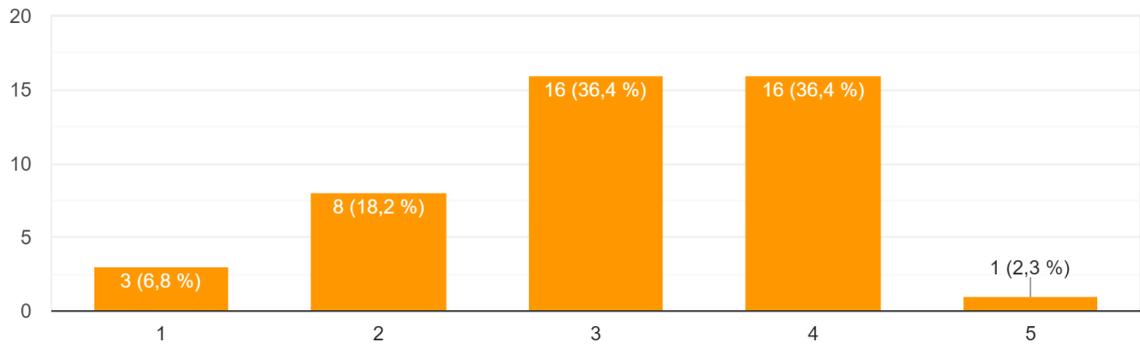
Avez-vous une pratique sportive dans le quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre ?

44 réponses



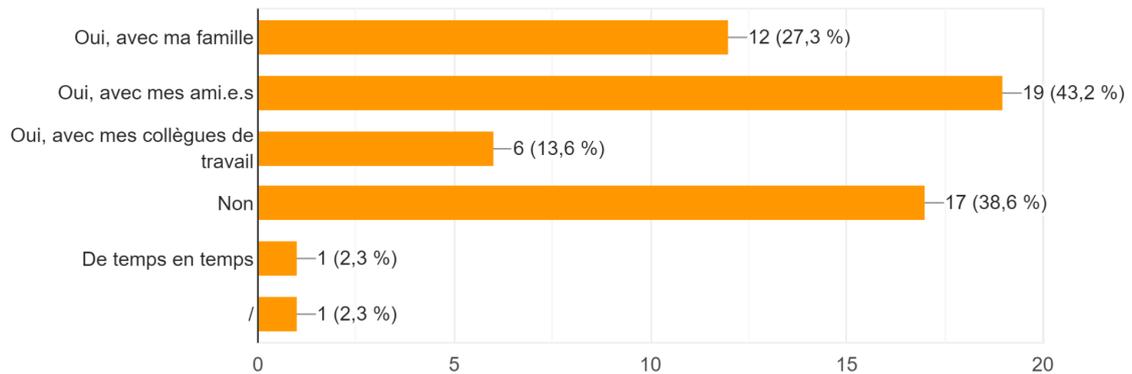
Fréquentez-vous des commerces dans le quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre ?

44 réponses



Vous rassemblez-vous régulièrement avec vos proches dans le quartier Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre ?

44 réponses



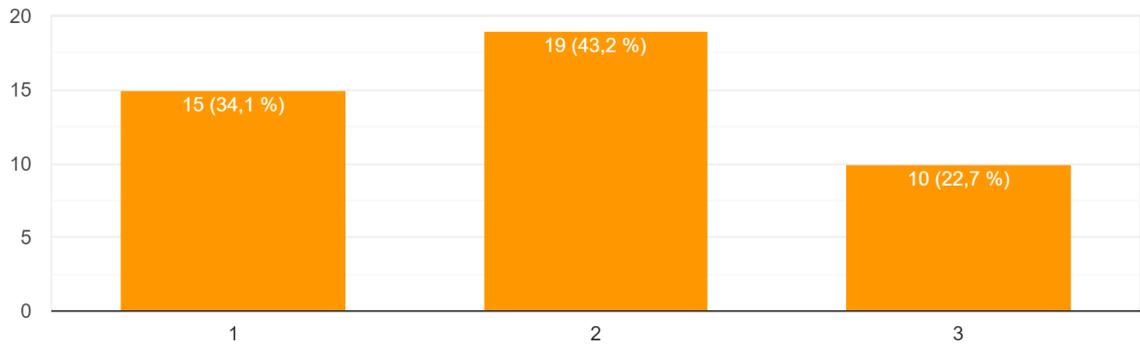
Si oui, où vous rassemblez-vous ? [25 réponses]

- les augustes, mon appartement
- chez moi rue jean Richepin LDH chez mes enfants
- Partout ailleurs
- Restaurants, lieux proches de mon commerce.
- apéros au coworking le portemine
- Place de l'église saint Eutrope, au parc qui est en face du carrefour city, près de la tiretaine
- Chez eux-elles
- Bar

- /
- Chez moi
- Dans les bars
- les Augustes
- Chez moi
- Victoire
- Chez des amis habitant dans le quartier, bars, restaurants (café du commerce, la mignonne...)
- Bars/café , restaurants , boutiques
- Dans les restos et bars du quartier
- Restaurant le goa
- Bars et restaurants
- Mayerling - coQ argenté - le clair mont
- Chez les uns et les autres, dans un café
- Resto Bar du Quartier
- Salle de tango, trait d'union
- domicile
- Trait d'Union

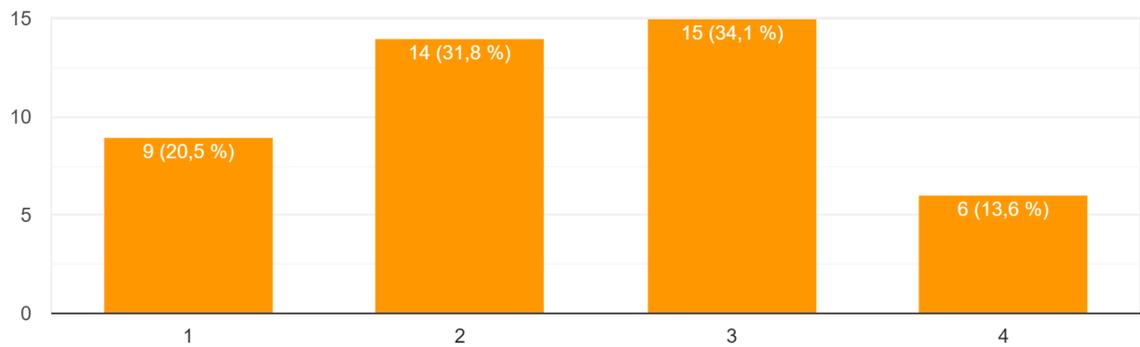
Connaissez-vous vos voisin.e.s ?

44 réponses



Vous sentez-vous appartenir à votre quartier (Gaillard/Fontgiève/Saint-Alyre) ?

44 réponses



Avant de continuer, souhaitez-vous ajouter quelque-chose ? [6 réponses]

- merci
- Je supporte l'initiative que je trouve très utile. C'est un quartier assez oublié bien qu'en centre ville et avec une grande diversité sociale mais aussi beaucoup de personnes isolés. Donc merci pour l'idée
- :)
- Il y a certains commerces qui s'installent avec une certaine mauvaise fréquentation, ce qui pénalise la réputation du quartier et des rues, et d'autres commerces déjà existants
- Je suis commerçante
- Très sympa ce quartier

Intéresserons-nous maintenant à *mille formes*

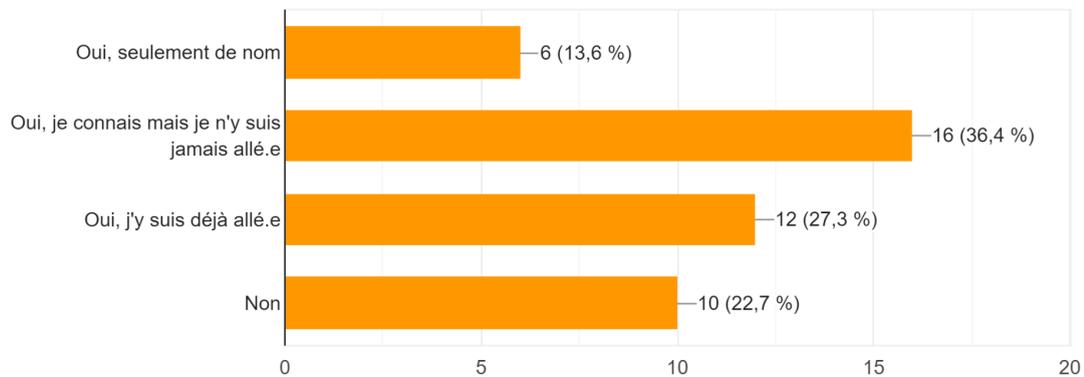
Que vous évoque le nom «mille formes» ? [44 réponses]

- /
- centre d'art
- Une structure pour les tout-petits avec de l'art dedans
- Créativité, enfants, art, loisirs
- Un jeu
- je vois l'endroit accueillant !
- Les mille pattes
- Plein de choses, lié à différentes activités
- -
- mille pattes, diversité, inclusivité, richesse des propositions
- Une structure mise en place dans le but de réunir des enfants autour de jeux ludiques
- Enfance / créativité / art / parent-enfants / lieu / espace
- Plusieurs formes
- Des formes variées
- Des formes multiples
- Culture
- Les enfants en bas age
- 1000 formes (feuilles)
- Centre culturelle pour jeunes humain.es
- Plein de forme différente
- ...
- ça m'évoque le mille-patte premier degré / sinon quelque chose de créatif où l'on peut tout faire
- On vient de me dire que c'est une structure pour enfants, du coup... Mon point de vue est biaisé
- diversité, inclusivité
- Un dispositif artistique pour enfant
- Les arts plastiques
- Centre d'éveil à l'art
- Rien

- L'éveil, la manipulation, l'expérimentation
- Absolument rien
- Un centre culturel pour enfants
- Art, peinture
- Le centre initiation à l'art
- ?
- L'art
- Un lieu d'apprentissage pour enfants
- Centre Pompidou art pour les enfants
- Toutes les formes possible et unimaginable
- diversité
- Lieu de vie plein de joie, de vie
- mille pattes
- l'imagination sans limite

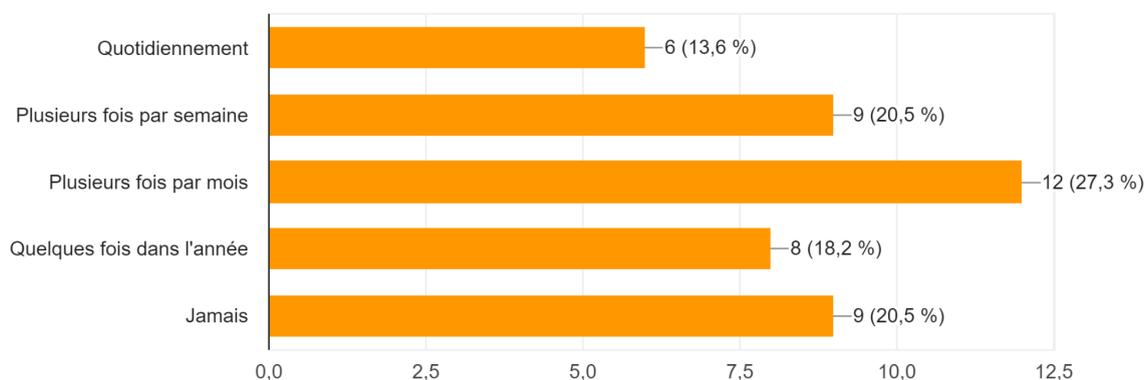
Connaissez-vous mille formes ?

44 réponses



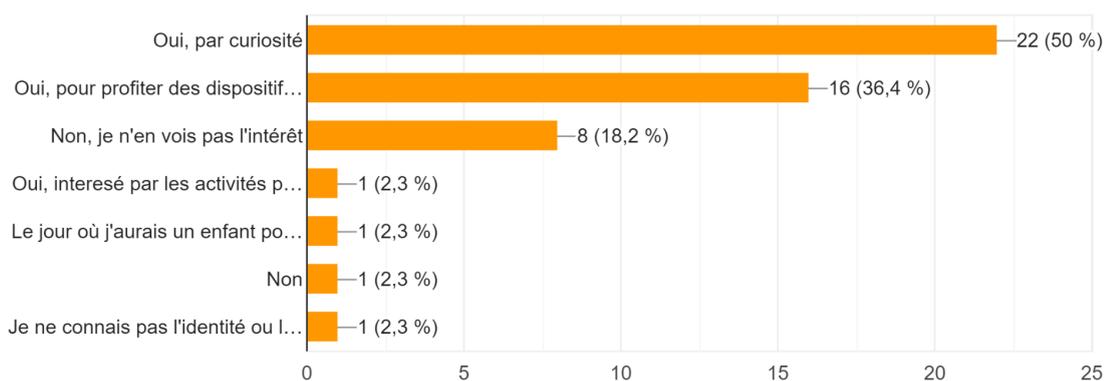
À quelle fréquence passez-vous devant mille formes en vous déplaçant dans le quartier ?

44 réponses



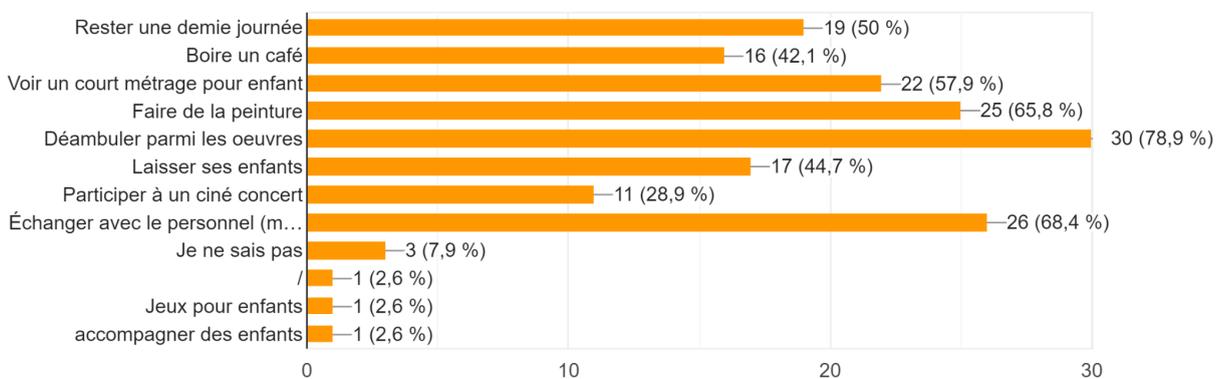
Avez-vous envie d'entrer à mille formes ?

44 réponses



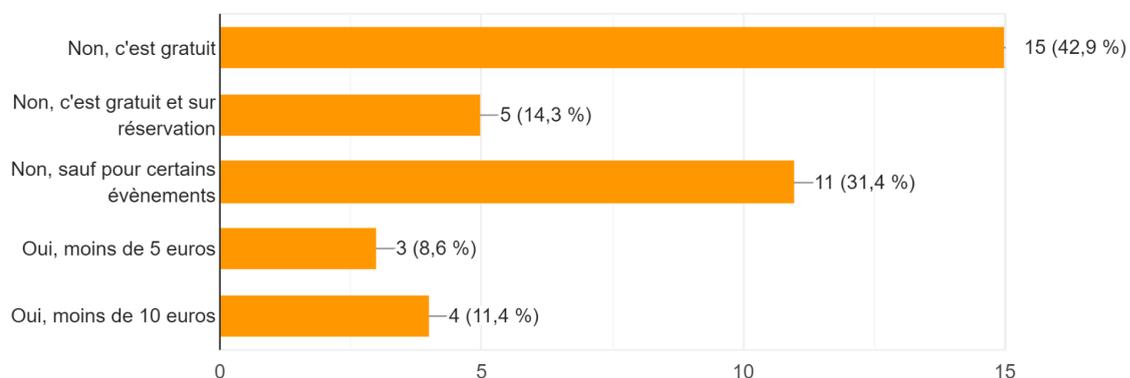
Selon vous, que peut-on faire à mille formes ?

38 réponses



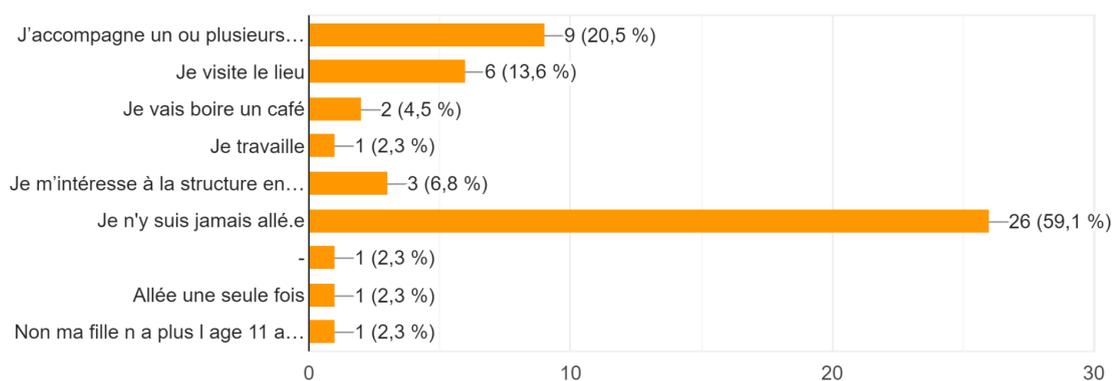
Selon vous, faut-il payer pour accéder à mille formes ?

35 réponses



S'il vous arrive de vous rendre à mille formes, qu'y faites-vous ?

44 réponses



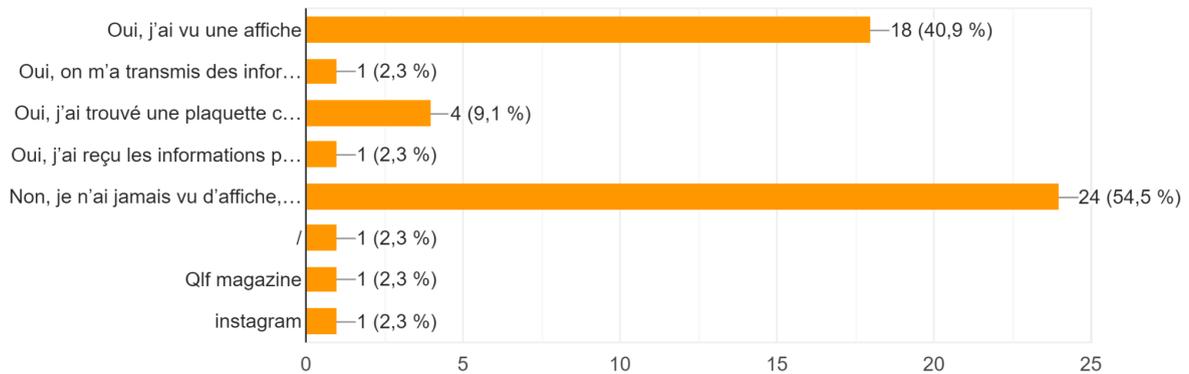
Selon vous, à qui s'adresse *mille formes* ? [44 réponses]

- /
- -
- Enfants
- Aux enfants
- Les enfants
- aux enfants et à leurs parents
- Parents et enfants
- Au enfant de 0 à 5/6 ans
- A tous mais surtout aux familles avec enfants

- enfants jusqu'à 6 ans(j,y vais aussi avec les frères et soeurs plus grands qui apprécient aussi) accompagnés
- aux familles avec des enfants de moins de 6 ans
- Principalement les enfants et les parents
- Aux parents et aux enfants
- Aux enfants
- Aux parents et enfants (même si je sais que c'est ouvert à tous les publics)
- Au enfant
- Un petit tout le monde mais surtout a destination des jeunes publics
- Les petits
- Plus aux enfants
- Aux enfants et aux grands enfants
- les enfants
- Enfants et parents
- Familles avec enfants en bas âge
- Je ne sais pas
- Surtout aux enfants, mais cela peut s'adresser au plus grand monde
- Avant tout aux tout petits
- Les enfants de 0 à 6 ans
- Ne pas répondre
- Familles
- Aux intéressés de l'art
- Enfants de moins de 6 ou 8 ans
- C'est un centre pour le petits et pour ales adultes qui accompagnés
- Aux enfants de 0-6 ans et les adultes qui accompagnent, les écoles, crèches...
- à tous

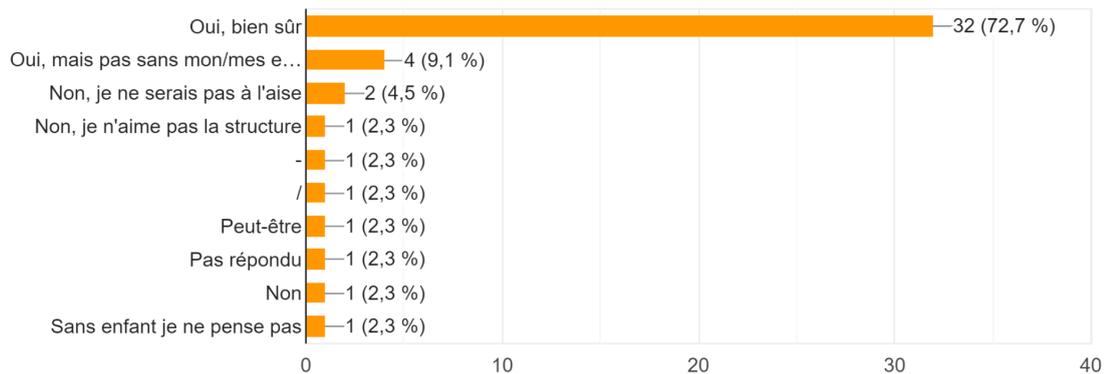
Avez-vous déjà vu ou reçu les supports de communication de mille formes ? (E-mails, plaquettes, programmations, affiches,...)

44 réponses



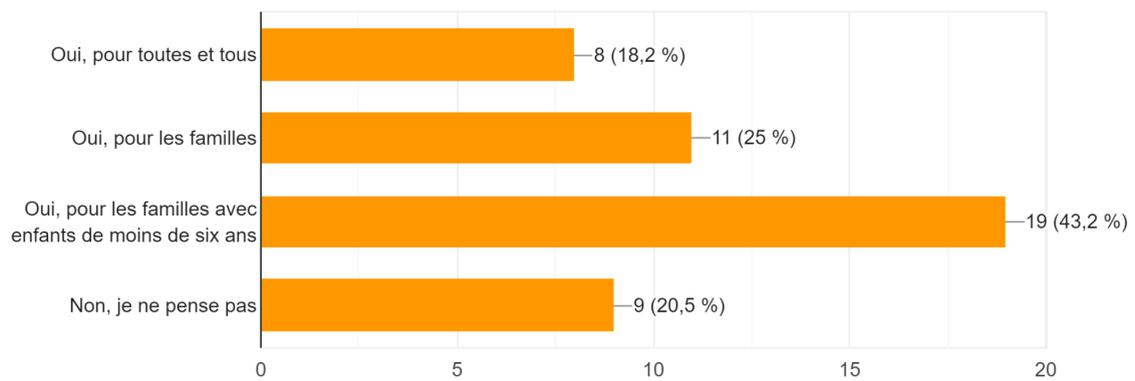
Vous rendriez-vous à mille formes même si vous n'en avez pas l'habitude pour assister à un événement ou atelier qui vous intéresse ?

44 réponses



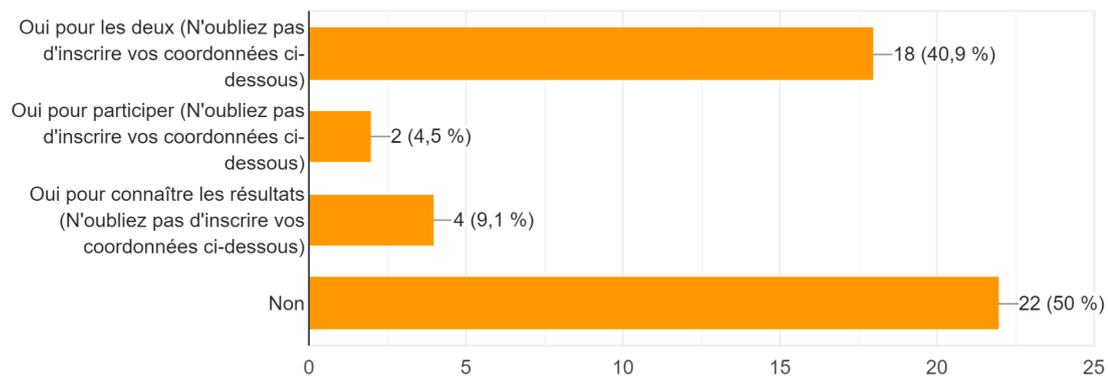
À votre avis, mille formes est-il un acteur fort de la vie culturelle du quartier ?

44 réponses



Seriez-vous d'accord pour nous transmettre vos coordonnées afin de participer à une autre étape de notre projet et / ou être tenu.e au courant des résultats de notre enquête ?

44 réponses



Analyse des cartes de déambulation			Légende	texte en bordaux = lieu hors délimitations	NOMBRE DE CARTES ENREGISTREES = 7	
	Lieux nommés	Nbre		Rues empruntées	Nbre	
Bar/ restaurant	La Perdrix Bar	1		Bld Lavoisier	1	
	Les Berthoms	2		Cl Baccot	1	
	Cafe du Commerce	1		Impasse Charpègne	1	
	Bistrot de la mairie	1		Passage rue de la garde	1	
				Place Abbé Danpeyrou	2	
				Place avec eau qui coule (St-	2	
				Place des Vignerons	3	
				Place Gaillard	4	
				Place Sidoine Apollinaire		
				Place St-Georges		
Commerces	Carrefour Gaillard	3		Rue Abbé Barnier	1	
	Eau Vive	4		Rue Amadéo	1	
	Intermarché	2		Rue Bergier	1	
	Boulangerie Rue Ste-Alyre	3		Rue Bompert		
	Carrefour Ste-Alyre	3		Rue de Blansat	3	
	Marché St-Pierre	5		Rue de la Garde	1	
	Couturière rue Sainte-Claire	1		Rue de la Morée	1	
	Tapisserie Lingerie St. Alyre	1		Rue dU Pont Naturel	3	
	Atelier réparation 33 Rue Ste-Claire	1				
					Rue de Serbie	2
Lieux culturels	Centre Ressources Illetrisme	1		Rue des Portes d'Argent	1	
	Atelier théâtre ADAPEI	1		Rue du Belloy	2	
	Trait d'Union	2		Rue du Chauffour	2	
	Les Augustes	5		Rue du Clos Notre-Dame		
	mille formes	2		Rue du Pérou	2	
	Lieu-Dit	2		Rue Fontgêve	3	
	Zaoum (art con tempo)	1		Rue G. Durand	2	
	Les Ambiances	1		Rue Gautier de Buosa	1	
	Cie théâtre L'Arrêt Public	1		Rue P. Diomède	1	
	Le Grin	1		Rue P. Gautier		
	Maison du peuple	1		Rue Pierre Besset	1	
				Rue R. Danchet	1	
			Rue Sous les Augustins	4		
			Rue St Arthèmes	1		
			Rue St-Georges	2		
Associations	Réseau d'éducation sans frontières	1		Rue Ste-Alyre	5	
	Ligue des Droits de l'Homme	1		Rue Ste-Claire	4	
	Jardin partagé	1				
	Salle de sport L'Appart Fitness	1				
	Jardin Rue Amadeo	1				

Annexe 11 : Grille d'entretien et d'observations variées (associations, terrain, structures culturelles, cartes).

Questionnaire associations/structures :

L'association

Quelles sont les missions de l'association ?
Combien de personnes sont adhérentes à votre asso ?
D'où vient votre public ?
Avez-vous une enquête sur le quartier ?
Combien êtes-vous dans l'association ?
Où sont vos bureaux ? Vos événements ? Quel est votre territoire d'action ?

Les acteurs de l'association

Est-ce que les membres de l'asso habitent le quartier ? Si oui où ? sinon où ?
Où travaillez-vous ?

La vie dans le quartier

Le quartier en lui-même

Comment délimiteriez-vous le quartier Fontgiève Gaillard Saint Alyre ?
Quels sont les moments de l'histoire du quartier qui sont importants ?
Depuis combien de temps êtes-vous dans le quartier ?
Avez-vous des contacts parmi les commerçants ?
Si vous deviez nous citer les principaux lieux de rencontre/d'échange dans le quartier, que diriez-vous ?
Êtes-vous en lien avec d'autres asso du quartier ?

Le monde culturel

Si vous deviez citer les structures culturelles du quartier, que diriez-vous ?
Êtes-vous en lien avec les structures culturelles du quartier ?
Avez-vous des contacts de personnes éventuellement intéressées par notre enquête que nous pourrions contacter ?
Avez-vous des événements sur lesquels, nous pourrions nous présenter, se joindre ... ?

GRILLE D'OBSERVATION

Principe : Après avoir fait une séance carte avec le public, faire un bilan de l'expérience d'observation en s'appuyant sur la grille ci-dessous. Cela nous permet d'avoir toute la même base afin de produire une enquête sensible.

Modèle :

Contexte	Personnes présentes
<p>Le lieu d'observation Localisation géographique (Où dans le quartier). Quelle incidence sur notre échange ?</p> <p>Ambiance physique du lieu : Niveau sonore /intensité de la lumière /odeur éventuelle / description du décor/nature du décor/temps</p> <p>La temporalité À quel moment a lieu l'observation (matin, après-midi, quelles incidences possibles ou probables sur l'observation ?</p> <p>Nombre approximatif de personnes qui sont venues nous voir ?</p> <p>Moment de la semaine, moment de l'année ? Quelles conséquences possibles ?</p> <p>Espace global Répartition des usagers du lieu dans l'espace /qui est placé où? Comment les gens circulent ? Comment viennent-ils à nous ?</p>	<p>Lister le nombre de personnes présentes dans l'espace, leur position dans l'espace Description des profils de visiteurs (hommes, femmes, âges, seuls ou accompagnés, évaluation approximative du niveau social)</p> <p>Leurs usages des cartes Se prend au jeu ? Avec enthousiasme ? Ou pas ? A envie de nous expliquer ? Quel rapport entretiennent-ils avec le quartier, avec nous ? coup d'œil rapide/d'expert ?</p> <p>Les attitudes Attitudes générales (décontracté, réservé, hautain, blasé,) attitude qui varie ou constante? En fonction de quoi, de qui? Repérer les signes d'habitude des lieux ou au contraire de nouveauté</p> <p>Les interactions observées Avec les très habitués ? Modes et nature des échanges? échanges/convivial, décontracté/Qu'est ce qui se dit? Sur quel ton?/Qui parle avec qui?</p>

**Fiche atelier « La fabrique à quartier »
mars - 11h-12h30**

Samedi 11

**Dimanche 12 mars - 14h30-16h
Café-cuisine**

Objectifs

- Permettre aux participant.e.s d'imaginer leur quartier ou simplement de le représenter. Créer la possibilité de réfléchir à leur quartier et de ce qui « fait quartier ».
- Comprendre comment les habitant.e.s perçoivent leur place au sein de ce lieu.
- Permettre de s'exprimer autrement que par la parole.
- Permettre aux enfants d'identifier et de choisir des lieux et monuments connus.

Matériel

- Planche de dessins de monuments et de lieux à découper - 2 versions : enfant et adulte
- Carte vierge représentant un quartier à compléter format A3 - 2 versions : enfant et adulte
- Feuilles blanches et de couleur
- Ciseaux, colle, gommettes, paillettes, feutres, crayons

Nombre d'animatrices

- Deux

Public

- Groupe d'enfants et d'adultes ou adulte seul

Durée atelier

- Temps libre sur l'heure et demie de l'animation

Déroulé

- Introduction à l'atelier

Discussion autour des termes « quartier », « voisin », « vie de quartier » - important de s'assurer que les enfants aient compris ce qu'est un quartier en donnant des éléments de référence tels que les maisons, rues, places, lieux autour de chez soi.

- Atelier créatif

Les participant.e.s s'installent face à la carte vierge du quartier, la planche de dessins et au matériel varié. À l'aide des dessins et éléments fournis, les participant.e.s répondront aux questions suivantes : « Quel est votre quartier idéal ? Qu'est-ce qui le constitue ? Quels en sont les éléments importants ? ».

Après quelques minutes de création, poser une seconde question : « S'il manquait deux éléments sur cette carte, quels seraient-ils ? » en proposant deux carrés blancs pour que la personne puisse ajouter des éléments auxquels nous n'aurions pas pensé.

L'importance n'est pas de concevoir une représentation réaliste du quartier mais de laisser l'imagination des participant.e.s libre.

- Fin de l'atelier

Puisque le temps consacré à cet atelier est laissé libre à chacun, il faut s'assurer que l'on conclue l'activité avec chaque (groupe de) participant.e.s en revenant sur l'œuvre réalisée et les raisons pour lesquelles tels ou tels éléments construisent leur quartier idéal.

Cette discussion est importante pour les participant.e.s pour permettre une dernière réflexion individuelle et collective sur le quartier. Elle est également importante pour nous : notre enquête continue et toute discussion est riche pour le diagnostic.

Les participant.e.s peuvent signer leur nom ou laisser anonyme leur création.

ATTENTION : pensez à scanner la carte avant que les participant.e.s ne repartent avec.

Rendu/résultat

- Les productions peuvent être gardées par les participant.e.s ou exposées par la suite à *mille formes* ou dans une structure culturelle du quartier.
- On peut imaginer fusionner les productions de cet atelier avec celui de « Mon journal de quartier ».

Ressources pour aller plus loin

- Article « Dessine-moi une ville ou l'art de la représenter », 2020

<https://lumieresdelaville.net/dessin-ville-art-representer/>

- Atelier créatif autour de la ville du Centre Pompidou

Annexe 13 : Cartes utilisées lors de l'atelier de création du journal collaboratif de quartier lors du *Week-end Barriolé à mille formes*.

QUESTION

Que s'est-il passé récemment à **l'école** ou au **travail** ?

An illustration showing a chef in a white hat and red apron holding a whisk, and a doctor in a white coat and glasses holding a stethoscope.

QUESTION

Où ta **famille** passe-t-elle de bons moments dans ton **quartier** ?

An illustration of a family consisting of a man, a woman, and a child, standing together.

QUESTION

C'est **comment**, chez **toi** ?

An icon featuring a blue outline of a house with a red heart inside it.

QUESTION

Qu'est-ce qui se passe **en ce moment** dans ton **quartier** ?

An illustration of three people in colorful clothing dancing or celebrating.

QUESTION

Que fais-tu avec tes **ami(e)s** dans ton **quartier** ?

An illustration of three people hugging each other.

QUESTION

Ton **quartier**, tu y vis depuis longtemps ?

An icon of a white document with a blue leaf-like shape on the right side.

QUESTION

C'est quoi ton **endroit préféré** dans ton **quartier** ?

An illustration of three people sitting at a table, possibly in a cafe or restaurant.

QUESTION

Raconte une **anecdote** rigolote de ton **quartier** !

An illustration of a man with a wide, open-mouthed laugh, his hands raised.

QUESTION

Invente un **fait-divers** sur ton quartier !

An illustration of a person with long hair reading a newspaper.

QUESTION

Comment participes-tu à la vie **politique** dans ton **quartier** ?

An icon of two hands shaking, symbolizing agreement or partnership.

Annexe 14 : Extrait des items utilisés pour l'atelier « La fabrique à quartier » lors du *Week-end Barriolé à mille formes*.

Carte de mon quartier



Ecole



Cinéma



Parc



Bibliothèque



Maison



Supermarché



Piscine



Fontaine



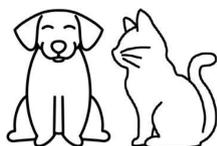
Statue



Immeuble



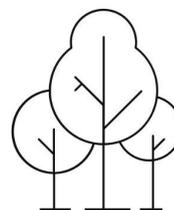
Musée



**Animaux de
compagnie**



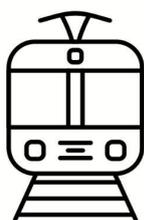
Pigeons



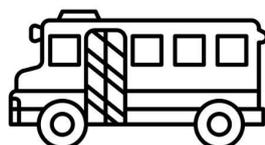
Arbres



Moto



Tramway



Autobus



Voiture



Vélo

Annexe 15 : Extrait du journal de quartier réalisé lors du *Week-end Barriolé à mille formes*.



Annexe 16 : Cartes issues de l'atelier « Fabrique ton quartier » lors du *Week-end Barriolé à mille formes*.



Annexe 17 : Extrait du recensement des adresses du quartier.

Noms	Adresses	Contact
Lieux culturels		
Lieu-dit	10 Rue Fontgiève	LULaporte@ville-clemon-ferrand.fr
The British Book Club	3 Rue Claude Baccot	Contactés par insta
Maison du peuple	Pl. de la Liberté	04 73 37 81 50
Café-théâtre : Défoncé de rire	34 Rue Saint-Dominique	defoncederire@gmail.com / 04 73 41 78 82
Clermont tango	35 Rue Fontgieve	par formulaire de contact/ 06 60 67 67 82
Galerie d'art chapelle de l'ancien hopital	Rue Sainte-Rose	
Salle de spectacles la petite gaillarde	9 Rue Abbé Banier	peupleetculture@yahoo.fr / 04 73 36 05 36
Café-lecture les Augustes	5 Rue sous les Augustins	bar.lesaugustes@gmail.com / 04 73 37 07 94
mille formes	23 Rue Fontgieve	
Centre formation art : Atelier diagonale	20 bis Rue Fontgieve	04 73 90 81 10 / josiane.debris@gmail.com
Le Grin		par insta

Noms	Adresses	Noms	Adresses	Noms	Adresses
Bars/ Restaurants		Commerces alimentaires		Commerces (autres)	
Restaurant Le Shusi Café	12 Pl. Gilbert Gaillard	Intermarche	98 Rue Fontgieve	Fleuriste L'autre Saison	10 Rue Fontgiève
Restaurant Le Taj Mahal	14 Pl. Gilbert Gaillard	Supérette fontgièvre	57 Rue Fontgieve	Magasin L'Atelier de Marie	8 Rue Fontgiève
Restaurant Japonais Okinawa	4 Rue Fontgiève	Magasin bio L'eau vive	17 Rue Fontgieve	Entreprise Delta électricité Systèmes	12 Rue Fontgiève
Bar à jeux : Baraka	11 Rue Saint-Adjutor	Carrefour city	20 Rue André Moitier	Magasin Auvergne Musique	14bis Pl. Gilbert Gaillard
Restaurant : Les tabliers	3 Pl. de la Liberté			Magasin Fitness boutique	77 Rue Fontgieve
Restaurant Les Petits Crus	14 bis Pl. Gilbert Gaillard			Magasin rinor smart ripair	41 Rue Fontgieve
Restaurant Le fournil des volcans	29 Rue des Vieillards			Magasin ABC danse	20 Rue Fontgieve
Restaurant Basilic & Co	9 Rue Fontgiève			Magasin chaussure streetballerine	16b Rue Fontgieve
Bistrot Les tontons	21 Rue des Vieillards			Tatoueur le cri du kassis	2 Rue Sainte-Claire
Bar Carmela bar mexicain	9 Rue des Vieillards			Magasin de vêtement memphis belle	2 Rue Sainte-Claire
Bar Charlotte Bar	32 Rue de l'Ange			Magasin intruments musique	25 Rue Saint-Hérem
Restaurant Le Goa	11 Rue Fontgiève			Magasin vêtements florence mode	6 Pl. Gilbert Gaillard
Bar Les Berthom	6 Pl. de l'Étoile			Magasin de modélisme le temple du hc	17 Rue Sainte-Claire
Restaurant Le puy de la lune	3 Rue de la Michodière				
Bar le Quinze	30 Rue Fontgieve				
Restaurant Okinawa	4 Rue Fontgieve				
Restaurant le Panorama	12 Av. des États Unis				
Bar la fée carabosse	7 Rue des Vieillards				
Restaurant Polypode	6 Pl. du Champgil				
Restaurant l'écreuil	18 Rue Saint-Adjutor				
Restaurant Les phéniciens	16 Rue Saint-Adjutor				
Restaurant J.C.L	12 Rue Saint-Adjutor				
Bar O illi pop	23 Rue de l'Ange				
Restaurant Tanuki	19 Rue de l'Ange				
Restaurant La vache qui tête	24 Rue de l'Ange				
Bar à vin la belle vie	11 Pl. de l'Étoile				
Café le commerce	18 Pl. Gilbert Gaillard				
Bar un singe en hiver	13 Pl. Maréchal Fayolle				
Restaurant Guy&Son	44 Rue Fontgieve				
Restaurant le petit chaperon rouge	48 Rue Fontgieve				
Bar le marais	49 Rue Fontgieve				
Restaurant popote	56 Rue Fontgieve				
Restaurant big kebab	57 Rue Fontgieve				
Restaurant le 62	62 Rue Fontgieve				
Restaurant la taverne	59 Rue Fontgieve				
Restaurant chez jeanne	75 Rue Fontgieve				
Restaurant le mozart	89 Rue Fontgieve				
Restaurant pizza 63	53 Rue Fontgieve				
Restaurant Amphitryon capucine	50 Rue Fontgieve				
Bar Chat Lounge	2 Pl. Gilbert Gaillard				
Bar Hacienda	5 Pl. Gilbert Gaillard				
Restaurant British book club	3 Rue Claude Baccot				
Restaurant le comptoir des saveur	5 Rue Sainte-Claire				

Résumé

Ce rapport de projet collectif retrace la mise en œuvre et les enjeux d'un diagnostic de territoire du quartier d'implantation du centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans *mille formes*, c'est-à-dire le quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre à Clermont-Ferrand. Des réflexions préliminaires ayant conduit à ce diagnostic aux résultats qui ont pu en être issus, qu'ils soient quantitatifs ou qualitatifs, il s'agit de détailler et d'expliquer la démarche qui a été la nôtre pour répondre aux attentes de *mille formes*. Le projet *Barriolé* tend à explorer et à rencontrer les acteurs et actrices du quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre, à établir une dynamique de réseau entre ces acteurs, actrices et *mille formes*, puis à établir et mettre en œuvre une programmation adaptée aux problématiques issues du diagnostic au sein du centre d'initiation à l'art. Ce rapport s'articule autour de la problématique suivante : dans quelle mesure *mille formes*, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, prend part à la vie du quartier Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre en tant que structure culturelle de service public ?

Mots clés : diagnostic de territoire, quartier (Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre), politiques culturelles, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, implantation, liens

Abstract

This collective project report retraces the implementation and the challenges of a territory diagnosis, in the neighborhood where the center of initiation to art for the 0-6 years old, *mille formes*, is located, that is to say the Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre neighborhood in Clermont-Ferrand. From the preliminary reflexions that led to this diagnosis to what may have resulted from it, whether quantitative or qualitative, this is about detailing and explaining the approach that has been ours to fit the expectations of *mille formes*. The *Barriolé* project tends to explore and meet the actors of the Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre neighborhood, to establish a dynamic network between these actors and *mille formes*, then to establish and implement a program adapted to the problems arising from the diagnosis within the center of initiation to the art. This report revolves around the following issue : to what extent *mille formes*, an art initiation center for the 0-6 years olds, takes part in the life of the Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre neighborhood, as a structure of public service ?

Keywords: territory diagnosis, neighborhood (Gaillard, Fontgiève, Saint-Alyre), cultural policies, art initiation center for 0-6 year olds, implementation, links